



Pénétration en France des récits étrangers sur les conflits contemporains

Une étude de la Fondation Descartes — Novembre 2024

*Étude conçue et réalisée par **Laurent Cordonier**,
directeur de la recherche de la Fondation Descartes*

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

**FONDATION
DESCARTES** 

Information. Confiance. Démocratie.

Pénétration en France des récits étrangers sur les conflits contemporains

Une étude de la Fondation Descartes — Novembre 2024

Pour citer cette étude :

Laurent Cordonier (2024). *Pénétration en France des récits étrangers sur les conflits contemporains.*
Étude de la Fondation Descartes, <https://www.fondationdescartes.org/nos-rapports/>

Pénétration en France des récits étrangers sur les conflits contemporains

Une étude de la Fondation Descartes — Novembre 2024

*Étude conçue et réalisée par **Laurent Cordonier**,
directeur de la recherche de la Fondation Descartes*

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

**FONDATION
DESCARTES** 

Information. Confiance. Démocratie.

Résumé de l'étude

Les protagonistes d'un conflit international cherchent toujours à imposer au reste du monde leur récit des événements et à disqualifier celui de l'adversaire afin de légitimer leur implication, leurs actions et leurs prises de position. S'engage alors une **guerre de communication et de propagande** entre les parties prenantes au conflit. Pour promouvoir leur récit, certains acteurs étatiques n'hésitent pas à distordre la réalité, voire à s'ingérer dans la vie numérique de pays tiers dans le but d'y manipuler l'information et le débat public (de telles attaques informationnelles sont généralement qualifiées d'*ingérences numériques étrangères*).

Afin de mieux comprendre les effets sur l'opinion publique française des guerres informationnelles liées aux conflits contemporains, nous avons évalué dans cette étude la pénétration en France des récits élaborés par les protagonistes respectifs de la guerre Russie-Ukraine, à partir de l'offensive russe de 2022, du conflit Hamas-Israël, à partir des attentats du 7 octobre 2023, des tensions entre la junte malienne et la France au sujet de l'interprétation des buts et résultats des opérations Serval et Barkhane (opérations militaires conduites par la France dans la région du Sahel de 2013 à 2022), et de la crise entre la Chine et Taïwan au sujet du statut de Taïwan.

Pour ce faire, nous avons tout d'abord **identifié trois éléments centraux** (les affirmations principales) **du récit élaboré par chacun des protagonistes de ces conflits et tensions**. Nous avons ensuite adressé en **août 2024** un **questionnaire à 4000 répondants composant un panel représentatif de la population française métropolitaine majeure**, dans lequel les trois éléments clés de chaque récit leur étaient présentés. Les répondants étaient invités à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec ces différents éléments de récit. Cela nous a permis d'**évaluer leur sensibilité** (ou réceptivité) **au récit global de chacun des protagonistes**.

Nos analyses révèlent que **les Français se montrent en moyenne :**

- » **très peu sensibles au récit russe** affirmant que la Russie était contrainte d'attaquer l'Ukraine pour se défendre contre l'élargissement de l'OTAN à sa frontière, pour protéger les populations russophones de l'Est de l'Ukraine et pour libérer ce pays de son gouvernement néonazi, corrompu et moralement décadent ;
- » **peu sensibles au récit chinois** affirmant que Taïwan constitue une partie intégrante du territoire chinois, que seul le gouvernement chinois est légitime pour décider de l'avenir de Taïwan et que le soutien occidental au gouvernement de Taïwan constitue une intervention illégitime dans les affaires intérieures chinoises ;
- » **peu sensibles au récit du Hamas** affirmant que les attaques du 7 octobre 2023 étaient un acte de résistance à l'oppression israélienne, que ces attaques n'ont pas volontairement ciblé de civils israéliens et que la riposte militaire d'Israël constitue un génocide contre les Palestiniens ;
- » **de peu à moyennement sensibles au récit de la junte malienne** affirmant que les interventions militaires françaises au Sahel de 2013 à 2022 n'ont jamais permis de faire reculer le terrorisme djihadiste dans la région, que ces interventions constituent une forme de néocolonialisme et qu'en 2021 la France a abandonné le Mali à son sort, le contraignant à se tourner vers la Russie pour assurer sa sécurité ;
- » **assez sensibles au récit israélien** affirmant que le Hamas n'est pas un mouvement de résistance mais un groupe terroriste islamiste cherchant à détruire Israël, que les membres du Hamas ont délibérément ciblé les civils israéliens lors des attentats du 7 octobre 2023 et que la riposte militaire d'Israël à ces attentats ne cible pas la population civile palestinienne, mais vise uniquement à libérer les otages israéliens et à détruire le Hamas ;
- » **assez sensibles au récit français** affirmant que le but des interventions militaires françaises au Sahel débutées en 2013-2014 était d'aider les pays de la région dans leur lutte contre le terrorisme djihadiste, que ces interventions ont été réalisées à la demande des chefs d'État des pays concernés et qu'elles ont été réalisées en appui des armées légitimes de ces pays ;
- » **très sensibles au récit ukrainien** affirmant que la Russie a attaqué l'Ukraine sans autre raison qu'un désir impérialiste de reconstituer la « grande Russie », qu'en combattant l'envahisseur russe l'Ukraine exerce son droit légitime à se défendre et que, par son combat, l'Ukraine contribue de fait à la défense de l'Europe, de

ses valeurs et de son système démocratique ;

- » **très sensibles au récit taïwanais** affirmant que c'est au peuple taïwanais et non au gouvernement chinois de décider de son avenir, que Taïwan étant une démocratie, son autonomie face à la Chine est essentielle pour la défense des valeurs démocratiques en Asie et dans le monde, et que Taïwan n'ayant jamais été sous l'autorité du Parti communiste chinois, lorsque la Chine parle de « réunification » entre Taïwan et la Chine, c'est en réalité une unification par la force qu'elle envisage.

Il importe de souligner qu'il s'agit là d'une **photographie de la situation prise en août 2024**, période à laquelle nous avons interrogé notre panel de répondants. **Il n'est donc pas exclu que la manière dont les Français perçoivent certains de ces récits ait pu quelque peu évoluer depuis.**

De telles évolutions potentielles ne devraient cependant pas altérer de façon significative un résultat qui ressort clairement de nos analyses : **l'attitude des Français à l'égard des huit récits que nous avons testés se structure autour de deux groupes de récits.** En effet, **les sensibilités aux récits russe, du Hamas, malien et chinois sont positivement corrélées entre elles, tandis qu'elles le sont négativement avec les sensibilités aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.** De même, **les sensibilités à ces derniers récits sont positivement corrélées entre elles, et négativement avec les sensibilités aux récits précédents.** En d'autres termes, cela signifie que plus les Français interrogés se montrent sensibles au récit russe, par exemple, plus ils ont tendance à l'être également aux récits du Hamas, malien et chinois, et moins ils ont tendance à l'être aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.

Nous avons alors cherché à identifier les **facteurs de sensibilité des Français aux différents récits testés.** Si nos analyses ne font pas apparaître de profils sociodémographiques clairement associés à la sensibilité à l'un ou l'autre de ces récits, on observe néanmoins que **les 65 ans et plus** (et plus largement, **les retraités**) se montrent **en moyenne plus sensibles que le reste de la population aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, tandis qu'ils sont globalement **moins sensibles que les autres aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.** L'inverse est vrai pour toutes les tranches d'âge de 18 à 49 ans.

Concernant **l'orientation politique des Français**, on constate que **les personnes qui se déclarent proches de partis :**

- » **écologistes** sont en moyenne **un peu plus sensibles**

que les autres aux récits ukrainien, du Hamas et taïwanais ;

- » **d'extrême gauche** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits russe, du Hamas, malien et chinois ;**
- » **de gauche** sont en moyenne **plus sensibles que les autres au récit ukrainien ainsi que, dans une moindre mesure, aux récits du Hamas, français et taïwanais ;**
- » **du centre** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais ;**
- » **de droite** sont en moyenne **un peu plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais ;**
- » **d'extrême droite** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits russe et israélien ainsi que, dans une moindre mesure, au récit chinois.**

Davantage que les caractéristiques sociodémographiques ou politiques des individus, **un facteur qui semble particulièrement influencer la sensibilité des Français aux différents récits est leur comportement d'information.** Il ressort en effet de nos analyses qu'**à profil identique, une fréquence élevée d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les médias nationaux ou régionaux constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, alors que c'est un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.** À l'inverse, toujours **à profil identique, des fréquences élevées d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées sont des facteurs de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.**

La confiance que les Français ont, de manière générale, dans les médias ou les réseaux sociaux présente un effet symétrique sur leur sensibilité aux différents récits. Ainsi, **à profil identique, une confiance plus élevée dans les médias constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas et chinois.** Au contraire, une **confiance plus élevée dans les réseaux sociaux constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, et un facteur de moindre sensibilité aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.**

Dans cette étude, nous avons en outre recherché l'existence de potentiels **liens entre, d'un côté, la sensibilité aux différents récits testés et, de l'autre, diverses perceptions géopolitiques des Français.** Parmi

les sujets abordés dans notre questionnaire, nous avons notamment demandé aux répondants de nous faire part de leur **opinion sur la question de la reconnaissance par la France d'un État de Palestine, sur le soutien militaire de la France à l'Ukraine** dans sa guerre contre la Russie et **sur l'attitude que la France devrait adopter face à la Chine** en cas d'intervention militaire contre Taïwan.

On constate qu'un **peu plus d'un tiers des répondants pense que la France devrait reconnaître officiellement l'État de Palestine**. À noter qu'une majorité relative de répondants (40,5 %) n'a pas d'avis sur la question. **Les répondants favorables à la reconnaissance de l'État de Palestine par la France** sont en moyenne **moins sensibles que les autres au récit israélien**, tandis qu'ils le sont **davantage aux récits russe, ukrainien, malien et, surtout, taïwanais et du Hamas**.

Concernant le soutien de notre pays à l'effort de guerre ukrainien, **une majorité relative des Français interrogés (39 %) pense que la France devrait continuer à soutenir militairement l'Ukraine comme elle le fait actuellement et 13,6 % estiment qu'elle devrait augmenter son soutien**. Au contraire, 17 % de la population pense qu'il faudrait réduire ce soutien et 15,4 % qu'il faudrait l'arrêter. **Les répondants favorables au maintien, voire à l'augmentation de l'aide militaire française à l'Ukraine** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et **moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Pour ce qui est de l'**attitude que la France devrait adopter à l'égard de la Chine en cas d'intervention militaire contre Taïwan**, la majorité de notre panel (56,5 %) serait favorable à une condamnation diplomatique par la France d'une telle intervention chinoise. En revanche, **la plupart des Français (62,2 %) s'opposerait à un engagement militaire de la France pour défendre Taïwan**. La troisième option que nous avons testée, à savoir que **la France « ne devrait rien faire du tout, car ce conflit ne la concernerait pas »**, est jugée favorablement par 39,3 % de la population. On note que **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à se montrer favorables à un soutien diplomatique français à Taïwan** en cas d'intervention militaire chinoise. À l'inverse, **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus ils ont tendance à être favorables à une inaction totale de la France** dans un tel cas de figure.

Un autre enseignement de notre étude est qu'une majorité de la population (62,1 %) estime que les **attaques informationnelles russes et chinoises qui**

ciblent la France représentent un danger pour notre pays et sa démocratie. Cette crainte est-elle justifiée ?

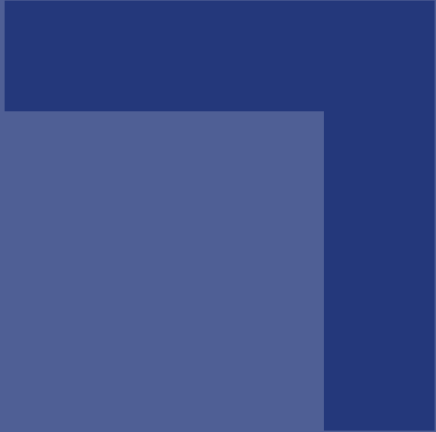
Nous l'avons vu, les Français qui s'informent plus fréquemment que les autres sur l'actualité internationale via les réseaux sociaux, YouTube ou les messageries instantanées sont en moyenne plus sensibles aux récits russe et chinois. Ce résultat laisse penser que les opérations d'ingérences informationnelles menées par ces deux pays dans l'univers numérique français produisent un certain effet sur les représentations de nos concitoyens qui s'y informent régulièrement. Cependant, on constate également que la population française se montre dans l'ensemble très peu sensible aux récits russe et chinois, alors qu'elle l'est bien davantage aux récits de leurs adversaires directs (respectivement, l'Ukraine et Taïwan). Cela indique clairement que **les manipulations de l'information russes et chinoises échouent (jusqu'ici, du moins) à faire basculer l'opinion publique française en faveur des récits qu'elles promeuvent sur la guerre en Ukraine et sur le statut de Taïwan**.

Ce n'est pas nécessairement pour autant que les **opérations d'ingérences informationnelles étrangères demeurent sans effets sur la population française**. Une de leurs conséquences possibles, qui est visiblement recherchée par les acteurs à l'origine de ces opérations, est de **polariser l'opinion publique sur des questions de société ou de politique intérieure**. Souvent, cela passe par le fait d'appuyer sur des fractures existantes, dans l'espoir de les aggraver. On ne sait cependant pas dans quelle mesure de telles opérations contribuent réellement à polariser l'opinion publique française.

L'évaluation de la nature et de l'ampleur des conséquences des ingérences informationnelles étrangères sur la population française est une question de première importance. En effet, **sans disposer d'une telle évaluation, qui fait aujourd'hui largement défaut, il est impossible de calibrer correctement la réponse des pouvoirs publics et des acteurs de l'information à ces opérations de manipulation**. Sous-réagir exposerait le pays à un risque de déstabilisation. Surréagir, par exemple en adoptant des mesures restreignant trop sévèrement la liberté d'expression en ligne ou en invisibilisant totalement dans les médias certains points de vue sur l'actualité internationale, reviendrait à abîmer la vie démocratique en cherchant à la protéger. **Il appartient donc aux autorités et aux acteurs concernés de la société civile d'encourager et de soutenir la recherche scientifique sur les effets des ingérences informationnelles étrangères**.

Table des matières

L'essentiel de l'étude	15
I. Contexte et objectif	16
II. Méthodologie générale	19
III. Résultats principaux	20
IV. Conclusion	30
 Méthode et résultats détaillés	 35
I. Description du panel de répondants	36
II. Évaluation des éléments de récit	38
III. Sensibilité globale aux différents récits	42
IV. Facteurs de sensibilité aux différents récits	45
Caractéristiques sociodémographiques	45
Proximité politique	47
Rapport à l'information et comportement informationnel	48
Culture géopolitique	59
Confiance en général en l'État, en la communauté scientifique, dans les médias et les réseaux sociaux	65
Sensibilité au complotisme et à l'autoritarisme	72
V. Liens entre sensibilité aux récits et autres perceptions géopolitiques	76
Image des pays et territoires concernés	76
Perception de la place de la France sur la scène internationale	78
Perception de la défense nationale, européenne et de l'OTAN	79
Opinion sur l'attitude de la France à l'égard de la Palestine, de l'Ukraine et de la Chine	84
Perception des ingérences informationnelles russes et chinoises	88
VI. Liens entre sensibilité aux récits et croyance à des infox sur les conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël	90
VI. Liens entre sensibilité aux récits et perception du changement climatique et des vaccins	94
Perception du changement climatique	94
Perception des vaccins	97
 Auteur de l'étude	 100
Présentation de la Fondation Descartes	102



1



**L'essentiel
de l'étude**

L'essentiel de l'étude

I. Contexte et objectif

Les parties prenantes à un conflit international élaborent systématiquement un récit visant à légitimer leur implication dans le conflit ainsi que les actions qu'elles y conduisent. Le récit de chaque protagoniste s'oppose à celui du camp adverse et s'adresse généralement tant à sa propre population qu'à l'opinion internationale. S'engage alors une **guerre de communication et de propagande** dans laquelle les parties prenantes cherchent à imposer au reste du monde leur lecture des événements et à disqualifier celle de l'adversaire. Pour promouvoir leur récit, **certains acteurs étatiques ou paraétatiques n'hésitent pas à distordre la réalité** en diffusant des informations trompeuses ou mensongères.

La guerre de communication à destination de l'étranger se déroule généralement sur plusieurs terrains, dont l'espace médiatique et numérique, et selon des modalités diverses : publication de déclarations officielles, diffusion de messages *via* des médias d'influence ou des influenceurs d'opinion, voire, pour certains États, ingérences dans la vie numérique de pays tiers. En France, la notion d'**ingérence numérique étrangère** est définie par VIGINUM¹ comme un « phénomène inauthentique affectant le débat public numérique qui combine : une atteinte potentielle aux intérêts fondamentaux de la Nation ; un contenu manifestement inexact ou trompeur ; une diffusion artificielle ou automatisée, massive et délibérée ; l'implication, directe ou indirecte d'un acteur étranger (étatique, paraétatique ou non-étatique) ».²

Les **ingérences informationnelles étrangères** présentent ainsi un caractère hostile, malveillant et manipulateur. Cela les distingue des **politiques d'influence ou de**

« soft power » mises en place par les États, qui consistent en des stratégies communicationnelles, culturelles, économiques et diplomatiques non-hostiles ayant pour but de légitimer leurs actions et d'orienter les relations internationales en leur faveur.

En 2018, des chercheurs du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM, ministère des Armées) publiaient un rapport abondamment documenté permettant de prendre conscience « du danger – existentiel – que les manipulations de l'information font peser sur nos démocraties ».³ Dans notre pays, cette prise de conscience s'est notamment matérialisée en 2021 par la création au sein du Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN) d'un service dédié à la détection et à la caractérisation des ingérences informationnelles étrangères dans l'espace numérique (VIGINUM).⁴ Émanation de la société civile, la Fondation Descartes a elle aussi été constituée à la suite de la publication de ce rapport. Pour le grand public, la menace est certainement devenue davantage perceptible à partir de l'offensive russe de 2022 en Ukraine. En effet, plusieurs opérations d'ingérences informationnelles russes ciblant notre pays dans le cadre de ce conflit ont été couvertes par les médias français.

Ces ingérences informationnelles peuvent prendre diverses formes. L'opération de propagande russe *Doppelgänger* a par exemple consisté en la mise en ligne de contrefaçons de sites de médias et de sites officiels français sur lesquels étaient publiées des informations fausses ou trompeuses.⁵ Mais c'est probablement sur

1. VIGINUM est le service technique et opérationnel de l'État chargé de la vigilance et de la protection contre les ingérences numériques étrangères.

2. <https://www.sgdsn.gouv.fr/notre-organisation/composantes/service-de-vigilance-et-protection-contre-les-ingerences-numeriques>

3. Jeangène Vilmer, J.-B., Escorcía, A., Guillaume, M., & Herrera, J. (2018). *Les manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties*. Rapport du CAPS et de l'IRSEM, https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/les_manipulations_de_l_information_2__cle04b2b6.pdf, page 7.

4. <https://www.sgdsn.gouv.fr/notre-organisation/composantes/service-de-vigilance-et-protection-contre-les-ingerences-numeriques>

5. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/06/13/revelations-sur-doppelganger-la-campagne-de-desinformation-russe-denoncee-par-la-france_6177446_4408996.html

les réseaux sociaux que les opérations d'ingérences informationnelles étrangères sont les plus courantes. Des acteurs extérieurs cherchent à y fausser l'information et la représentativité des points de vue de manière inauthentique, en recourant notamment à des armées de faux comptes – parfois pilotés par intelligence artificielle – ou encore en procédant à de l'*astroturfing*, technique consistant à simuler un mouvement spontané et massif d'opinion sur les réseaux sociaux pour influencer la population du pays ciblé.

S'il ne fait aucun doute que la France est visée par des ingérences informationnelles étrangères, il n'existe pas à ce jour de consensus quant à l'ampleur de leurs effets sur l'opinion publique.⁶ On peut bien entendu penser que ces offensives informationnelles affectent la manière dont la population perçoit certains conflits internationaux ainsi que la légitimité des actions des différents protagonistes. Il est également probable qu'elles favorisent la polarisation de l'opinion publique sur des questions géopolitiques, de politique intérieure ou de société. Mais **il est difficile d'évaluer l'ampleur réelle de ces impacts.** Détecter et dénombrer les campagnes d'ingérences informationnelles étrangères, voire quantifier la part de la population qui y a été exposée n'est pas suffisant pour le faire, car **les effets de l'exposition à un message de propagande ou à un contenu de désinformation ne sont pas mécaniques.** Ils dépendent notamment de facteurs de vulnérabilité sociaux⁷ et individuels.⁸

La difficulté de la mesure d'impact ne se limite pas aux ingérences informationnelles étrangères, mais concerne également les opérations d'influence et de communication d'acteurs extérieurs qui n'impliquent pas de manipulations de l'information. En effet, la manière dont la population recevra les messages portés par ces opérations dépend là aussi de nombreux facteurs, tels que le canal par lequel ces messages passent, leur adéquation avec les sensibilités politiques et idéologiques des individus, la connaissance que

ces derniers ont de la situation, ou encore, leur niveau d'exposition à des informations contradictoires.

Objectif de l'étude

Une **étape nécessaire pour mieux comprendre les effets sur l'opinion des guerres informationnelles** liées aux conflits internationaux est de **mesurer la pénétration au sein de la population des récits des différentes protagonistes** – que ces récits soient ou non soutenus par des opérations de manipulation de l'information. Tel est l'**objectif de la présente étude.**

Nous avons ainsi évalué la pénétration en France des récits liés aux quatre conflits et tensions internationaux suivants :

- 1) La **guerre Russie-Ukraine**, à partir de l'offensive russe de 2022 ;
- 2) Le **conflit Hamas-Israël**, à partir des attentats du 7 octobre 2023 et de la riposte israélienne qui s'en est immédiatement suivie ;
- 3) Les **tensions entre la junte malienne actuellement au pouvoir et la France** au sujet de l'interprétation des buts et résultats des opérations Serval et Barkhane (opérations militaires conduites par la France dans la région du Sahel de 2013 à 2022) ;
- 4) La **crise entre la Chine et Taïwan** au sujet du statut de Taïwan.

Pour le faire, nous avons tout d'abord **identifié trois éléments centraux du récit élaboré par chacun des protagonistes de ces conflits et tensions.** Des chercheurs de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) et du centre Géopolitique de la Datasphère de l'Université Paris 8 (GEODE) nous ont aidé dans ce travail d'identification.⁹

Nous avons ensuite adressé en **août 2024** un **questionnaire à 4000 répondants composant un panel représentatif de la population française métropolitaine majeure**, dans lequel les trois éléments clés de chaque

6. Plusieurs chercheurs (dont l'auteur de la présente étude) auditionnés en 2024 par une commission d'enquête du Sénat portant « sur les politiques publiques face aux opérations d'influences étrangères » soulignent qu'il est difficile d'évaluer les effets de ces opérations sur l'opinion publique (<https://www.senat.fr/rap/r23-739-1/r23-739-11.pdf>). Pour d'autres spécialistes, questionner leur efficacité revient à faire preuve d'un « rassurisme » coupable. Un article de Téléràma daté du 2 juillet 2024 présente les grandes lignes de ce débat entre chercheurs : <https://www.telerama.fr/debats-reportages/ingerence-russe-dans-les-legislatives-la-france-a-telle-vraiment-besoin-de-poutine-pour-se-dechirer-7021126.php>

7. Par exemple, les pays où il existe de fortes divisions internes, dont l'écosystème médiatique est faible, ou encore, au sein desquels le niveau de défiance de la population à l'égard de ses institutions est élevé seraient plus vulnérables que les autres aux manipulations étrangères de l'information. Voir p. ex., **Jeangène Vilmer, J.-B., Escorcía, A., Guillaume, M., & Herrera, J. (2018). Les manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties.** Rapport du CAPS et de l'IRSEM, https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/les_manipulations_de_l_information_2_-_cle04b2b6.pdf

8. La recherche en psychologie cognitive a par exemple montré que les individus sont davantage à risque de prendre pour vraie une information fausse s'ils font preuve d'un style de pensée plus intuitif qu'analytique, s'ils possèdent peu de connaissances préalables sur le sujet concerné, s'ils ont été exposés à plusieurs reprises au même contenu de désinformation, s'ils ne sont pas attentifs à la source qui diffuse la fausse information en question, si cette dernière conforte leur vision du monde, si elle est émotionnellement marquante. Voir p. ex., **Ecker, U. K., Lewandowsky, S., Cook, J., ... & Amazeen, M. A. (2022). The psychological drivers of misinformation belief and its resistance to correction. Nature Reviews Psychology, 1(1), 13-29 ; Brashier, N. M., & Marsh, E. J. (2020). Judging truth. Annual review of psychology, 71, 499-515.**

9. Nous remercions très chaleureusement ces chercheurs pour l'aide qu'ils nous ont apportée. La sélection finale des éléments de récit que nous avons testés ainsi que leur formulation dans le questionnaire étant le fait de l'auteur de la présente étude, toute erreur ou imprécision dans ce travail demeure de sa seule responsabilité.

récit leur étaient présentés. **Les répondants étaient invités à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec ces différents éléments de récit.** Cela nous a permis d'évaluer leur **sensibilité** (ou réceptivité) **globale au récit de chacun des protagonistes.**

Nous avons alors cherché à **identifier les facteurs de sensibilité des Français aux récits testés.** Nous avons donc mesuré de quelle manière le niveau de sensibilité des répondants à chacun de ces récits est influencé par :

- » leurs caractéristiques sociodémographiques ;
- » leur proximité politique ;
- » leur rapport à l'information et leur comportement informationnel ;
- » leur niveau de culture géopolitique ;
- » leur niveau de confiance en l'État, en la communauté scientifique, dans les médias et dans les réseaux sociaux ;
- » leur sensibilité au complotisme et à l'autoritarisme.

Finalement, nous avons exploré les **liens entre, d'un côté, la sensibilité des répondants à chacun des récits testés et, de l'autre :**

- » Diverses perceptions géopolitiques (image des pays et territoires concernés ; perception de la place de la France sur la scène internationale ; perception de la défense nationale, européenne et de l'OTAN ; opinion sur l'attitude de la France à l'égard de la Palestine, de l'Ukraine et de la Chine ; perception des ingérences informationnelles russes et chinoises) ;
- » La croyance à de fausses informations sur les conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël ;
- » La perception du changement climatique et des vaccins.

II. Méthodologie générale

En amont de cette étude, nous nous sommes entretenus avec des acteurs de l'information internationale ainsi qu'avec des spécialistes des relations internationales et des phénomènes de désinformation et d'ingérences informationnelles étrangères : journalistes, membres de services de l'État chargés de la vigilance et de la protection contre les ingérences numériques étrangères, officiers généraux des forces armées françaises, diplomates français, chercheurs aux sein d'instituts de recherche stratégiques et géopolitiques français et européens. L'objectif de ces entretiens était de cerner au mieux la nature et les enjeux des luttes informationnelles entourant les conflits internationaux contemporains.

À partir de ce travail préparatoire, l'auteur de la présente étude a élaboré un **questionnaire** qui a été **passé en ligne du 2 au 16 août 2024** par **4000 répondants** composant un **panel représentatif de la population française métropolitaine majeure**. La représentativité nationale du panel porte sur les caractéristiques de genre, d'âge, de catégorie professionnelle, de taille d'agglomération et de région de résidence. Le panel de participants a été constitué par l'institut *Viavoice*¹⁰, qui s'est chargé de lui adresser notre questionnaire.

Nous avons procédé à l'analyse des données brutes issues du questionnaire au moyen du logiciel d'analyses statistiques *RStudio*. Les principaux tests statistiques auxquels nous avons eu recours sont présentés dans l'**ENCADRÉ A**. Tous les résultats exposés dans ce rapport ont été calculés par son auteur en intégrant le redressement par répondant indiqué par *Viavoice*, afin d'assurer la représentativité nationale du panel selon les caractéristiques mentionnées ci-dessus.

Les questions posées aux participants à cette étude, leurs réponses ainsi que la manière dont nous avons construit et analysé les différentes variables sont exposées en détail dans la partie **Méthode et résultats détaillés de ce rapport.**

ENCADRÉ A – Analyses statistiques utilisées dans cette étude

1. Corrélation de Pearson

Cette analyse permet de déterminer si deux variables entretiennent une relation linéaire entre elles et de quantifier leur degré d'association. Le coefficient de corrélation (noté *R*) est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

Qu'il soit positif ou négatif, le lien entre deux variables (*R*) peut être considéré comme statistiquement significatif ou non. On considère par convention qu'il l'est lorsque la probabilité que ce lien soit dû au hasard est inférieure à 5 % (noté $p < 0,05$). On peut alors avoir une confiance raisonnable dans le fait que la relation observée entre les deux variables est réelle et non due à un simple hasard. Toutefois, cela ne prouve pas qu'une variable cause l'autre, simplement qu'elles sont liées statistiquement.

Clé de lecture des coefficients de corrélation (*R*) :

Les interprétations suivantes ne sont valables que **pour les corrélations statistiquement significatives**.

- Si la valeur de *R* se situe **entre 0,01 et 0,09** pour les corrélations positives, **ou entre -0,01 et -0,09** pour les corrélations négatives, **la corrélation est de négligeable à très faible**.

- Si la valeur de *R* se situe **entre 0,10 et 0,29** pour les corrélations positives, **ou entre -0,10 et -0,29** pour les corrélations négatives, **la corrélation est faible**, mais perceptible.

- Si la valeur de *R* se situe **entre 0,30 et 0,49** pour les corrélations positives, **ou entre -0,30 et -0,49** pour les corrélations négatives, **la corrélation est modérée**.

- Si la valeur de *R* est **supérieure ou égale à 0,50** pour les corrélations positives, **ou inférieure ou égale à -0,50** pour les corrélations négatives, **la corrélation est forte**.

2. Régression linéaire multiple

Il s'agit d'une analyse statistique qui permet de comprendre comment plusieurs facteurs (appelés variables explicatives) influencent une variable que l'on souhaite expliquer (appelée variable d'intérêt). Plus précisément, cette analyse évalue l'effet de chaque facteur sur la variable d'intérêt en tenant compte des autres facteurs présents dans l'analyse. Cela signifie que l'influence de chaque facteur est estimée en « neutralisant » l'effet des autres facteurs. Une régression linéaire multiple permet ainsi d'estimer l'impact **à profil identique** de chaque facteur sur la variable d'intérêt, c'est-à-dire comme si les autres facteurs restaient constants.

Là encore, l'effet d'un facteur donné peut être considéré comme statistiquement significatif ou non. Si un effet est significatif, cela signifie que la probabilité que cet effet soit dû au hasard est faible (inférieure à 5 %, noté $p < 0,05$ ou, pour plus de précision, $p < 0,01$ ou $p < 0,001$ lorsque la probabilité de hasard est inférieure à respectivement 1 % et 0,1 %). Si l'effet n'est pas significatif, cela indique que l'on ne peut pas conclure à un véritable impact de ce facteur sur la variable d'intérêt. Une interprétation des résultats n'est donc valable que pour les effets significatifs.

10. www.institut-viavoice.com

III. Résultats principaux

Évaluation des éléments de récit

Comme exposé dans la section **Contexte et objectif** ci-dessus, nous avons demandé aux 4000 répondants à notre questionnaire d'indiquer à quel point ils étaient ou non d'accord avec trois éléments clés du récit émanant de chaque protagoniste des conflits étudiés.

Les **FIGURES A À H** présentent les éléments de récit que nous avons testés ainsi que leur évaluation par les répondants.

1. Guerre Russie-Ukraine (à partir de l'offensive russe de 2022)

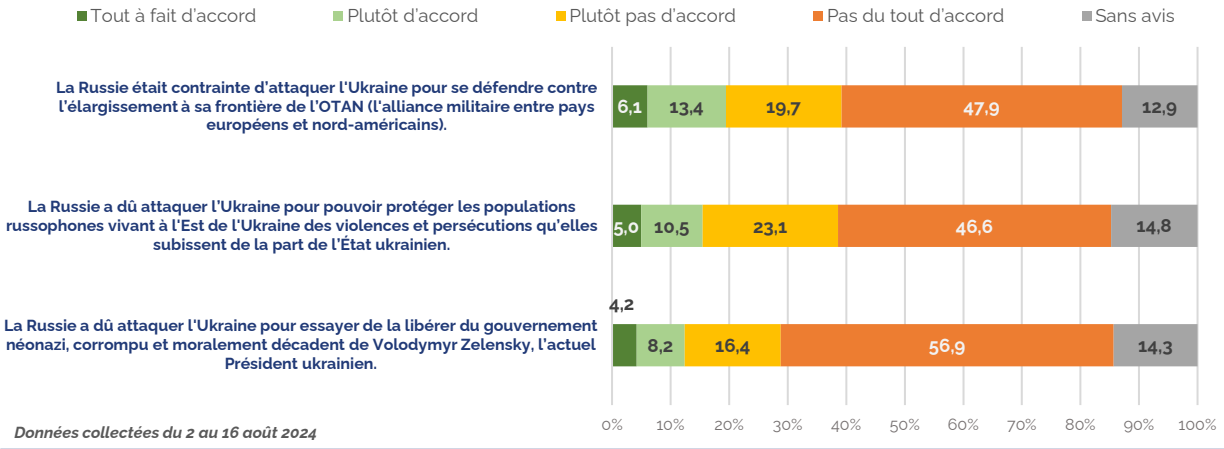


FIGURE A – Éléments du récit russe

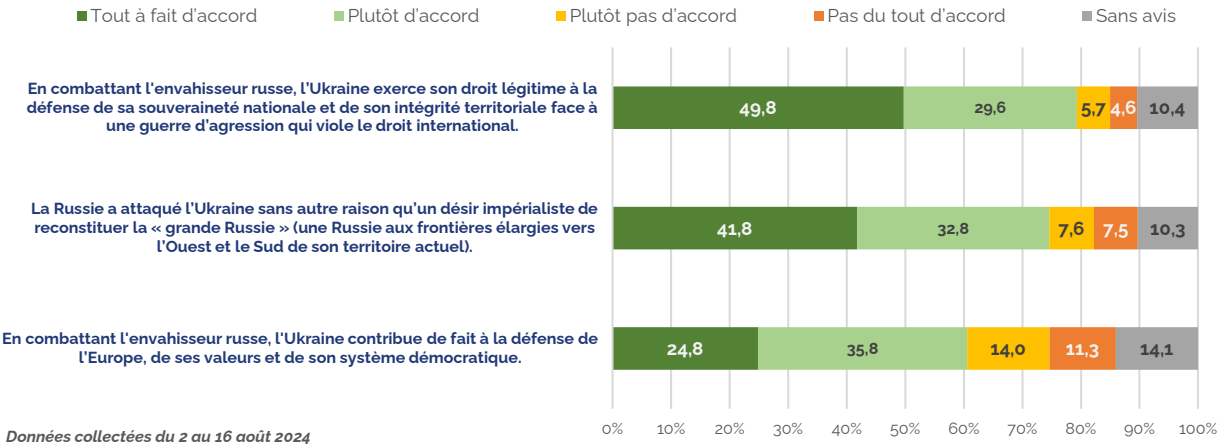


FIGURE B – Éléments du récit ukrainien

2. Conflit Hamas-Israël (attentats du 7 octobre 2023 et riposte israélienne)

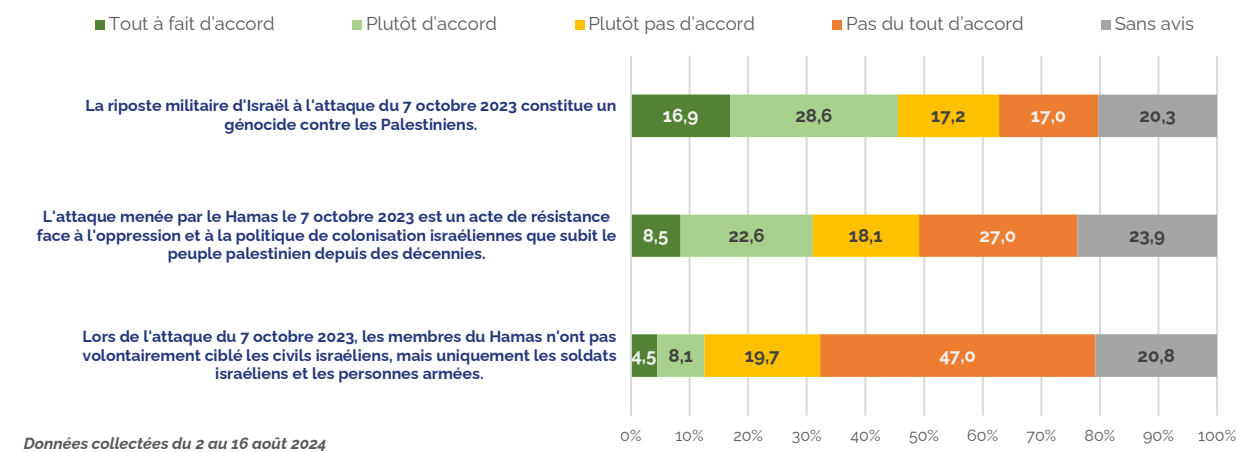


FIGURE C – Éléments du récit du Hamas¹¹

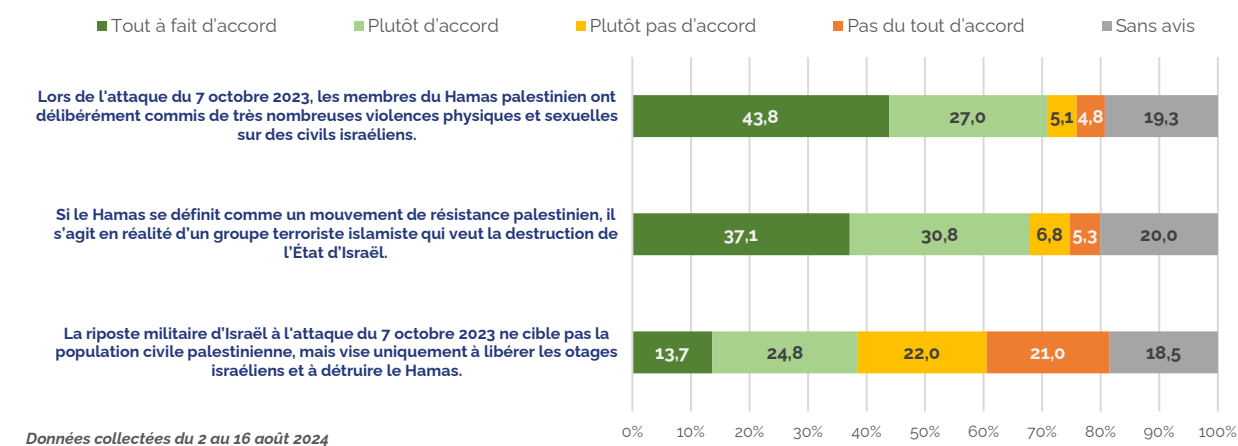


FIGURE D – Éléments du récit israélien

11. Soulignons qu'il s'agit là d'éléments du récit du Hamas, et non de l'autorité palestinienne ou de tout autre groupe palestinien. Pour sélectionner ces éléments de récit, nous nous sommes basés sur le document intitulé « Our Narrative... Operation Al-Aqsa Flood » publié par le Hamas Media Office à la suite des attentats du 7 octobre 2023.

3. Tensions entre la junte malienne et la France concernant les opérations Serval et Barkhane

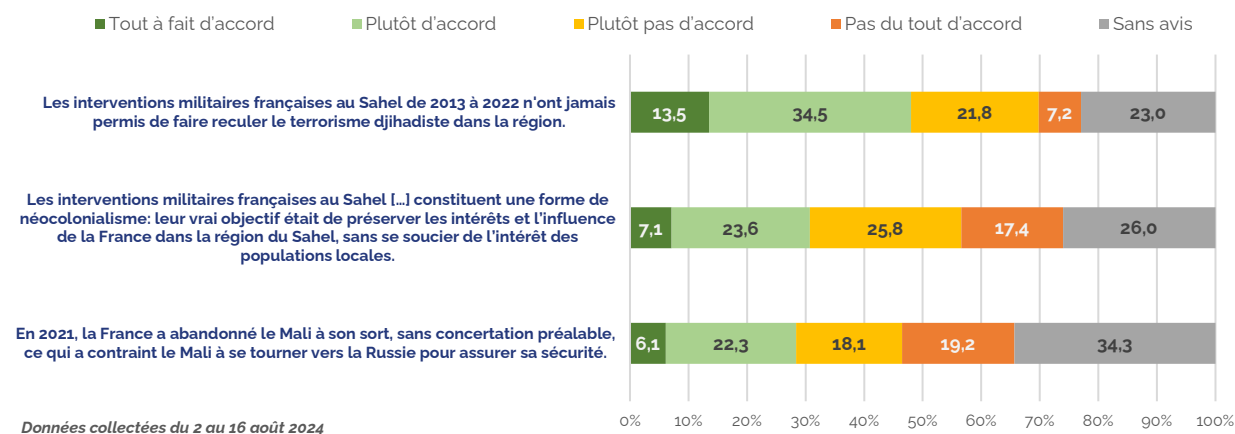


FIGURE E – Éléments du récit de la junte malienne

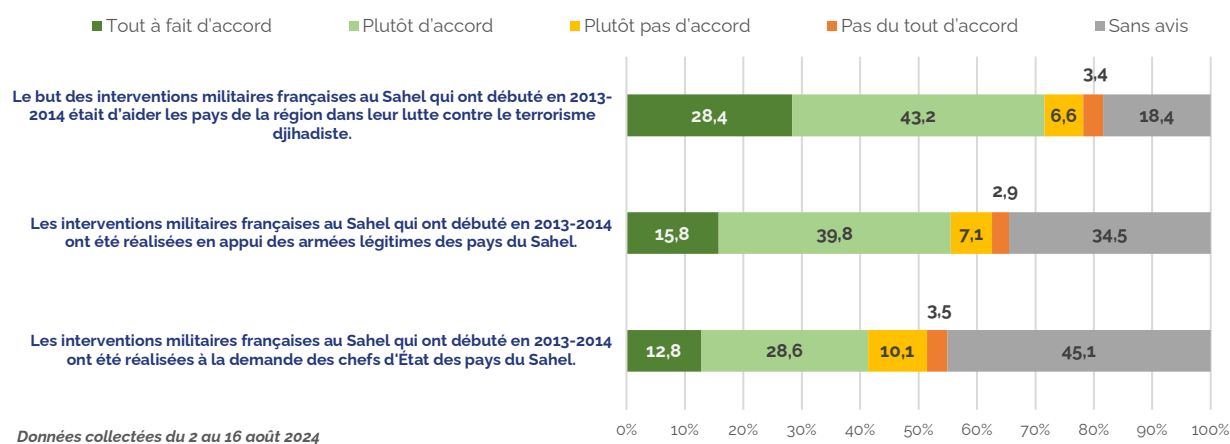


FIGURE F – Éléments du récit français

4. Crise Chine-Taïwan

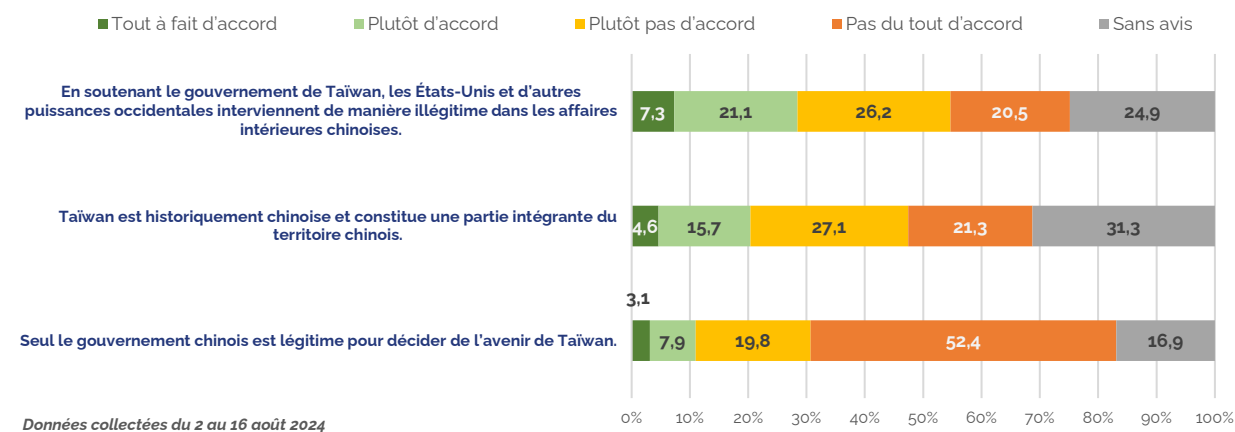


FIGURE G – Éléments du récit chinois

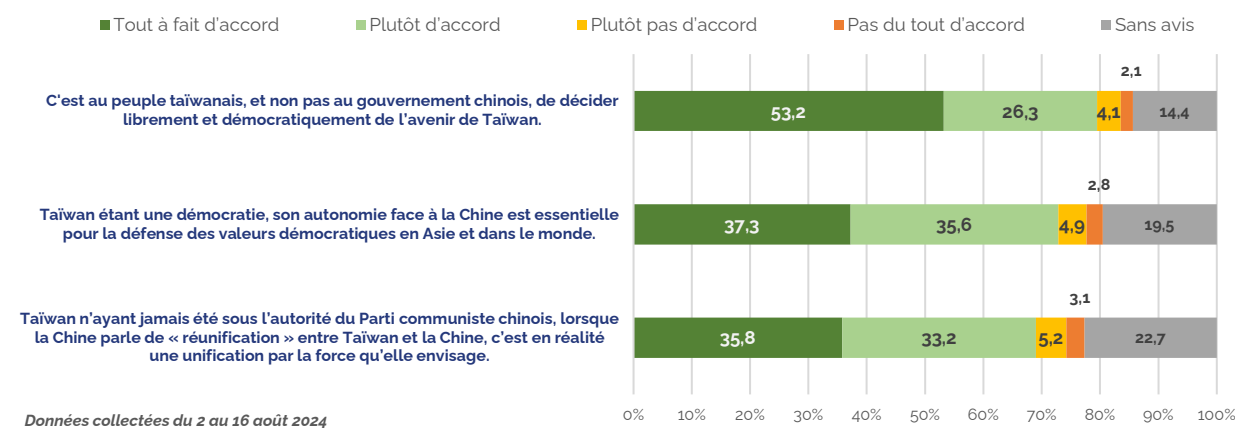


FIGURE H – Éléments du récit taïwanais

Sensibilité globale aux différents récits

Les évaluations de ces éléments de récit par les répondants nous ont permis d'estimer leur **sensibilité globale** au récit de chacun des protagonistes des quatre conflits.¹² Comme on peut le voir sur la **FIGURE I**, il en ressort que **sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une très forte sensibilité (5), les Français sont en moyenne :**

- » **très peu sensibles au récit russe** (moyenne = 2,0 ; médiane = 1,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 14,7 %) ;
- » **peu sensibles au récit chinois** (moyenne = 2,4 ; médiane = 2,3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 15,2 %) ;
- » **peu sensibles au récit du Hamas** (moyenne = 2,6 ; médiane = 2,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 26,7 %) ;
- » **de peu à moyennement sensibles au récit de la junte malienne** (moyenne = 2,9 ; médiane = 3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 37,0 %) ;
- » **assez sensibles au récit israélien** (moyenne = 3,6 ; médiane = 3,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 67,0 %) ;
- » **assez sensibles au récit français** (moyenne = 3,6 ; médiane = 3,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 70,4 %) ;
- » **très sensibles au récit ukrainien** (moyenne = 3,9 ; médiane = 4,0 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 76,4 %) ;
- » **très sensibles au récit taïwanais** (moyenne = 4,1 ; médiane = 4,3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 79,9 %).

Nous avons procédé à des analyses de corrélation qui font apparaître que **plus les répondants sont sensibles au récit de l'un des camps d'un conflit donné, moins ils le sont en moyenne à celui du camp opposé.**

De manière peut-être plus surprenante, on observe en outre que **l'attitude des Français à l'égard des huit récits que nous avons testés se structure autour de deux groupes de récits.** En effet, **les sensibilités aux récits russe, du Hamas, malien et chinois sont positivement corrélées entre elles, tandis qu'elles le sont négativement avec les sensibilités aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.** De même, **les sensibilités à ces derniers récits sont positivement corrélées entre elles, et négativement avec les sensibilités aux récits**

précédents. En d'autres termes, cela signifie que plus les répondants se montrent sensibles au récit russe, par exemple, plus ils ont tendance à l'être également aux récits du Hamas, malien et chinois, et moins ils ont tendance à l'être aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.

Sur l'ensemble du panel, **4,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit russe, au récit du Hamas, au récit malien et au récit chinois** (dans le sens où ces répondants présentent une sensibilité supérieure à 3 à chacun de ces récits) et **47,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit ukrainien, au récit israélien, au récit français et au récit taïwanais** (ces répondants présentent une sensibilité supérieure à 3 à chacun de ces récits).

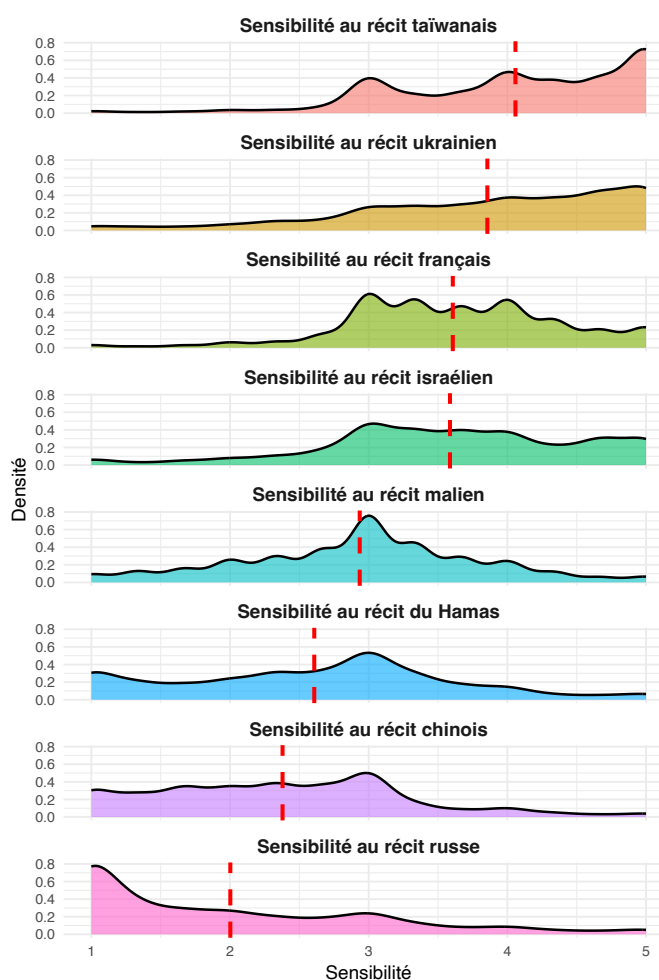


FIGURE I – Sensibilité des répondants aux différents récits.

Lecture : L'axe horizontal correspond à la sensibilité des répondants à un récit donné, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une très forte sensibilité (5). L'axe vertical représente la concentration (densité) de répondants situés à chaque valeur de ce continuum : plus la courbe est haute en un point, plus il y a de répondants qui font preuve de cette sensibilité spécifique. La ligne verticale rouge en pointillés indique la sensibilité moyenne de l'ensemble des répondants.

12. Pour un répondant, sa sensibilité globale à un récit donné correspond à la moyenne de ses évaluations des trois éléments du récit en question, évaluations codées de la manière suivante : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis ». Pour des précisions méthodologiques sur les analyses et résultats présentés dans cette première partie du rapport, se reporter à la seconde partie **Méthode et résultats détaillés.**

Facteurs de sensibilité aux différents récits

Nous avons alors cherché à **déterminer quels facteurs sont liés à une plus ou moins forte sensibilité à chacun des récits** testés dans notre étude.

Nous avons commencé par nous pencher sur les **caractéristiques sociodémographiques et politiques** des répondants. Dans l'ensemble, **nos analyses ne font pas apparaître de profils sociodémographiques spécifiques qui seraient clairement et fortement associés à la sensibilité à l'un ou l'autre des récits**. On observe néanmoins que **les 65 ans et plus** (et plus largement, les **retraités**) se montrent **en moyenne plus sensibles que le reste de la population aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, tandis qu'ils sont globalement **moins sensibles que les autres aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**. L'inverse est vrai pour toutes les tranches d'âge de 18 à 49 ans.

Concernant l'**orientation politique des Français**, on observe au sujet de la guerre Russie-Ukraine que **tant les répondants proches d'un parti d'extrême gauche que ceux proches d'un parti d'extrême droite** se montrent en moyenne **plus sensibles au récit russe que le reste du panel**. Les **répondants proches des écologistes, de la gauche, du centre et de la droite** sont au contraire en moyenne **plus sensibles que les autres au récit ukrainien**.

Pour ce qui est du conflit Hamas-Israël, les **répondants proches de l'extrême gauche** sont en moyenne **nettement plus sensibles que les autres au récit du Hamas**. À l'opposé, une **proximité avec le centre, la droite et l'extrême droite** est statistiquement associée à une **sensibilité plus marquée au récit israélien**.

Au sujet des tensions entre la junte malienne et la France, on constate que **les répondants proches de l'extrême gauche** se montrent en moyenne **plus sensibles au récit malien que le reste des personnes interrogées**. À l'inverse, les **répondants proches de la gauche, de la droite et, plus encore, du centre** sont en moyenne **davantage sensibles que les autres au récit français**.

Finalement, les **répondants proches de l'extrême gauche et, dans une moindre mesure, de l'extrême droite** sont en moyenne **plus sensibles au récit chinois sur le statut de Taïwan que le reste du panel**. Les **répondants proches des écologistes, de la gauche, de la droite et, surtout, du centre** se montrent au contraire **plus sensibles que les autres au récit taïwanais**.

Nous nous sommes ensuite penchés sur le **comportement d'information** des Français. Il en ressort que **45,4 % des participants à notre étude affirment**

s'informer plus ou moins tous les jours sur l'actualité internationale et géopolitique, contre 62,6 % pour ce qui est de l'actualité en général.

Les **grands médias nationaux et régionaux**, tous supports confondus (TV, radio, presse écrite, sites Internet de ces médias), **sont de loin le canal le plus fréquemment utilisé par les Français pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique**, avec **69,5 %** des répondants qui déclarent les consulter **de souvent à très souvent** à cette fin. Pour comparaison, le réseau social le plus utilisé pour s'informer sur le sujet est **Facebook**, avec **20,2 %** des répondants qui y recourent de souvent à très souvent, suivi d'**Instagram (15,5 %)**, d'**X (ex-Twitter ; 10,7 %)**, de **TikTok (9,9 %)** et des **autres réseaux sociaux (6,4 %)**. Concernant les messageries instantanées, **WhatsApp (13,7 %)** arrive en tête de ce classement, devant **Messenger (11,3 %)**, **Telegram (6 %)** puis les **autres messageries instantanées (5,3 %)**. Finalement, le site d'hébergement de vidéos en ligne **YouTube** est utilisé de souvent à très souvent par **16,8 %** des Français pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique.

À noter que le recours à ces différents canaux d'information semble souvent davantage cumulatif qu'exclusif. En effet, plus les individus s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique *via* un canal donné, plus ils ont tendance à en faire de même *via* les autres canaux testés.

Les médias nationaux et régionaux ne constituent pas uniquement le canal d'information sur l'actualité internationale le plus fréquemment utilisé par les Français, mais également celui dans lequel ils ont le plus confiance. En effet, **58,1 % des répondants déclarent avoir de plutôt à tout à fait confiance dans les grands médias nationaux ou régionaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique**. La part des répondants affirmant avoir **confiance** sur le sujet **dans les créateurs de contenus sur les sites d'hébergement de vidéos (14,1 %) ou sur les réseaux sociaux (13,8 %)** ainsi que **dans les groupes de messages sur les messageries instantanées (12,1 %)** est bien moindre.

Nous avons conduit des analyses de régressions linéaires multiples (sur ces analyses, voir **Méthodologie générale, Encadré A**) afin d'évaluer si le **comportement informationnel des Français a un effet sur leur sensibilité aux différents récits, en tenant compte de leur profil sociodémographique** (genre, âge, niveau de diplôme et niveau de revenus du foyer).

Les résultats de ces **analyses à profil identique** font apparaître qu'une **fréquence élevée d'information**

sur l'actualité internationale et géopolitique *via* les médias nationaux ou régionaux constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas, malien et chinois. À l'inverse, toujours **à profil identique**, des fréquences élevées d'information sur l'actualité internationale et géopolitique *via* les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées sont des facteurs de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.¹³

Nous avons également fait l'hypothèse que la sensibilité des Français aux différents récits pourrait être influencée par leur niveau de connaissances géopolitiques. Nous avons donc soumis aux répondants un **quiz de culture géopolitique** spécifiquement élaboré pour cette étude, composé de 12 questions d'inégale difficulté.

On constate que **plus le niveau de culture géopolitique des répondants est élevé, plus ces derniers se montrent en moyenne sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins ils le sont aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**. Soulignons que **cela demeure vrai à profil identique**, c'est-à-dire quand on tient compte dans les analyses du profil sociodémographique des répondants ainsi que de leur comportement d'information.

Un autre facteur susceptible d'être associé à une sensibilité plus ou moins marquée aux différents récits que nous avons testés dans cette étude est la **confiance que les Français ont**, de manière générale, **dans leurs institutions et le gouvernement, dans les médias français, dans les réseaux sociaux et en la communauté scientifique** (en tant que figure d'autorité épistémique).

Nos analyses font apparaître qu'**à profil identique** :

- » une **plus forte confiance générale en l'État français** (institutions et gouvernement confondus) constitue un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien et français**, et un **facteur de moindre sensibilité au récit malien** mais aussi **taïwanais** ;
- » une **plus forte confiance générale en la communauté scientifique** constitue un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, français et taïwanais**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits russe et chinois** ;
- » une **plus forte confiance générale dans les médias français** constitue un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas et chinois** ;

- » une **plus forte confiance générale dans les réseaux sociaux** constitue un **facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**.

Par ailleurs, **le fait de penser qu'il vaut mieux faire confiance à des sources d'information « alternatives »** sur Internet ou sur les réseaux sociaux **plutôt qu'aux médias « traditionnels »** employant des journalistes professionnels pour s'informer sur ce qu'il se passe en France et dans le monde **est, à profil identique, un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Les deux derniers facteurs potentiels de sensibilité aux différents récits que nous avons explorés dans cette étude sont la sensibilité des Français au complotisme et à l'autoritarisme politique. Nos analyses font ressortir qu'**à profil identique, la sensibilité au complotisme constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien, chinois et taïwanais, et la sensibilité à l'autoritarisme politique est un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, israélien, malien et chinois**.

Liens entre sensibilité aux récits et autres perceptions géopolitiques

Nous avons par ailleurs recherché de potentiels **liens entre, d'un côté, la sensibilité aux différents récits** testés dans le cadre de cette étude et, de l'autre, **diverses perceptions géopolitiques des Français**.

Nous avons ainsi interrogé les répondants sur l'**image globale** qu'ils ont **des huit pays ou territoires** concernés par les conflits abordés dans la présente étude. Il en ressort assez logiquement que **plus les répondants sont sensibles à un récit donné, plus leur image du pays qui porte le récit en question est positive**.

Nous avons également questionné les répondants sur leur **perception de la place de la France sur la scène internationale**. On observe notamment que **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus ils ont tendance à se montrer favorables à un isolationnisme de la France sur la scène internationale**, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits ukrainien, français et taïwanais**.

Nous avons encore posé des questions à notre panel de répondants sur leur **perception de la défense nationale, de l'idée d'une défense européenne et de l'OTAN**.

13. À la seule exception, dans nos analyses, de YouTube pour ce qui est de la sensibilité au récit du Hamas.

On constate que si, dans l'ensemble, **les Français se montrent peu confiants quant à la capacité de leur pays à se défendre** en cas d'attaque par une puissance étrangère, **un peu plus d'un tiers d'entre eux seulement pense qu'il faudrait augmenter le budget de la défense nationale**. Les répondants favorables à l'idée d'augmenter le budget de la défense nationale sont en moyenne **davantage sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et **moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Concernant le principe d'une **défense européenne**, **61,4 % des Français interrogés s'y déclarent favorables**. On note que **plus les répondants sont sensibles aux récits israélien, français, taïwanais et surtout ukrainien, plus ils ont tendance à se montrer favorables à l'idée d'une défense européenne**, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, malien et chinois**.

Pour ce qui est de l'OTAN, **les Français en ont globalement une image positive**. En effet, **moins de 15 % des répondants de notre panel voteraient pour que la France sorte de l'OTAN** s'ils en avaient la possibilité. De plus, une majorité de répondants : 1) a confiance dans le fait que l'OTAN respecterait si nécessaire son engagement défensif envers la France (74 %) ; 2) pense que l'appartenance de la France à l'OTAN rend moins probable le fait que notre pays soit un jour attaqué par une puissance étrangère (60,8 %) ; 3) considère que l'OTAN est importante pour la sécurité future de la France (63,3 %).

On observe que **les répondants favorables à l'appartenance de la France à l'OTAN se montrent en moyenne davantage sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et **moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**. En outre, **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à avoir confiance en l'engagement défensif de l'OTAN envers la France, à penser que cette organisation possède un effet dissuasif protégeant la France et à affirmer que l'OTAN est importante pour la sécurité future de notre pays**, tandis que **c'est le contraire sur tous ces points pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Depuis l'offensive russe de 2022 en Ukraine, de nombreux articles et reportages de médias français ont traité de la question des ingérences informationnelles étrangères – en particulier, russes et chinoises – ciblant notre pays. Nous avons donc exploré la manière dont ces attaques informationnelles sont perçues par la

population française. Il en ressort qu'une **très large majorité de Français (68,2 %) pense que notre pays est effectivement victime d'attaques informationnelles russes et chinoises**. De plus, **62,1 % de la population considère que ces attaques constituent un danger pour la France et sa démocratie**.

On note à ce sujet que **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à considérer que la France est effectivement victime d'attaques informationnelles russes et chinoises et que ces attaques représentent un danger pour la France et sa démocratie**, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Nous avons en outre demandé aux participants à notre étude de nous faire part de leur **opinion** : 1) **sur la question de la reconnaissance par la France d'un État de Palestine** ; 2) **sur le soutien militaire de la France à l'Ukraine** dans sa guerre contre la Russie ; 3) **sur l'attitude que la France devrait adopter face à la Chine** en cas d'intervention militaire contre Taïwan.

On constate qu'un **peu plus d'un tiers des répondants pense que la France devrait reconnaître officiellement l'État de Palestine**. À noter qu'une majorité relative de répondants (40,5 %) n'a pas d'avis sur la question. **Les répondants favorables à la reconnaissance de l'État de Palestine par la France** sont en moyenne **moins sensibles que les autres au récit israélien**, tandis qu'ils le sont **davantage aux récits russe, ukrainien, malien et, surtout, taïwanais et du Hamas**.

Concernant le soutien de notre pays à l'effort de guerre ukrainien, **une majorité relative des Français interrogés (39 %) pense que la France devrait continuer à soutenir militairement l'Ukraine comme elle le fait actuellement** et **13,6 % estiment qu'elle devrait augmenter son soutien**. Au contraire, **17 % de la population pense qu'il faudrait réduire ce soutien** et **15,4 % qu'il faudrait l'arrêter**. **Les répondants favorables au maintien, voire à l'augmentation de l'aide militaire française à l'Ukraine** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et **moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Pour ce qui est de l'**attitude que la France devrait adopter à l'égard de la Chine** en cas d'intervention militaire contre Taïwan, **la majorité de notre panel (56,5 %) serait favorable à une condamnation diplomatique par la France d'une telle intervention chinoise**. En revanche, **la plupart des Français (62,2 %) s'opposerait à l'idée d'un engagement militaire de la France pour**

défendre Taïwan. La troisième option que nous avons testée, à savoir que **la France « ne devrait rien faire du tout, car ce conflit ne la concernerait pas »**, est jugée favorablement par 39,3 % de la population.

On note que **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à se montrer favorables à un soutien diplomatique français à Taïwan** en cas d'intervention militaire chinoise, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.** À l'inverse, **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus ils ont tendance à être favorables à une inaction totale de la France** en cas d'intervention militaire chinoise contre Taïwan. **C'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.**

Liens entre sensibilité aux récits et croyance à des infox sur les conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël

De nombreuses informations décontextualisées, trompeuses ou fausses (*infix*) circulent sur les réseaux sociaux au sujet des attentats menés le 7 octobre 2023 par le Hamas en Israël ainsi que sur l'offensive russe en Ukraine débutée en 2022. Dans notre étude, **nous avons évalué le niveau d'exposition et de croyance des Français à six infox sur ces conflits ayant été démenties (ou au moins franchement mises en doute) par les services de vérification de l'information de médias français.**

Nos analyses de corrélation font apparaître que **les répondants qui affirment avoir déjà lu ou entendu chacune des infox testées s'informent plus fréquemment que les autres sur l'actualité internationale et géopolitique tant via les grands médias nationaux et régionaux et les agrégateurs d'actualités que via les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées.** Cela n'est guère surprenant et laisse penser qu'une partie au moins des répondants a découvert l'existence de ces *infix* (qui ont avant tout circulé sur les réseaux sociaux) par le biais d'articles médiatiques de vérification des faits.

On observe par ailleurs que **plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique via les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées, plus leur niveau de**

croyance en chacune des six infox testées est élevé. En revanche, **la fréquence d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les grands médias nationaux ou régionaux est associée à une moindre croyance en quatre des six infox testées.**

Finalement, **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus leur niveau de croyance en au moins cinq des six infox testées est élevé.** À noter que la sensibilité au récit du Hamas est corrélée négativement avec le niveau de croyance en une seule *infix* : celle selon laquelle des membres du Hamas auraient décapité quarante bébés israéliens lors des attentats du 7 octobre 2023. La sensibilité au récit israélien est au contraire corrélée positivement avec cette *infix* en particulier, alors qu'elle l'est négativement avec les deux *infix* « anti-israéliennes » que nous avons testées. Cela illustre probablement une **tendance à croire plus facilement à une information fausse quand elle va dans le sens de sa vision du monde.**

Liens entre sensibilité aux récits et perception du changement climatique et des vaccins

Dans une étude sur *Les nouveaux fronts du dénielisme et du climato-scepticisme*, Chavalarias et al. (2023) ont démontré que de nombreux comptes sur Twitter (aujourd'hui X) qui partagent des contenus climatosceptiques partagent également des contenus hostiles aux vaccins contre le Covid-19 et pro-russes sur la guerre en Ukraine.¹⁴ Cela reflète-t-il une affinité observable au sein de la population générale entre la sensibilité au récit russe, le climatoscepticisme et les croyances défavorables aux vaccins ? Pour le savoir, nous avons interrogé les participants à notre étude sur leurs perceptions du dérèglement climatique et des vaccins.

Nos analyses révèlent que **plus les répondants sont sensibles au récit russe ainsi que, dans une moindre mesure, au récit chinois, moins leur niveau de croyance en l'existence du dérèglement climatique est élevé.** Par ailleurs, **les participants qui pensent que le dérèglement climatique est essentiellement causé par des phénomènes naturels sont en moyenne davantage sensibles aux récits russe et chinois.** Finalement, **plus les répondants sont sensibles à ces deux récits, moins ils ont tendance à penser que le dérèglement climatique aura de graves conséquences négatives pour les humains et la nature.**

14. « La communauté dénieliste sur Twitter est composée majoritairement de comptes ayant participé à de nombreuses campagnes de contestation antisystème/antivax pendant la pandémie. De plus, sur 10 000 comptes, près de 6000 ont relayé la propagande du Kremlin sur la guerre en Ukraine » ; Chavalarias, D., Bouchaud, P., Chomel, V., & Panahi, M. (2023). *Les nouveaux fronts du dénielisme et du climato-scepticisme : Deux années d'échanges Twitter passées aux macroscopes*. CNRS, Institut des Systèmes Complexes, <https://hal.science/hal-03986798v2/document>, page 5.

En ce qui concerne la perception des vaccins, on observe que **plus les répondants sont sensibles au récit russe, mais aussi aux récits du Hamas, malien et chinois, plus leur niveau de sensibilité au complotisme vaccinal est élevé**.¹⁵ Par ailleurs, **plus les répondants sont sensibles à chacun de ces quatre récits – et plus particulièrement au récit russe –, moins ils ont tendance à considérer que les vaccins contre le Covid-19 utilisés en France durant la pandémie ont été efficaces** pour limiter le nombre de morts et de personnes ayant développé une forme grave de la maladie.

Il apparaît donc clairement que **la sensibilité au récit russe, tout comme la sensibilité au récit chinois, sont associées à des croyances plus climatosceptiques et défavorables aux vaccins que la moyenne**.

15. Le complotisme vaccinal correspond dans notre étude en la croyance selon laquelle « *Le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au public la réalité sur la nocivité des vaccins* ».

IV. Conclusion

Dans cette étude, nous avons évalué la pénétration en France des récits élaborés par les protagonistes respectifs de la guerre Russie-Ukraine, à partir de l'offensive russe de 2022, du conflit Hamas-Israël, à partir des attentats du 7 octobre 2023, des tensions entre la junte malienne et la France au sujet de l'interprétation des buts et résultats des opérations Serval et Barkhane, et de la crise entre la Chine et Taïwan au sujet du statut de Taïwan.

Nos analyses révèlent qu'une majorité de Français métropolitains se montre sensible au récit ukrainien (76,4 % de la population y est sensible), au récit israélien (67 %), au récit français (70,4 %) et au récit taïwanais (79,9 %), tandis que la sensibilité au récit russe (14,7 %), au récit du Hamas (26,7 %), au récit malien (37 %) et au récit chinois (15,2 %) est minoritaire au sein de la population. Il importe de souligner qu'il s'agit là d'une photographie de la situation prise en août 2024, période à laquelle nous avons interrogé notre panel de 4000 répondants. Il n'est donc pas exclu que la manière dont les Français perçoivent certains de ces récits ait pu quelque peu évoluer depuis.

Cela pourrait en particulier être le cas du récit israélien, en raison de la durée et de l'extension géographique des opérations militaires menées par Tsahal. En effet, les incursions de l'armée israélienne au Liban à partir de la fin septembre 2024, ainsi que l'impact sur les populations civiles des frappes israéliennes partout où elles s'opèrent suscitent un nombre croissant de critiques internationales, y compris de la part de la France. Il se pourrait dès lors que le récit israélien sur le conflit qui l'oppose au Hamas depuis les attentats du 7 octobre 2023 soit moins bien perçu par la population française au moment de la publication de cette étude qu'il ne l'était en août 2024. Précisons encore au sujet de ce conflit que la sensibilité relativement faible des Français au récit du Hamas, telle que mesurée dans notre étude, ne signifie nullement que ces derniers seraient insensibles à la situation de la population palestinienne. Ce que cela traduit, en revanche, c'est que la majorité des Français n'adhère pas au récit du Hamas sur les attentats du 7 octobre 2023, présentés par le mouvement islamiste dans sa communication officielle comme un acte de résistance n'ayant pas volontairement ciblé de civils israéliens.¹⁶

Que le niveau exact de sensibilité de la population aux

différents récits puisse osciller au gré des événements ne devrait pas fondamentalement altérer un résultat qui ressort clairement de nos analyses : l'attitude des Français à l'égard des huit récits que nous avons testés se structure autour de deux groupes de récits. En effet, les sensibilités aux récits russe, du Hamas, malien et chinois sont positivement corrélées entre elles, tandis qu'elles le sont négativement avec les sensibilités aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais. De même, les sensibilités à ces derniers récits sont positivement corrélées entre elles, et négativement avec les sensibilités aux récits précédents. Par exemple, plus les Français interrogés se montrent sensibles au récit russe, plus ils ont tendance à l'être également aux récits du Hamas, malien et chinois, et moins ils ont tendance à l'être aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.

Sur l'ensemble du panel, 4,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit russe, au récit du Hamas, au récit malien et au récit chinois et 47,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit ukrainien, au récit israélien, au récit français et au récit taïwanais.

D'avantage que les caractéristiques sociodémographiques ou politiques des individus, un facteur qui semble particulièrement influencer la sensibilité des Français à ces deux groupes de récits est leur comportement d'information. Il ressort en effet de nos analyses qu'à profil identique, une fréquence élevée d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les médias nationaux ou régionaux constitue un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, alors que c'est un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas, malien et chinois. À l'inverse, toujours à profil identique, des fréquences élevées d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les réseaux sociaux, YouTube ou les messageries instantanées sont des facteurs de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

Il est à noter que, dans nos analyses, nous sommes partis de l'hypothèse de travail selon laquelle c'est le comportement d'information des individus qui serait susceptible d'influencer leur sensibilité aux différents récits. Comme nous venons de l'indiquer, nous observons effectivement des liens entre ces deux variables – par exemple, entre une fréquence élevée d'information sur

16. Voir le document intitulé « Our Narrative... Operation Al-Aqsa Flood » publié par le Hamas Media Office.

les réseaux sociaux et une sensibilité accrue au récit russe. Cependant, ces liens statistiques pourraient également correspondre à l'hypothèse inverse, selon laquelle c'est la sensibilité des individus aux différents récits qui influencerait le choix de leurs canaux d'information. Par exemple, les personnes sensibles aux thèses pro-russes pourraient être tentées d'aller rechercher des informations confortant leur point de vue sur les réseaux sociaux, où elles ont plus de chances d'en trouver que dans les médias français. En réalité, ces deux hypothèses ne sont pas mutuellement exclusives, mais bien plutôt complémentaires : les individus ont probablement tendance à faire usage de canaux sur lesquels ils trouvent des informations qui vont dans le sens de leurs opinions, informations qui, en retour, conforteront leur vision du monde préalable et l'enrichiront de nouvelles représentations compatibles avec cette dernière.

Un autre enseignement de notre étude est qu'**une majorité de la population estime que les attaques informationnelles russes et chinoises qui ciblent la France représentent un danger pour notre pays et sa démocratie. Cette crainte est-elle justifiée ?** Nous l'avons vu, les Français qui s'informent plus fréquemment que les autres sur l'actualité internationale *via* les réseaux sociaux, YouTube ou les messageries instantanées sont en moyenne plus sensibles aux récits russe et chinois. Ce résultat laisse penser que les opérations d'ingérences informationnelles menées par ces deux pays dans l'univers numérique français produisent un certain effet sur les représentations de nos concitoyens qui s'y informent régulièrement. Cependant, on constate également que la population française se montre dans l'ensemble très peu sensible aux récits russe et chinois, alors qu'elle l'est bien davantage aux récits de leurs adversaires directs (respectivement, l'Ukraine et Taïwan). Cela indique clairement que **les manipulations de l'information russes et chinoises échouent** (jusqu'ici, du moins) **à faire basculer l'opinion publique française en faveur des récits qu'elles promeuvent sur la guerre en Ukraine et sur le statut de Taïwan.**

Ce n'est pas nécessairement pour autant que les opérations d'ingérences informationnelles étrangères demeurent sans effets sur la population française. Un objectif visé par certaines de ces opérations est de

polariser l'opinion publique sur des questions de société ou de politique intérieure. Souvent, cela passe par le fait d'appuyer sur des fractures existantes, dans l'espoir de les aggraver. Un exemple désormais célèbre d'une telle opération est celui des étoiles de David taguées sur des murs de Paris fin octobre 2023, soit peu de temps après les attentats du Hamas en Israël et dans un contexte de montée de l'antisémitisme en France.¹⁷ On sait aujourd'hui que cette opération a été commanditée par un citoyen moldave connu pour ses positions pro-russes et que plus d'un millier de faux comptes, eux aussi pro-russes, ont partagé sur X (anciennement Twitter) 2 589 publications liées à ces tags. Ces faux comptes faisaient par ailleurs la promotion d'un site Internet relayant la propagande russe sur la guerre en Ukraine.¹⁸ L'opération physique et numérique des étoiles de David avait vraisemblablement pour objectif de polariser l'opinion publique française sur le conflit entre le Hamas et Israël et sur la question de l'antisémitisme dans le pays. Si cette opération est parvenue à capter l'attention des médias et du public français, on ne sait en revanche pas dans quelle mesure elle a réellement contribué à accroître la polarisation sur ces sujets en France.

L'évaluation de la nature et de l'ampleur des conséquences des ingérences informationnelles étrangères sur la population française est une question de première importance. En effet, **sans disposer d'une telle évaluation, qui fait aujourd'hui largement défaut, il est impossible de calibrer correctement la réponse des pouvoirs publics et des acteurs de l'information à ces opérations de manipulation.** Sous-réagir exposerait le pays à un risque de déstabilisation. Surréagir, par exemple en adoptant des mesures restreignant trop sévèrement la liberté d'expression en ligne ou en invisibilisant totalement dans les médias certains points de vue sur l'actualité internationale, reviendrait à abîmer la vie démocratique en cherchant à la protéger.

Dans ce contexte, il appartient aux autorités et aux acteurs concernés de la société civile d'encourager et de soutenir la recherche scientifique sur les effets des ingérences informationnelles étrangères. Nous reprenons donc à notre compte la **recommandation** suivante de la Commission d'enquête parlementaire de 2024 sur les politiques publiques face aux opérations

17. https://theconversation.com/la-societe-francaise-et-lantisemitisme-depuis-le-7-octobre-237889?fbclid=IwZXh0bGhZbW0CMTEAAR23Cf1vqt12GjfbGShXVBpOV0KcfXpZxBkGSuU714TQaJYngGwblqhfI_aem_CHcqXhzhKQYsi5H3lokUKQ

18. Sur cette opération, voir l'enquête de Maxime Tellier de la Cellule investigation de Radio France : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/etoiles-de-david-taguees-a-paris-l-operation-etait-orchestree-par-des-reseaux-russes-1252522>

d'influences étrangères :

« [...] le soutien à la recherche académique sur l'impact, la perception et la réception des opérations de manipulation de l'information sur l'individu et la société doit être érigé en priorité par le ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche. Pour appréhender le phénomène sous toutes ses dimensions, cet effort devra nécessairement être conduit de façon transdisciplinaire, et associer des experts en sociologie, science politique, relations internationales, sciences cognitives, psychologie, technologies de l'information et de la communication, etc. »¹⁹

19. Page 241 du rapport de cette Commission d'enquête du Sénat, disponible à cette adresse : <https://www.senat.fr/rap/r23-739-1/r23-739-11.pdf> . Dans une optique de transparence, signalons que l'auteur de la présente étude a été auditionné par cette Commission d'enquête parlementaire.

2

Méthode et résultats détaillés

Méthode et résultats détaillés

I. Description du panel de répondants

	Nombre de répondants	% du panel	Moyenne	Médiane
Genre				
- Homme	1908	47,7		
- Femme	2092	52,3		
Âge				
- Âge en années			50,4	50,0
- 18-24 ans	408	10,2		
- 25-34 ans	584	14,6		
- 35-49 ans	956	23,9		
- 50-64 ans	972	24,3		
- 65 ans et plus	1080	27,0		
Niveau de diplôme				
- Moins du bac	1403	35,1		
- Bac	610	15,3		
- Plus du bac	1987	49,7		
Revenus du foyer				
- Revenus du foyer ^(a)			7,6	8,0
- Moins de 500 € mensuels	234	5,9		
- De 500 à 750 € mensuels	109	2,7		
- De 750 à 1000 € mensuels	141	3,5		
- De 1000 à 1250 € mensuels	189	4,7		
- De 1250 à 1500 € mensuels	214	5,4		
- De 1500 à 1750 € mensuels	246	6,2		
- De 1750 à 2000 € mensuels	293	7,3		
- De 2000 à 2500 € mensuels	443	11,1		
- De 2500 à 3000 € mensuels	434	10,9		
- De 3000 à 4000 € mensuels	604	15,1		
- De 4000 à 5000 € mensuels	387	9,7		
- De 5000 à 10000 € mensuels	201	5,0		
- 10000€ mensuels ou plus	21	0,5		
- Non-réponse	486	12,1		

Le **questionnaire** de cette étude a été passé **en ligne du 2 au 16 août 2024** par **4000 répondants** composant un **panel représentatif de la population française métropolitaine majeure**. La représentativité nationale du panel porte sur les variables de genre, d'âge, de catégorie professionnelle, de taille d'agglomération et de région de résidence.

Le **TABLEAU 1** présente les caractéristiques sociodémographiques, politiques et religieuses des 4000 répondants à notre questionnaire (après redressement du panel).

Statut professionnel		
- Actif	2144	53,6
- Chômeur	168	4,2
<i>PCS actifs et chômeurs :</i>		
- Indépendant ^(a)	180	4,5
- Profession supérieure	408	10,2
- Profession intermédiaire	588	14,7
- Employé	648	16,2
- Ouvrier	488	12,2
- Retraité	1120	28,0
- Recherche 1 ^{er} emploi	48	1,2
- Élève / Étudiant	239	6,0
- Au foyer	158	4,0
- Sans profession	123	3,1
Agglomération de résidence		
- Commune rurale	843	21,1
- Petite agglomération	727	18,2
- Agglomération moyenne	555	13,9
- Grande agglomération	1223	30,6
- Agglomération parisienne	651	16,3
Proximité politique (partis)		
- Écologiste	199	5,0
- Extrême gauche	422	10,6
- Gauche	353	8,8
- Centre	510	12,7
- Droite	304	7,6
- Extrême droite	870	21,7
- Aucune	1103	27,6
- Autre / Non-réponse	240	6,0
Religion		
- Sans religion	1452	36,3
- Catholicisme	1824	45,6
- Islam	136	3,4
- Protestantisme	91	2,3
- Bouddhisme	28	0,7
- Christianisme orthodoxe	30	0,8
- Judaïsme	20	0,5
- Hindouisme	6	0,2
- Autre religion	87	2,2
- Non-réponse	325	8,1

Notes : ^(a) Valeur correspondant à la tranche de revenus du foyer des répondants (de 1 à 13), non-réponses (N = 486) remplacées par la valeur moyenne ; ^(b) Agriculteur exploitant, artisan, commerçant ou chef d'entreprise, hors professions libérales.

TABLEAU 1 – Caractéristiques sociodémographiques, politiques et religieuses des 4000 répondants (après redressement du panel)

II. Évaluation des éléments de récit

Dans cette étude, nous avons cherché à évaluer la sensibilité des Français au récit élaboré par chacun des protagonistes de quatre conflits contemporains, à savoir :

- 1) La **guerre Russie-Ukraine**, à partir de l'offensive russe de 2022 ;
- 2) Le **conflit Hamas-Israël**, à partir des attentats du 7 octobre 2023 ;
- 3) Les **tensions entre la junte malienne actuellement au pouvoir et la France** au sujet de l'interprétation des buts et résultats des opérations Serval et Barkhane (opérations militaires conduites par la France dans la région du Sahel de 2013 à 2022) ;
- 4) La **crise entre la Chine et Taïwan** au sujet du statut de Taïwan.

Nous avons demandé aux 4000 répondants à notre questionnaire d'indiquer à quel point ils étaient ou non d'accord avec trois éléments clés du récit émanant de chacun des deux camps de ces conflits. Pour un conflit donné, les trois éléments de récit des deux camps étaient présentés aux répondants dans un même bloc de questions comportant six items (à savoir, les trois éléments de récit de l'un des camps et les trois éléments de récit de l'autre camp). Au sein d'un bloc, les éléments de récit des deux camps étaient soumis aux répondants dans un ordre aléatoire.

Chaque bloc était précédé d'une introduction précisant brièvement, et de la manière la plus neutre et factuelle possible, sur quel conflit les questions suivantes allaient porter. L'ordre d'exposition des blocs était le même pour tous les répondants, à savoir : 1) guerre Russie-Ukraine ; 2) conflit Hamas-Israël ; 3) tensions entre la junte malienne et la France ; 4) crise Chine-Taïwan.

Les **FIGURES 1 À 8** présentent les éléments de récit que nous avons testés ainsi que le résultat de leur évaluation par les répondants.

1. Guerre Russie-Ukraine (à partir de l'offensive russe de 2022)

Introduction précédant les six éléments de récit présentés aux répondants dans un ordre aléatoire au sein d'un même bloc mêlant les éléments du récit russe et du récit ukrainien :

« Le 24 février 2022, l'armée russe lance une offensive majeure en Ukraine, conduisant à un conflit qui dure aujourd'hui encore.

Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur ce conflit. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. »

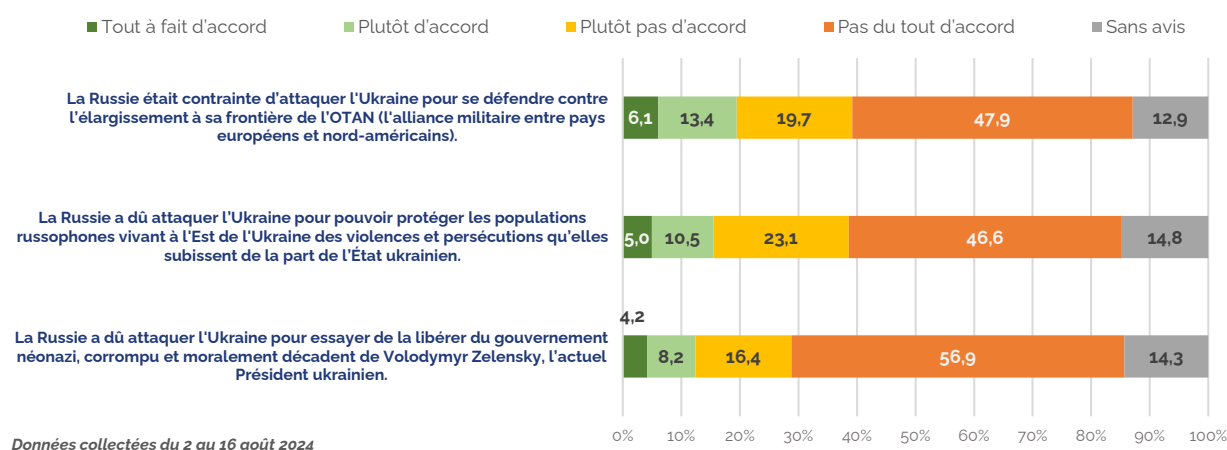


FIGURE 1 – Éléments du récit russe

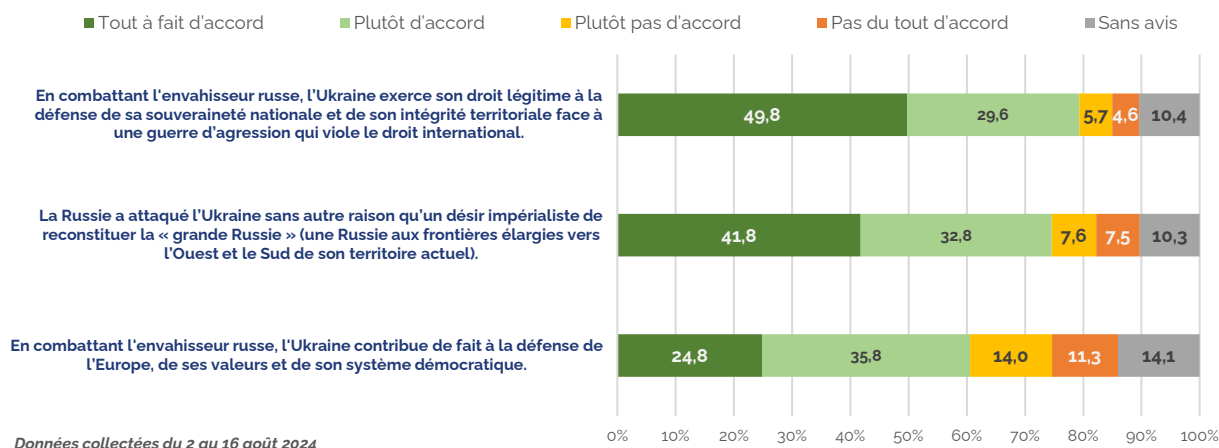


FIGURE 2 – Éléments du récit ukrainien

2. Conflit Hamas-Israël (attentats du 7 octobre 2023 et riposte israélienne)

Introduction précédant les six éléments de récit présentés aux répondants dans un ordre aléatoire au sein d'un même bloc mêlant les éléments du récit du Hamas et du récit israélien :

« Le 7 octobre 2023, des hommes armés membres du Hamas palestinien pénètrent sur le territoire israélien, y tuent de nombreuses personnes et en enlèvent 252 autres.

Les otages israéliens sont ramenés dans la bande de Gaza. En riposte à ces événements, le gouvernement israélien mène depuis des opérations militaires d'envergure dans les territoires palestiniens.

Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur ce conflit. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. »

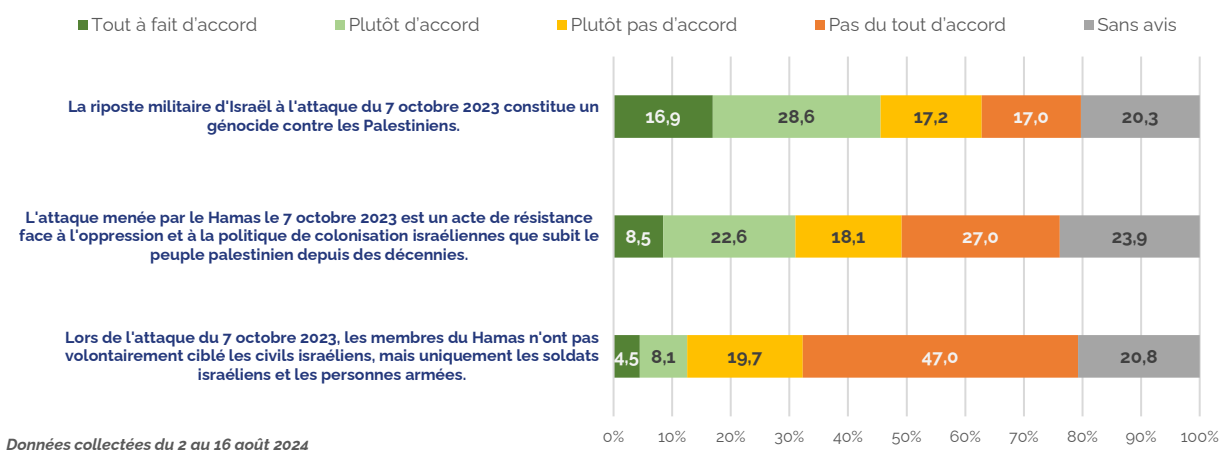


FIGURE 3 – Éléments du récit du Hamas²⁰

20. Soulignons qu'il s'agit là d'éléments du récit du Hamas, et non de l'autorité palestinienne ou de tout autre groupe palestinien. Pour sélectionner ces éléments de récit, nous nous sommes basés sur le document intitulé « Our Narrative... Operation Al-Aqsa Flood » publié par le Hamas Media Office à la suite des attentats du 7 octobre 2023.

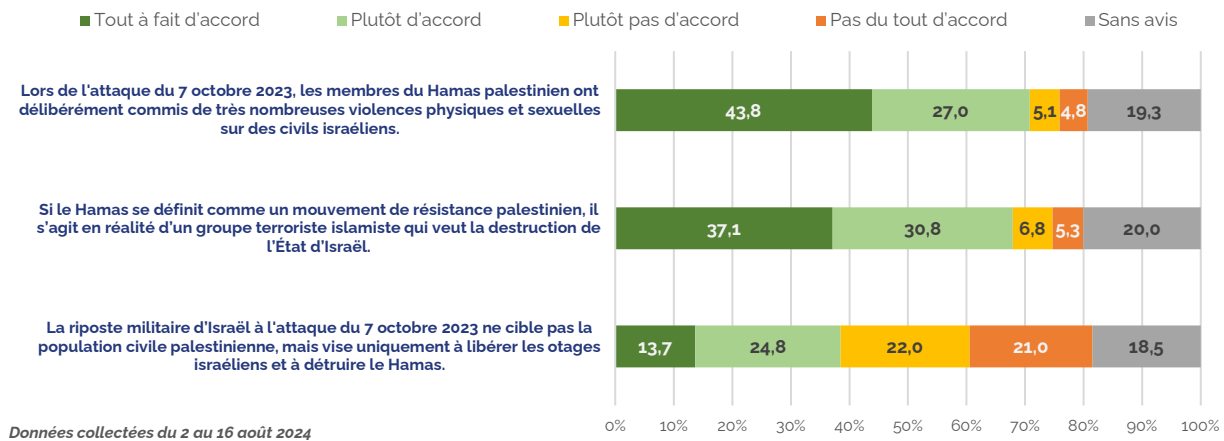


FIGURE 4 – Éléments du récit israélien

3. Tensions entre la junte malienne et la France concernant les opérations Serval et Barkhane

Introduction précédant les six éléments de récit présentés aux répondants dans un ordre aléatoire au sein d'un même bloc mêlant les éléments du récit de la junte malienne et du récit français :

« La région du Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) est depuis longtemps touchée par une

crise sécuritaire causée par des terroristes djihadistes. De 2013 à 2022, la France, ainsi que d'autres pays étrangers, interviennent militairement dans la région. Depuis, la France a progressivement retiré ses troupes du Sahel.

Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur cette crise. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. »

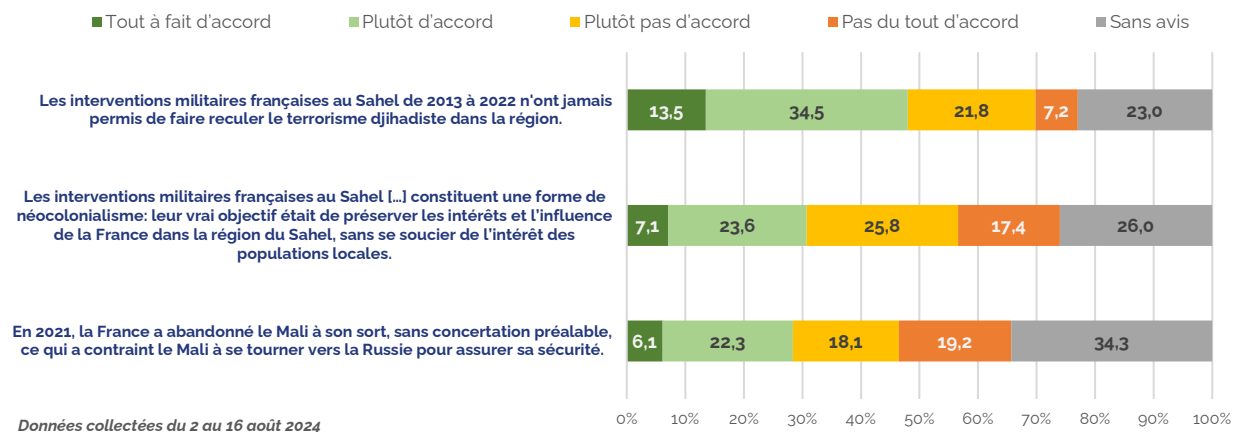


FIGURE 5 – Éléments du récit de la junte malienne

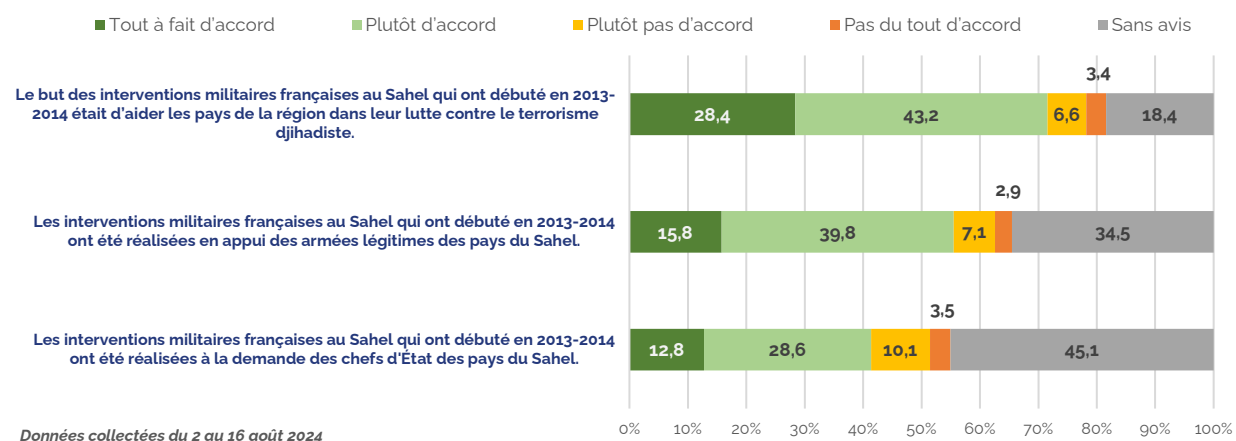


FIGURE 6 – Éléments du récit français

4. Crise Chine-Taïwan

Introduction précédant les six éléments de récit présentés aux répondants dans un ordre aléatoire au sein d'un même bloc mêlant les éléments du récit chinois et du récit taïwanais :

« Aujourd'hui, Taïwan est de fait un État séparé de la Chine continentale, doté de ses propres institutions. La Chine revendique cependant Taïwan comme l'une de ses provinces et n'exclut pas de recourir à la force pour y affirmer son autorité.

Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur cette crise. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. »

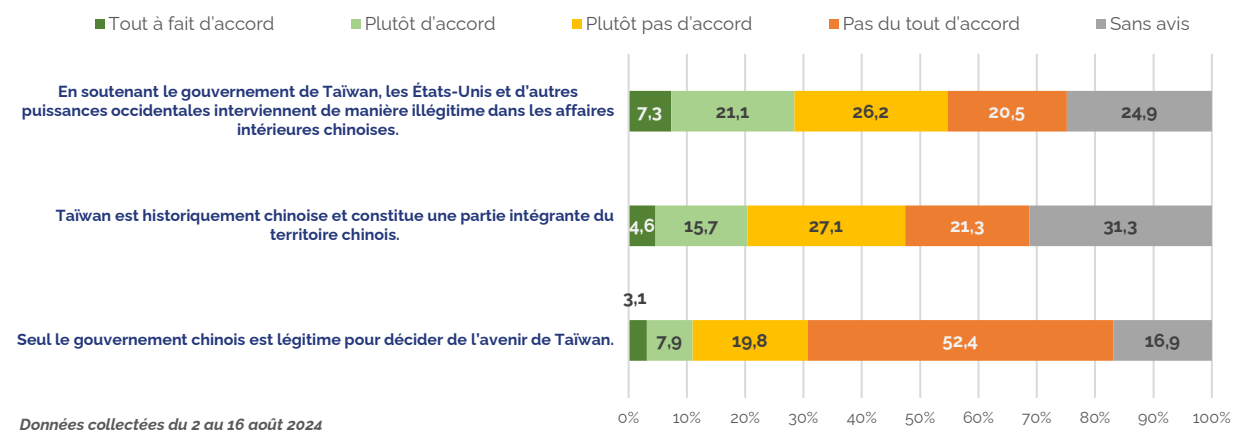


FIGURE 7 – Éléments du récit chinois

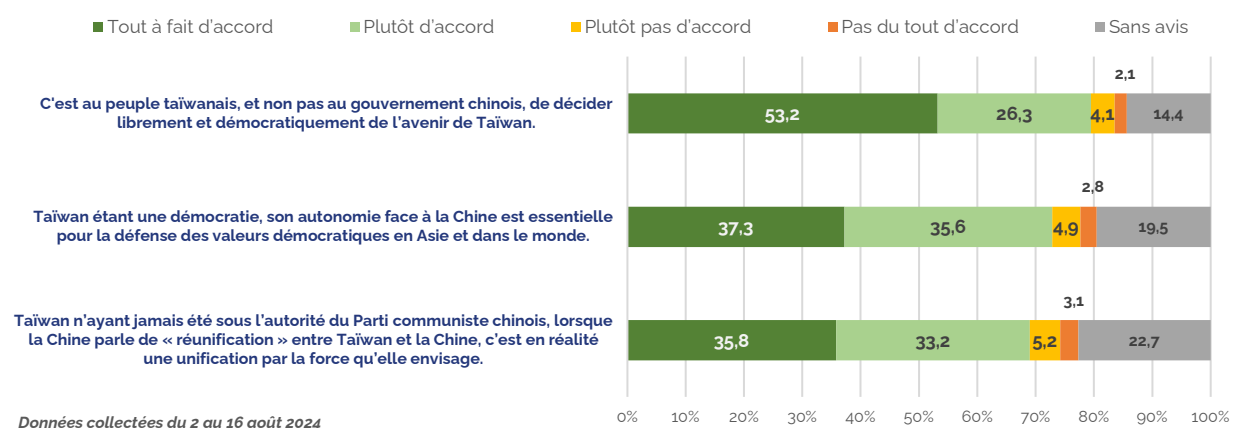


FIGURE 8 – Éléments du récit taïwanais

III. Sensibilité globale aux différents récits

À partir des évaluations des éléments de récit présentées dans la section précédente, nous avons estimé la **sensibilité globale des répondants au récit de chacun des camps des quatre conflits**.

Pour cela, nous avons **premièrement codé de la manière suivante les évaluations par les répondants des éléments de récit que nous avons testés** : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis ».

Comme on peut le constater à la lecture du **TABLEAU 2**, sur l'ensemble des répondants, les évaluations ainsi codées des trois éléments de chacun des récits sont positivement et significativement corrélées entre elles. En d'autres termes, **plus les répondants affirment être d'accord avec l'un des trois éléments d'un récit donné, plus ils ont tendance à se déclarer également d'accord avec les deux autres éléments de ce même récit**.

	Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3		Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3
Sensibilité élément 1	-	0,62*	0,61*	Sensibilité élément 1	-	0,52*	0,48*
Sensibilité élément 2	0,62*	-	0,69*	Sensibilité élément 2	0,52*	-	0,51*
Sensibilité élément 3	0,61*	0,69*	-	Sensibilité élément 3	0,48*	0,51*	-
Récit russe				Récit ukrainien			
	Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3		Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3
Sensibilité élément 1	-	0,51*	0,32*	Sensibilité élément 1	-	0,65*	0,26*
Sensibilité élément 2	0,51*	-	0,50*	Sensibilité élément 2	0,65*	-	0,38*
Sensibilité élément 3	0,32*	0,50*	-	Sensibilité élément 3	0,26*	0,38*	-
Récit du Hamas				Récit israélien			
	Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3		Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3
Sensibilité élément 1	-	0,34*	0,27*	Sensibilité élément 1	-	0,52*	0,45*
Sensibilité élément 2	0,34*	-	0,38*	Sensibilité élément 2	0,52*	-	0,50*
Sensibilité élément 3	0,27*	0,38*	-	Sensibilité élément 3	0,45*	0,50*	-
Récit malien				Récit français			
	Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3		Sensibilité élément 1	Sensibilité élément 2	Sensibilité élément 3
Sensibilité élément 1	-	0,41*	0,42*	Sensibilité élément 1	-	0,65*	0,57*
Sensibilité élément 2	0,41*	-	0,53*	Sensibilité élément 2	0,65*	-	0,57*
Sensibilité élément 3	0,42*	0,53*	-	Sensibilité élément 3	0,57*	0,57*	-
Récit chinois				Récit taïwanais			

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 2 – Corrélations entre les trois éléments de chacun des récits. La numérotation des éléments de récit correspond à leur ordre de présentation dans les Figures 1 à 8.

Lecture : Plus la sensibilité au premier élément du récit russe est élevée, plus la sensibilité au deuxième élément du récit russe l'est aussi ($R = 0,62$).

Deuxièmement, nous avons estimé la **sensibilité globale** des répondants à chacun des huit récits. Nous l'avons fait en moyennant pour chaque répondant ses évaluations des trois éléments de chacun des récits.

Finalement, nous avons procédé à une mesure de la **cohérence interne** des évaluations par les répondants des trois éléments de chacun des récits, afin de nous assurer que leur moyenne constitue une estimation fiable de la sensibilité globale des répondants aux différents récits. En d'autres termes, nous avons cherché à vérifier si les évaluations par les répondants des trois éléments d'un même récit sont cohérentes entre elles.

L'outil statistique que nous avons utilisé pour le faire est une mesure appelée **Cronbach α** . La valeur d'un Cronbach α peut aller de 0, lorsqu'il n'y a aucune cohérence entre les éléments, à 1, lorsque la cohérence interne est parfaite. Dans notre étude, nous avons pris comme **seuil d'acceptabilité de la cohérence interne de la sensibilité à chaque récit un Cronbach α supérieur ou égal à 0,60**. Ce seuil d'acceptabilité ($\alpha \geq 0,60$) se justifie par le faible nombre d'éléments (3 items) composant la mesure de sensibilité à chaque récit ainsi que par la nature exploratoire de ces construits.²¹ Nous partons donc du principe qu'un Cronbach $\alpha \geq 0,60$ indique que la moyenne des évaluations des trois éléments d'un récit donné constitue une estimation fiable de la sensibilité globale des répondants au récit en question.

Voici la **cohérence interne** sur l'ensemble du panel de la sensibilité globale à chacun des récits testés dans notre étude (pour chaque récit, Cronbach α calculé sur 3 items ; $N = 4000$ répondants) :

- » Sensibilité au récit russe : Cronbach $\alpha = 0,84$
- » Sensibilité au récit ukrainien : Cronbach $\alpha = 0,75$
- » Sensibilité au récit du Hamas : Cronbach $\alpha = 0,70$
- » Sensibilité au récit israélien : Cronbach $\alpha = 0,68$
- » Sensibilité au récit malien : Cronbach $\alpha = 0,60$
- » Sensibilité au récit français : Cronbach $\alpha = 0,74$
- » Sensibilité au récit chinois : Cronbach $\alpha = 0,71$
- » Sensibilité au récit taïwanais : Cronbach $\alpha = 0,82$

On constate que la **cohérence interne de la sensibilité au récit de la junte malienne se situe à la limite de l'acceptable**, selon le seuil que nous nous sommes fixés (à savoir, $\alpha \geq 0,60$). Il s'agit donc de considérer les résultats liés à ce récit avec une certaine prudence. La sensibilité globale à chacun des autres récits affiche un **niveau de cohérence interne acceptable** (récits israélien et du Hamas), **bon** (récits chinois, français et ukrainien) ou **très bon** (récits taïwanais et russe).

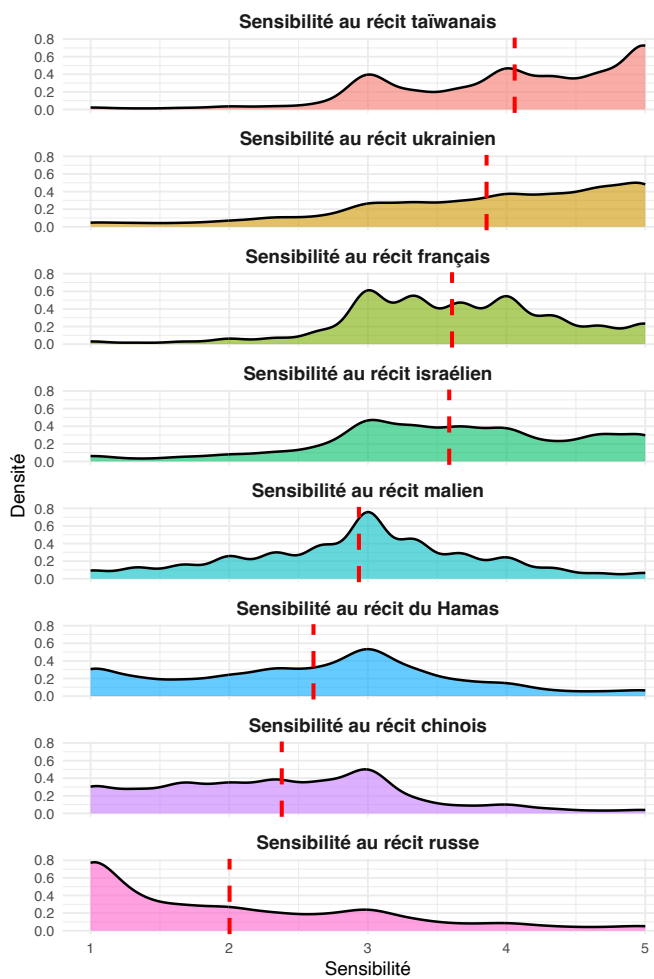


FIGURE 9 – Sensibilité des répondants aux différents récits.

Lecture : L'axe horizontal correspond à la sensibilité des répondants à un récit donné, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une très forte sensibilité (5). L'axe vertical représente la concentration (densité) de répondants situés à chaque valeur de ce continuum : plus la courbe est haute en un point, plus il y a de répondants qui font preuve de cette sensibilité spécifique. La ligne verticale rouge en pointillés indique la sensibilité moyenne de l'ensemble des répondants.

La **FIGURE 9** expose la sensibilité globale de l'ensemble des répondants à chacun des récits testés dans le cadre de cette étude. On observe que, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une très forte sensibilité (5), les Français sont dans l'ensemble :

- » très peu sensibles au récit russe (moyenne = 2,0 ; médiane = 1,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 14,7 %) ;
- » peu sensibles au récit chinois (moyenne = 2,4 ; médiane = 2,3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 15,2 %) ;
- » peu sensibles au récit du Hamas (moyenne = 2,6 ; médiane = 2,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 26,7 %) ;
- » de peu à moyennement sensibles au récit de la

21. Voir p. ex., Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010). *Multivariate Data Analysis (7th ed.)*. Pearson Prentice Hall.

junte malienne (moyenne = 2,9 ; médiane = 3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 37,0 %) ;

- » assez sensibles au récit israélien (moyenne = 3,6 ; médiane = 3,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 67,0 %) ;
- » assez sensibles au récit français (moyenne = 3,6 ; médiane = 3,7 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 70,4 %) ;
- » très sensibles au récit ukrainien (moyenne = 3,9 ; médiane = 4,0 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 76,4 %) ;
- » très sensibles au récit taïwanais (moyenne = 4,1 ; médiane = 4,3 ; part de répondants situés au-dessus de 3 = 79,9 %).

Comme on peut le constater sur le **TABLEAU 3**, plus les répondants sont sensibles au récit de l'un des camps d'un conflit donné, moins ils le sont en moyenne à celui du camp opposé.

De manière peut-être plus surprenante, on observe également sur le **TABLEAU 3** que l'attitude des répondants à l'égard des huit récits que nous avons testés se structure autour de deux groupes de récits. En effet, les sensibilités aux récits russe, du Hamas, malien et chinois sont positivement corrélées entre elles, tandis qu'elles le sont négativement avec les sensibilités

aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais. De même, les sensibilités à ces derniers récits sont positivement corrélées entre elles, et négativement avec les sensibilités aux récits précédents.

Cela signifie qu'en moyenne plus les répondants sont sensibles à l'un des récits du premier groupe (récits russe, du Hamas, malien et chinois), plus ils le sont aussi à chacun des trois autres récits de ce même groupe, et moins ils le sont à ceux du second groupe de récits (récits ukrainien, israélien, français et taïwanais). À l'inverse, on observe qu'en moyenne plus les répondants sont sensibles à l'un des récits du second groupe (récits ukrainien, israélien, français et taïwanais), plus ils le sont aussi à chacun des trois autres récits de ce même groupe, et moins ils le sont à ceux du premier groupe de récits (récits russe, du Hamas, malien et chinois).

Sur l'ensemble du panel, 4,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit russe, au récit du Hamas, au récit malien et au récit chinois (dans le sens où ces répondants présentent une sensibilité supérieure à 3 à chacun de ces récits) et 47,2 % des répondants se montrent sensibles à la fois au récit ukrainien, au récit israélien, au récit français et au récit taïwanais (ces répondants présentent une sensibilité supérieure à 3 à chacun de ces récits).

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Sensibilité récit russe	-	-0,54*	0,31*	-0,13*	0,34*	-0,17*	0,48*	-0,28*
Sensibilité récit ukrainien	-0,54*	-	-0,11*	0,34*	-0,16*	0,43*	-0,32*	0,47*
Sensibilité récit Hamas	0,31*	-0,11*	-	-0,53*	0,41*	-0,22*	0,40*	-0,18*
Sensibilité récit israélien	-0,13*	0,34*	-0,53*	-	-0,13*	0,47*	-0,16*	0,40*
Sensibilité récit malien	0,34*	-0,16*	0,41*	-0,13*	-	-0,27*	0,39*	-0,06*
Sensibilité récit français	-0,17*	0,43*	-0,22*	0,47*	-0,27*	-	-0,19*	0,50*
Sensibilité récit chinois	0,48*	-0,32*	0,40*	-0,16*	0,39*	-0,19*	-	-0,44*
Sensibilité récit taïwanais	-0,28*	0,47*	-0,18*	0,40*	-0,06*	0,50*	-0,44*	-

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 3 – Corrélations entre les récits. Lecture : Plus la sensibilité au récit russe est élevée, moins la sensibilité au récit ukrainien l'est (R = -0,54).

IV. Facteurs de sensibilité aux différents récits

Dans cette section, nous explorons les facteurs dont nous avons fait l'hypothèse qu'ils pourraient être associés à une plus ou moins forte sensibilité aux différents récits testés dans le cadre de cette étude.

Caractéristiques sociodémographiques

Le **TABLEAU 4** expose les corrélations entre, d'une part, les caractéristiques sociodémographiques des 4000 répondants et, de l'autre, leur sensibilité aux différents récits.

Dans l'ensemble, nos analyses ne font pas apparaître de profils sociodémographiques spécifiques qui seraient clairement et fortement associés à la sensibilité à l'un ou l'autre des récits. On observe néanmoins que les 65 ans et plus se montrent en moyenne plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français

et taïwanais, tandis qu'ils sont globalement moins sensibles que le reste de la population aux récits russe, du Hamas, malien et chinois. L'inverse est vrai pour toutes les tranches d'âge allant de 18 à 49 ans.

Cet effet de l'âge se reflète dans le statut professionnel des répondants, avec des retraités globalement plus sensibles que le reste des répondants aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois. À l'inverse, les actifs se montrent en moyenne un peu moins sensibles que le reste de la population à ce premier groupe de récits et un peu plus au second groupe.

Notons encore que plus le niveau de revenus du foyer des répondants est élevé plus, en moyenne, ces derniers se révèlent sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins ils le sont aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Genre :								
- Homme	0,03	0,06*	-0,13*	0,13*	-0,06*	0,20*	-0,11*	0,14*
- Femme	-0,03	-0,06*	0,13*	-0,13*	0,06*	-0,20*	0,11*	-0,14*
Âge :								
- Âge en années	-0,19*	0,20*	-0,27*	0,28*	-0,11*	0,25*	-0,22*	0,27*
- 18-24 ans	0,06*	-0,06*	0,14*	-0,13*	0,04*	-0,10*	0,09*	-0,10*
- 25-34 ans	0,13*	-0,08*	0,15*	-0,14*	0,05*	-0,10*	0,13*	-0,14*
- 35-49 ans	0,04*	-0,09*	0,05*	-0,07*	0,04*	-0,08*	0,07*	-0,08*
- 50-64 ans	-0,02	0	-0,06*	0,04*	-0,01	0	-0,05*	0,02
- 65 ans et plus	-0,16*	0,19*	-0,21*	0,23*	-0,10*	0,23*	-0,18*	0,24*
Niveau de diplôme :								
- Moins du bac	0,11*	-0,11*	0,03	-0,03	0,05*	-0,07*	0,13*	-0,14*
- Bac	-0,01	0,01	0,01	0	0	-0,02	0	0,01
- Plus du bac	-0,10*	0,09*	-0,04*	0,03	-0,05*	0,08*	-0,12*	0,13*
Revenus du foyer								
	-0,17*	0,15*	-0,15*	0,14*	-0,12*	0,17*	-0,15*	0,18*

Statut professionnel :

- Actif	0,08*	-0,12*	0,10*	-0,12*	0,05*	-0,12*	0,13*	-0,16*
- Chômeur	0,05*	-0,04*	0,05*	-0,05*	0,01	-0,05*	0,04*	-0,05*
<i>PCS actifs et chômeurs :</i>								
- Indépendant ^(a)	0,06*	-0,04*	0,03	0	0,04*	-0,02	0,07*	-0,03
- Profession supérieure	-0,03*	0,02	0,01	-0,04*	-0,03*	-0,01	-0,04*	0,02
- Profession intermédiaire	-0,01	-0,01	0,04*	-0,04*	0,020	-0,02	0,02	-0,02
- Employé	0,08*	-0,09*	0,06*	-0,08*	0,02	-0,10*	0,10*	-0,15*
- Ouvrier	0,08*	-0,08*	0,05*	-0,05*	0,05*	-0,06*	0,08*	-0,08*
- Retraité	-0,16*	0,19*	-0,21*	0,23*	-0,10*	0,23*	-0,19*	0,23*
- Recherche 1 ^{er} emploi	0,05*	-0,03*	0,03	-0,04*	0,01	-0,01	0,03	-0,03*
- Élève / Étudiant	0,04*	-0,02	0,12*	-0,12*	0,03*	-0,10*	0,02	-0,04*
- Au foyer	0,01	-0,01	0,02	-0,01	0,03	-0,03*	0,03	-0,01
- Sans profession	0,03	-0,06*	0	-0,01	0,02	0	-0,01	-0,01

Agglomération de résidence :

- Commune rurale	-0,01	-0,02	-0,02	0	-0,01	-0,04*	0,01	-0,02
- Petite agglomération	-0,02	-0,01	-0,02	0,03*	-0,03	0,01	0	-0,01
- Agglomération moyenne	-0,01	0,03	-0,01	0,02	-0,01	0	-0,03	0,02
- Grande agglomération	-0,01	0,02	0,03	-0,03	0,01	0,02	0	0
- Agglomération parisienne	0,06*	-0,03	0,02	-0,01	0,04*	0,01	0,02	0,01

Notes : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative. ^(a) Agriculteur exploitant, Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise, hors professions libérales.

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABEAU 4 – Corrélations entre caractéristiques sociodémographiques et sensibilité aux différents récits.

Lecture : Être un homme est (très faiblement) associé au fait d'être davantage sensible au récit ukrainien ($R = 0,06$) ; plus on est âgé, moins on a tendance à se montrer sensible au récit russe ($R = -0,19$).

Proximité politique

Nous avons demandé aux participants à notre étude d'indiquer de quel parti politique ils se sentaient « le plus proche[s] ou disons le moins éloigné[s] ». Ils étaient invités à le faire en sélectionnant un parti politique parmi une liste de 19 partis français. Ils avaient également la possibilité de sélectionner les réponses « Un autre parti », « Je me sens proche d'aucun parti » ou « Non réponse ».

Pour nos analyses, nous avons classé les répondants dans les catégories « Écologiste », « Extrême gauche », « Gauche », « Centre », « Droite » ou « Extrême droite » en fonction de l'orientation du parti politique sélectionné. Nous avons par ailleurs regroupé dans la même catégorie les participants ayant répondu « Un autre parti » et ceux n'ayant pas répondu (« Non réponse »). La catégorie « Aucune » dans le **TABLEAU 5** correspond à la réponse « Je me sens proche d'aucun parti ».

Comme on peut le voir dans le **TABLEAU 5**, concernant la guerre Russie-Ukraine, **tant les répondants proches d'un parti d'extrême gauche que ceux proches d'un parti d'extrême droite** se montrent en moyenne **plus sensibles au récit russe que le reste du panel**. Les

répondants proches des écologistes, de la gauche, du centre et de la droite sont au contraire en moyenne **plus sensibles que les autres au récit ukrainien**.

Pour ce qui est du conflit Hamas-Israël, les **répondants proches de l'extrême gauche** sont en moyenne **nettement plus sensibles que les autres au récit du Hamas**. À l'opposé, une **proximité avec le centre, la droite et l'extrême droite** est statistiquement associée à une **sensibilité plus marquée au récit israélien**.

Au sujet des tensions entre la junte malienne et la France, on constate que **les répondants proches de l'extrême gauche** se montrent en moyenne **plus sensibles au récit malien que le reste des personnes interrogées**. À l'inverse, les **répondants proches de la gauche, de la droite et, plus encore, du centre** sont en moyenne **davantage sensibles que les autres au récit français**.

Finalement, les **répondants proches de l'extrême gauche et, dans une moindre mesure, de l'extrême droite** sont en moyenne **plus sensibles au récit chinois sur le statut de Taïwan que le reste du panel**. Les répondants **proches des écologistes, de la gauche, de la droite et, surtout, du centre** se montrent au contraire **plus sensibles que les autres au récit taïwanais**.

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Proximité politique (partis)								
- Écologiste	-0,09*	0,08*	0,04*	-0,04*	0,01	0	-0,06*	0,06*
- Extrême gauche	0,13*	-0,05*	0,27*	-0,19*	0,20*	-0,06*	0,13*	-0,02
- Gauche	-0,12*	0,13*	0,04*	-0,01	-0,03*	0,07*	-0,09*	0,08*
- Centre	-0,16*	0,20*	-0,12*	0,14*	-0,16*	0,20*	-0,17*	0,17*
- Droite	-0,06*	0,06*	-0,10*	0,10*	-0,06*	0,08*	-0,04*	0,05*
- Extrême droite	0,15*	-0,18*	-0,14*	0,13*	0,03	-0,03*	0,08*	-0,06*
- Aucune	0,01	-0,06*	0,03	-0,08*	0	-0,10*	0,04*	-0,10*
- Autre / Non-réponse	0,06*	-0,07*	0,05*	-0,08*	0,01	-0,11*	0,06*	-0,14*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative. Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 5 – Corrélations entre proximités politiques et sensibilité aux différents récits. Lecture : Être politiquement proche d'un parti écologiste est (très faiblement) associé au fait d'être moins sensible au récit russe ($R = -0,09$).

Rapport à l'information et comportement informationnel

Nous avons questionné les participants à notre étude sur leur rapport à l'information et leur comportement informationnel.

Nous les avons d'abord interrogés sur leur **intérêt pour l'actualité en général ainsi que pour l'actualité internationale et géopolitique en particulier**. Comme on peut le constater sur la **FIGURE 10**, les répondants **affichent un niveau élevé d'intérêt pour ces deux types d'informations**. Ainsi, 78,1 % d'entre eux se déclarent de plutôt à très intéressés par l'actualité en général et 68,5 % par l'actualité internationale et géopolitique en particulier.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les réponses des participants aux deux questions sur leur intérêt pour l'actualité : de 1 = « Pas du tout intéressé » à 4 = « Très intéressé ».

Nous avons ensuite interrogé les répondants sur leur fréquence d'information, tous canaux confondus, sur l'actualité en général et sur l'actualité internationale et

géopolitique en particulier. On observe sur la **FIGURE 11** que **45,4 % des répondants affirment s'informer plus ou moins tous les jours sur l'actualité internationale et géopolitique**, contre 62,6 % pour ce qui est de l'actualité en général.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les réponses des participants aux deux questions sur leur fréquence d'information : de 1 = « Jamais ou presque » à 5 = « Plus ou moins tous les jours ».

Nous avons encore questionné les répondants sur leur fréquence d'utilisation de différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique en particulier.

Comme on peut le voir sur la **FIGURE 12**, il en ressort que **les grands médias nationaux et régionaux, tous supports confondus** (TV, radio, presse écrite, sites Internet), **sont de loin le canal le plus fréquemment utilisé par les Français pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique**, avec **69,5 %** des répondants qui déclarent les consulter **de souvent à très souvent** à cette fin.

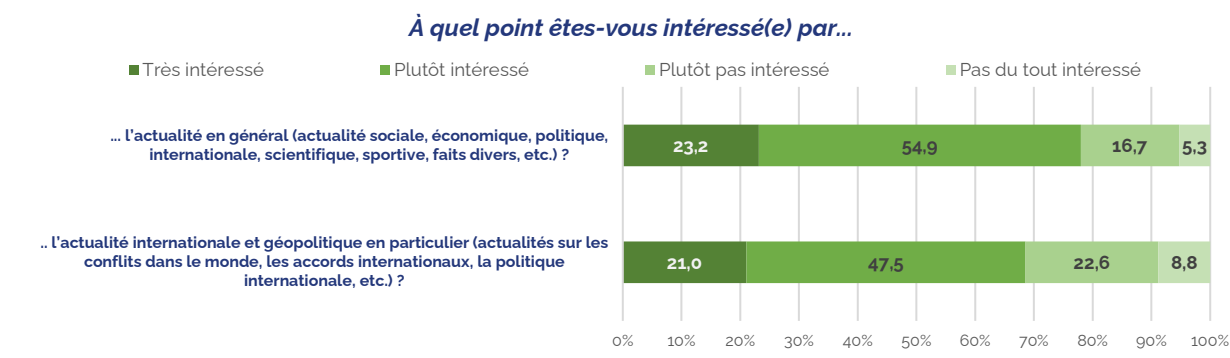


FIGURE 10 – Intérêt pour l'actualité en général ainsi que pour l'actualité internationale et géopolitique

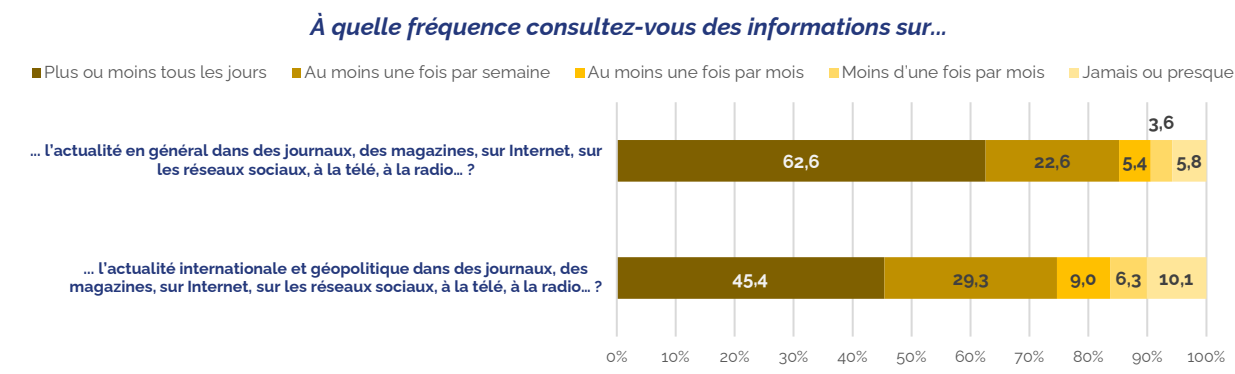


FIGURE 11 – Fréquence d'information sur l'actualité en général ainsi que sur l'actualité internationale et géopolitique

Pour comparaison, le réseau social le plus utilisé pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique est **Facebook**, avec **20,2 %** des répondants qui y recourent de souvent à très souvent, suivi d'**Instagram (15,5 %)**, d'**X (ex-Twitter ; 10,7 %)**, de **TikTok (9,9 %)** et des **autres réseaux sociaux (6,4 %)**.

Concernant les messageries instantanées, **WhatsApp (13,7 %)** arrive en tête de ce classement, devant **Messenger (11,3 %)**, **Telegram (6 %)** puis les **autres messageries instantanées (5,3 %)**.

Finalement, le site d'hébergement de vidéos en ligne **YouTube** est utilisé de souvent à très souvent par **16,8 %** des Français pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les réponses des participants concernant leur fréquence d'utilisation de ces différents canaux : de 1 = « Jamais ou presque » à 5 = « Très souvent ».

Pour vous informer sur l'actualité internationale et géopolitique en particulier, à quelle fréquence utilisez-vous les canaux suivants ?

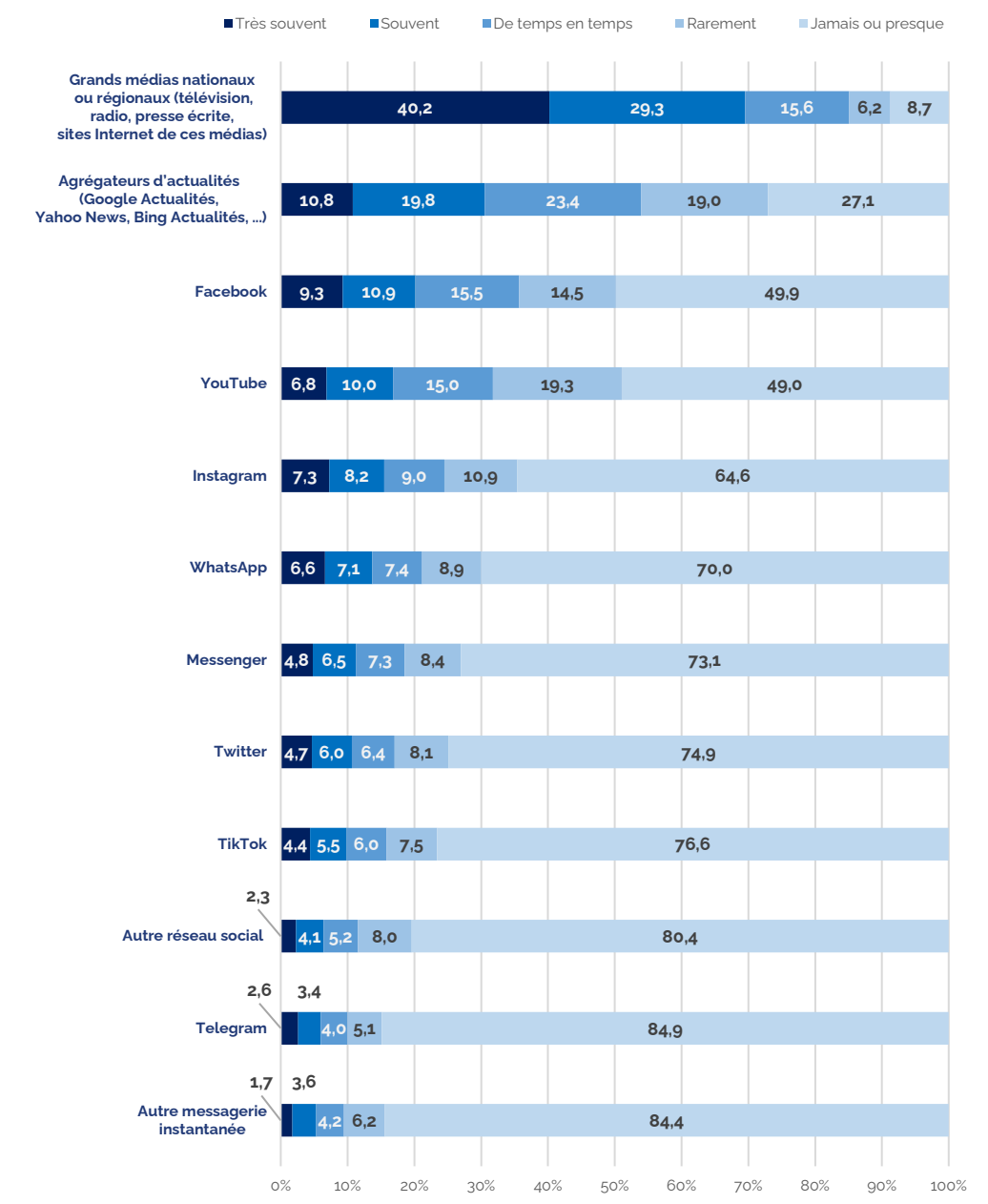


FIGURE 12 – Fréquence d'utilisation de différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique

Le **TABLEAU 6** présente les corrélations entre les fréquences d'utilisation des différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique. On constate qu'à deux exceptions près, elles sont positivement et significativement corrélées entre elles. Cela signifie que **plus les individus s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique via un canal donné, plus ils ont tendance à en faire de même via les autres canaux testés.**

Pour les analyses ultérieures, nous avons créé un indice unique de fréquence d'utilisation des réseaux sociaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique, en moyennant pour chaque répondant sa fréquence d'utilisation de Facebook, de Twitter,

d'Instagram, de TikTok et de « Autre réseau social ». Cet indice présente une très bonne cohérence interne sur l'ensemble du panel (Cronbach $\alpha = 0,83$; 5 items ; $N = 4000$).

Nous en avons fait de même avec la fréquence d'utilisation des messageries instantanées pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique. Là encore, la cohérence interne de cet indice est très bonne (Cronbach $\alpha = 0,85$; 4 items : WhatsApp, Telegram, Messenger et « Autre messagerie » ; $N = 4000$).

	[1] Médias nationaux, régionaux	[2] Agrégateurs d'actualités	[3] Facebook	[4] Twitter	[5] Instagram	[6] TikTok	[7] Autre réseau social	[8] YouTube	[9] WhatsApp	[10] Telegram	[11] Messenger	[12] Autre messagerie
[1]	-	0,26*	0,05*	0,06*	-0,01	0	0,04*	0,04*	0,08*	0,04*	0,03*	0,06*
[2]	0,26*	-	0,35*	0,31*	0,30*	0,27*	0,30*	0,45*	0,30*	0,28*	0,29*	0,29*
[3]	0,05*	0,35*	-	0,39*	0,50*	0,45*	0,43*	0,50*	0,53*	0,41*	0,65*	0,41*
[4]	0,06*	0,31*	0,39*	-	0,53*	0,53*	0,52*	0,49*	0,44*	0,56*	0,44*	0,48*
[5]	-0,01	0,30*	0,50*	0,53*	-	0,61*	0,51*	0,55*	0,52*	0,48*	0,53*	0,47*
[6]	0	0,27*	0,45*	0,53*	0,61*	-	0,55*	0,49*	0,47*	0,55*	0,51*	0,53*
[7]	0,04*	0,30*	0,43*	0,52*	0,51*	0,55*	-	0,48*	0,53*	0,65*	0,54*	0,67*
[8]	0,04*	0,45*	0,50*	0,49*	0,55*	0,49*	0,48*	-	0,52*	0,47*	0,53*	0,44*
[9]	0,08*	0,30*	0,53*	0,44*	0,52*	0,47*	0,53*	0,52*	-	0,56*	0,70*	0,55*
[10]	0,04*	0,28*	0,41*	0,56*	0,48*	0,55*	0,65*	0,47*	0,56*	-	0,59*	0,70*
[11]	0,03*	0,29*	0,65*	0,44*	0,53*	0,51*	0,54*	0,53*	0,70*	0,59*	-	0,59*
[12]	0,06*	0,29*	0,41*	0,48*	0,47*	0,53*	0,67*	0,44*	0,55*	0,70*	0,59*	-

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 6 – Corrélations entre fréquence d'utilisation des différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique.

Lecture : Plus la fréquence d'utilisation des médias est élevée, plus celle des agrégateurs d'actualités l'est aussi ($R = 0,26$).

À quel point faites-vous confiance aux acteurs suivants pour vous informer sur l'actualité internationale et géopolitique ?

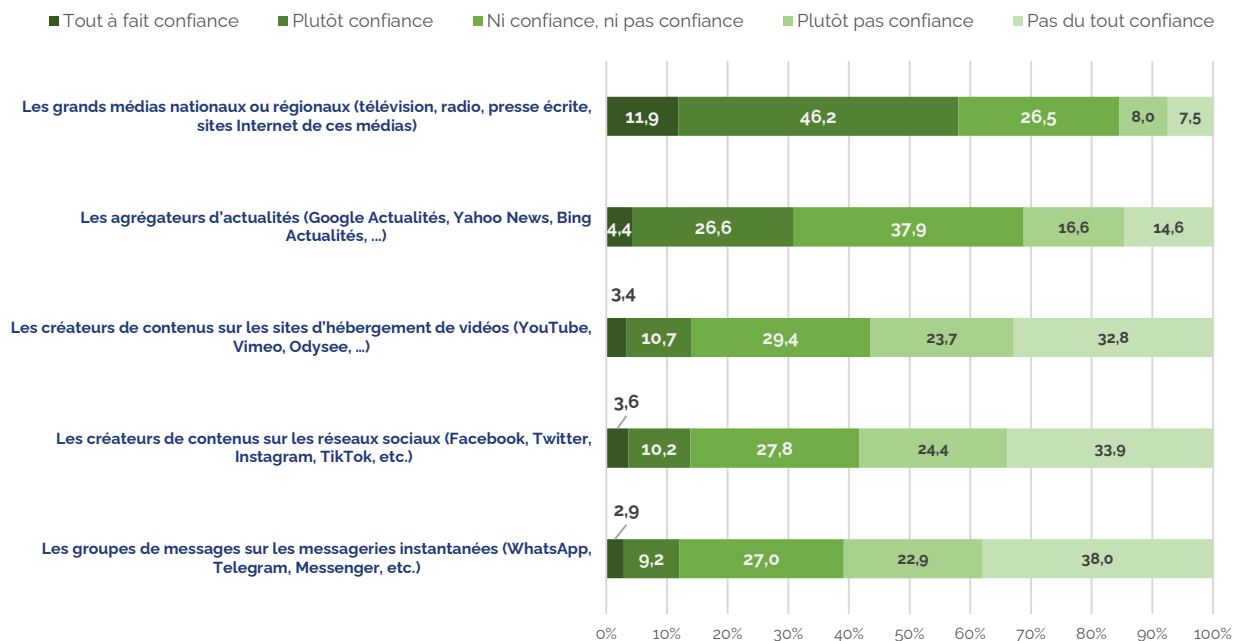


FIGURE 13 – Confiance en différents canaux et acteurs pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique

Finalement, nous avons interrogé les participants sur la confiance qu'ils accordent à ces différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique. La **FIGURE 13** expose leurs réponses.

On constate que **58,1 % des répondants déclarent avoir de plutôt à tout à fait confiance dans les grands médias nationaux ou régionaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique**. La part de répondants affirmant avoir confiance sur le sujet dans les créateurs de contenus sur les sites d'hébergement de vidéos (14,1 %) ou sur les réseaux sociaux (13,8 %) ainsi que dans les groupes de messages sur les messageries instantanées (12,1 %) est bien moindre.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les réponses des participants concernant leur confiance à l'égard de ces différents canaux d'information sur l'actualité internationale et géopolitique : de 1 = « Pas du tout confiance » à 5 = « Tout à fait confiance ».

Nous avons alors exploré les liens existant entre, d'une part, le rapport à l'information et le comportement

informationnel des participants et, de l'autre, leur sensibilité aux différents récits étudiés.

Comme on peut le voir dans le **TABLEAU 7**, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique **via les grands médias nationaux ou régionaux** :

- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

À l'inverse, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique **via les réseaux sociaux, les messageries instantanées ou YouTube** :

- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais (à la seule exception suivante : la fréquence d'utilisation des messageries instantanées n'est pas significativement associée à une moindre sensibilité au récit français).

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Actualité en général								
- Intérêt	-0,06*	0,23*	-0,11*	0,22*	-0,05*	0,31*	-0,12*	0,32*
- Fréquence d'information	-0,18*	0,25*	-0,18*	0,23*	-0,09*	0,28*	-0,20*	0,33*
Actualité géopolitique								
- Intérêt	-0,05*	0,23*	-0,12*	0,21*	-0,05*	0,33*	-0,15*	0,33*
- Fréquence d'information	-0,14*	0,26*	-0,17*	0,23*	-0,08*	0,32*	-0,19*	0,36*
Fréquence d'utilisation des canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique :								
- Médias nationaux, régionaux	-0,19*	0,32*	-0,17*	0,28*	-0,09*	0,31*	-0,17*	0,30*
- Agrégateurs d'actualités	0,09*	0,03*	0,07*	0,01	0,06*	0,08*	0,08*	0,03
- Réseaux sociaux	0,31*	-0,11*	0,27*	-0,14*	0,18*	-0,06*	0,30*	-0,17*
<i>Détail réseaux sociaux :</i>								
- Facebook	0,21*	-0,08*	0,17*	-0,09*	0,13*	-0,07*	0,23*	-0,16*
- Twitter	0,25*	-0,08*	0,17*	-0,06*	0,12*	0	0,19*	-0,07*
- Instagram	0,21*	-0,06*	0,25*	-0,16*	0,14*	-0,08*	0,23*	-0,14*
- TikTok	0,26*	-0,11*	0,26*	-0,14*	0,16*	-0,08*	0,27*	-0,16*
- Autre réseau social	0,28*	-0,10*	0,21*	-0,09*	0,16*	-0,01	0,26*	-0,13*
- YouTube	0,28*	-0,14*	0,19*	-0,12*	0,14*	-0,05*	0,22*	-0,14*
- Messageries instantanées	0,31*	-0,07*	0,23*	-0,08*	0,17*	-0,03	0,30*	-0,17*
<i>Détail messageries :</i>								
- WhatsApp	0,22*	-0,06*	0,17*	-0,08*	0,12*	-0,03	0,21*	-0,14*
- Telegram	0,33*	-0,08*	0,23*	-0,05*	0,17*	0	0,29*	-0,11*
- Messenger	0,24*	-0,07*	0,18*	-0,10*	0,14*	-0,05*	0,25*	-0,17*
- Autre messagerie	0,26*	-0,04*	0,20*	-0,04*	0,15*	-0,02	0,28*	-0,14*
Confiance dans les canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique :								
- Médias nationaux, régionaux	-0,23*	0,38*	-0,11*	0,21*	-0,13*	0,31*	-0,12*	0,23*
- Agrégateurs d'actualités	0,04*	0,11*	0,08*	0,05*	0,03	0,11*	0,11*	0,03*
- Créateurs réseaux sociaux	0,28*	-0,10*	0,25*	-0,12*	0,18*	-0,09*	0,27*	-0,16*
- Créateurs sites d'hébergement de vidéos	0,28*	-0,10*	0,24*	-0,12*	0,17*	-0,06*	0,25*	-0,13*
- Groupes de messageries	0,28*	-0,09*	0,23*	-0,09*	0,20*	-0,05*	0,29*	-0,15*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABEAU 7 – Corrélations entre, d'une part, le rapport à l'information et les comportements informationnels et, de l'autre, la sensibilité aux différents récits.

Lecture : Plus la fréquence d'information sur l'actualité en général est élevée, moins la sensibilité au récit russe l'est ($R = -0,18$).

On observe un schéma comparable en ce qui concerne la confiance des répondants à l'égard de ces canaux d'information (cf. **TABLEAU 7**). Ainsi, **plus les répondants disent avoir confiance dans les grands médias nationaux et régionaux** pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique :

- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

À l'inverse, **plus les répondants disent avoir confiance dans les créateurs de contenus sur les réseaux sociaux ou sur les sites d'hébergement de vidéos ainsi que dans les groupes de messages des messageries instantanées** pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique :

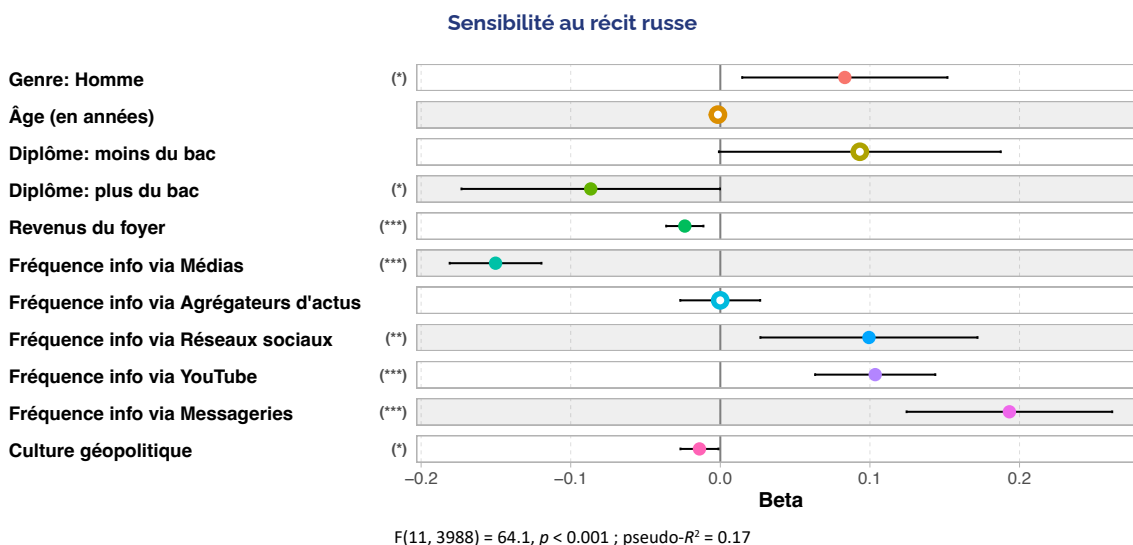
- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.

Au vu des résultats qui précèdent, **on peut faire l'hypothèse que le comportement informationnel des Français a un effet sur leur sensibilité aux différents récits**. Pour tester plus avant cette hypothèse, **il est important de contrôler que les liens observés entre, d'un côté, la fréquence d'utilisation des différents canaux pour s'informer et, de l'autre, la sensibilité aux récits testés se retrouvent quand on raisonne à profil identique**. En effet, il est possible que ces liens statistiques ne reflètent en réalité que des covariances dues à une *variable confondante* – c'est-à-dire, une variable tierce qui influencerait à la fois les deux variables étudiées (en l'occurrence, le comportement informationnel et la sensibilité aux différents récits), créant ainsi une apparence de lien entre ces dernières.

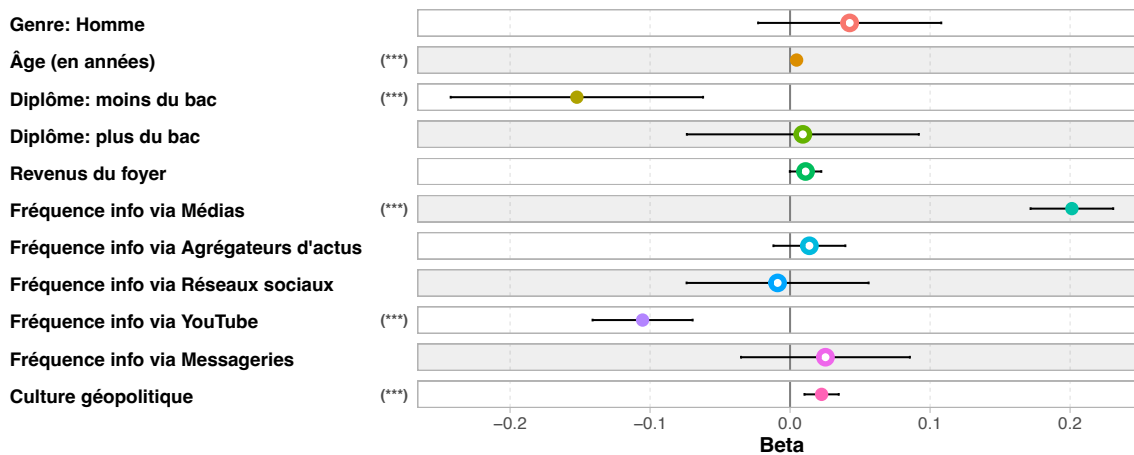
Par exemple, nous avons vu plus haut que plus les participants sont âgés, moins ils sont sensibles au récit russe (cf. **TABLEAU 4**). Or, il est raisonnable de penser que les personnes plus âgées s'informent moins que les plus jeunes *via* les réseaux sociaux et davantage *via* les médias « traditionnels ». Dès lors, quand on observe que les personnes qui s'informent plus fréquemment *via* les médias et moins fréquemment *via* les réseaux sociaux sont en moyennes moins sensibles au récit russe, il se pourrait que cela traduise en réalité un effet de l'âge à la fois sur le comportement d'information et sur la sensibilité au récit russe, plutôt qu'un authentique lien entre ces deux dernières variables. Autrement dit, l'âge serait dans cet exemple une variable confondante créant une apparence de lien entre comportement d'information et sensibilité au récit russe.

Nous avons donc conduit des **analyses de régressions linéaires multiples pour déterminer l'influence des comportements d'information sur la sensibilité à chacun des récits, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants** (sur ces analyses, voir **Méthodologie générale, Encadré A**). Nous avons également intégré dans ces analyses le niveau de culture géopolitique des participants, variable que nous présentons dans la section suivante. En effet, comme nous le verrons, cette variable est elle-même liée à la sensibilité des répondants aux différents récits ainsi qu'à leur comportement informationnel.

Les résultats de ces **analyses à profil identique** exposés dans la **FIGURE 14** confirment qu'une **fréquence élevée d'information sur l'actualité internationale et géopolitique *via* les médias nationaux et régionaux est un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

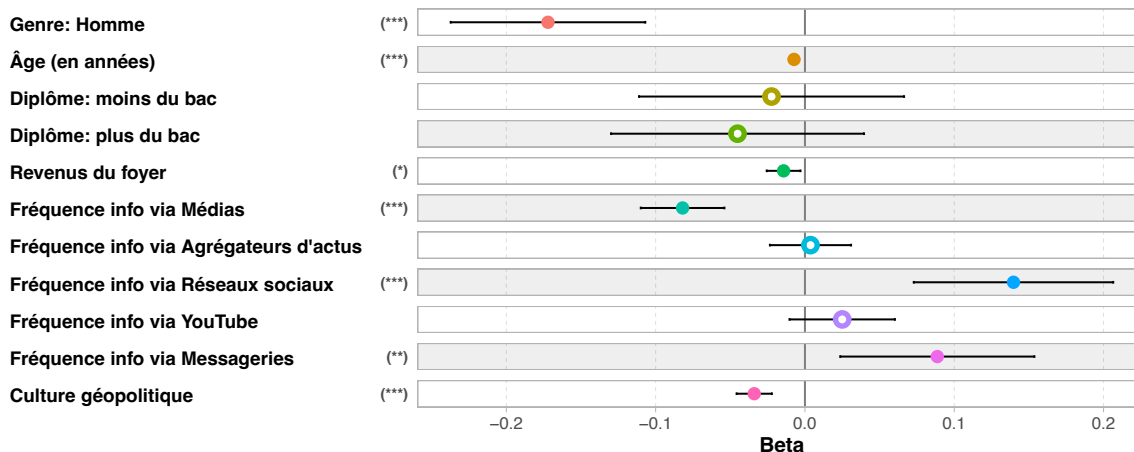


Sensibilité au récit ukrainien



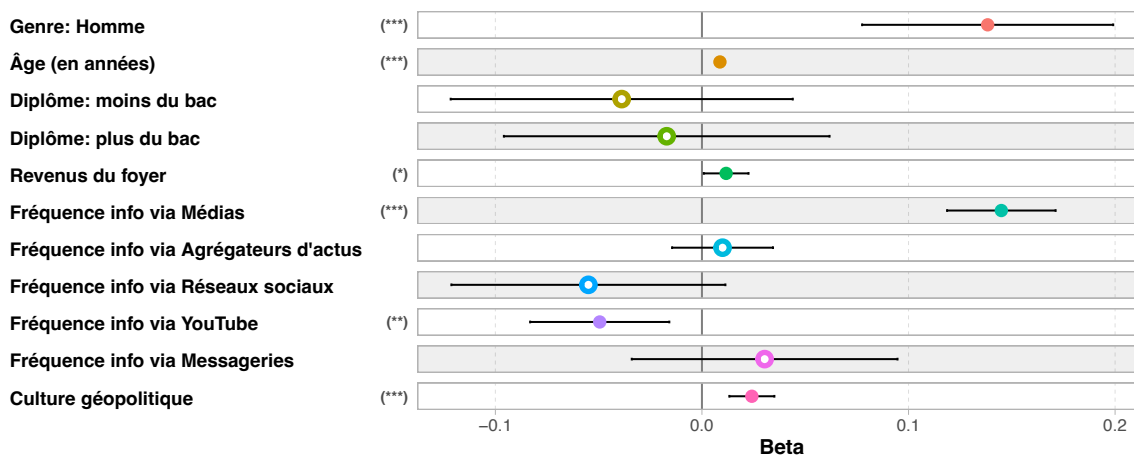
$F(11, 3988) = 59.4, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.15$

Sensibilité au récit du Hamas



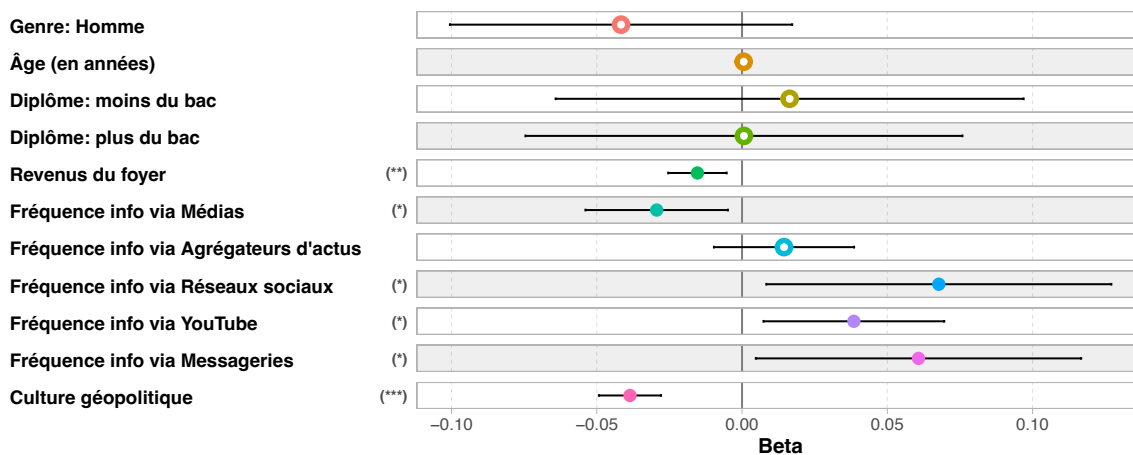
$F(11, 3988) = 60.3, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.15$

Sensibilité au récit israélien



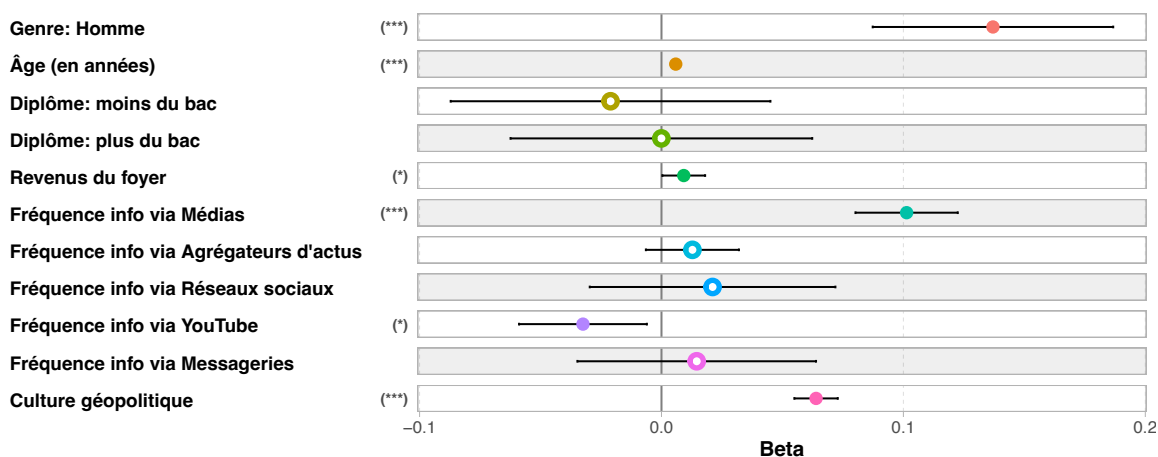
$F(11, 3988) = 62.0, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.15$

Sensibilité au récit de la junte malienne



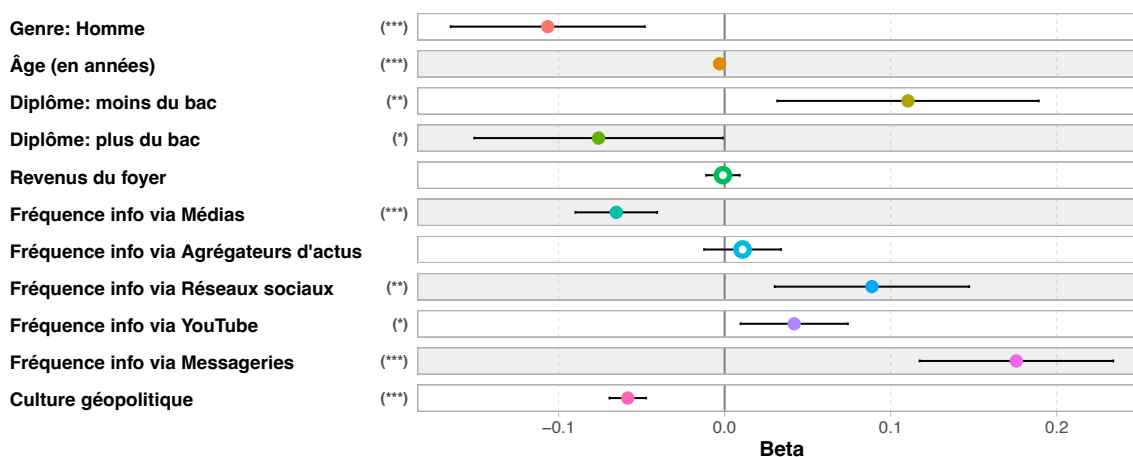
$F(11, 3988) = 21.8, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.07$

Sensibilité au récit français



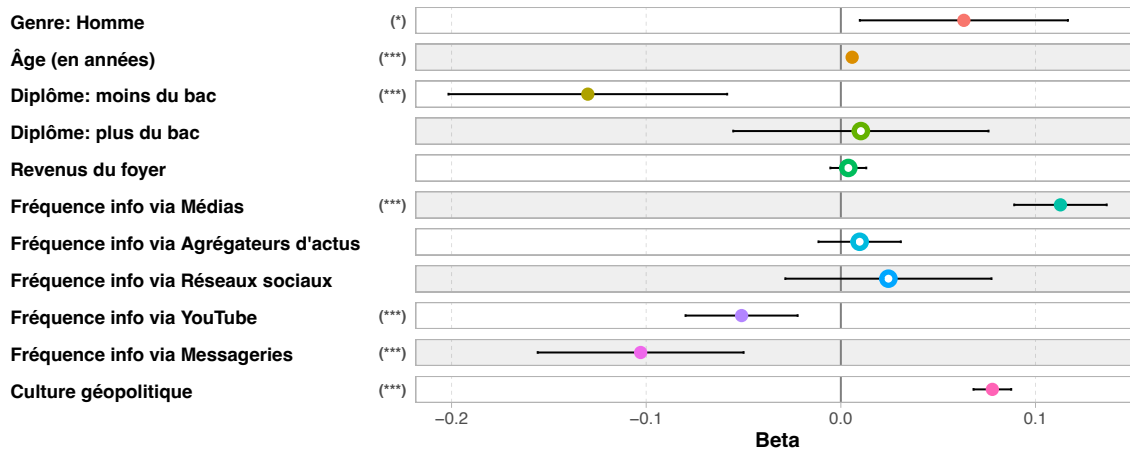
$F(11, 3988) = 103.0, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.21$

Sensibilité au récit chinois



$F(11, 3988) = 81.1, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.20$

Sensibilité au récit taïwanais



Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur pleins uniquement, (*) $p < 0,05$, (**) $p < 0,01$, (***) $p < 0,001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 14 – Influence sur la sensibilité à chacun des récits des comportements d'information et du niveau de culture géopolitique, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »). Lecture : Les facteurs significatifs (*, **, ***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à une plus forte sensibilité au récit, ceux situés à gauche sont associés à une moindre sensibilité au récit. Exemple : à profil identique, s'informer fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique via les médias et avoir un niveau élevé de culture géopolitique sont deux facteurs associés à une moindre sensibilité au récit russe, tandis que c'est l'inverse concernant l'usage fréquent des réseaux sociaux, de YouTube et des messageries instantanées.

Ces analyses confirment également qu'à **profil identique**, des fréquences élevées d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées sont des facteurs de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, à la seule exception de YouTube pour ce qui est de la sensibilité au récit du Hamas (voir **FIGURE 14**).

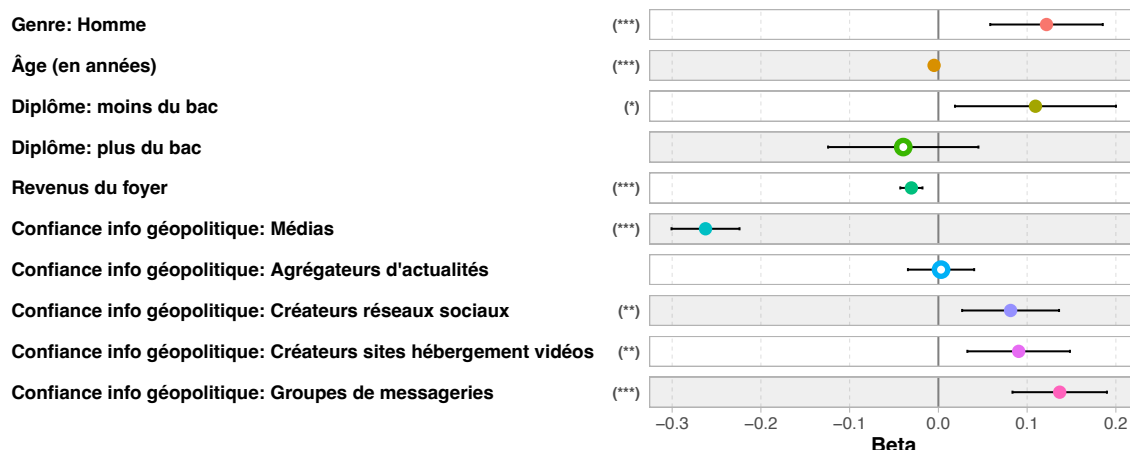
Nous avons conduit des analyses de régressions linéaires multiples similaires pour déterminer l'influence de la confiance dans les canaux d'information sur la sensibilité à chacun des récits, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants.

Les résultats de ces analyses à **profil identique** exposés dans la **FIGURE 15** confirment que la confiance dans

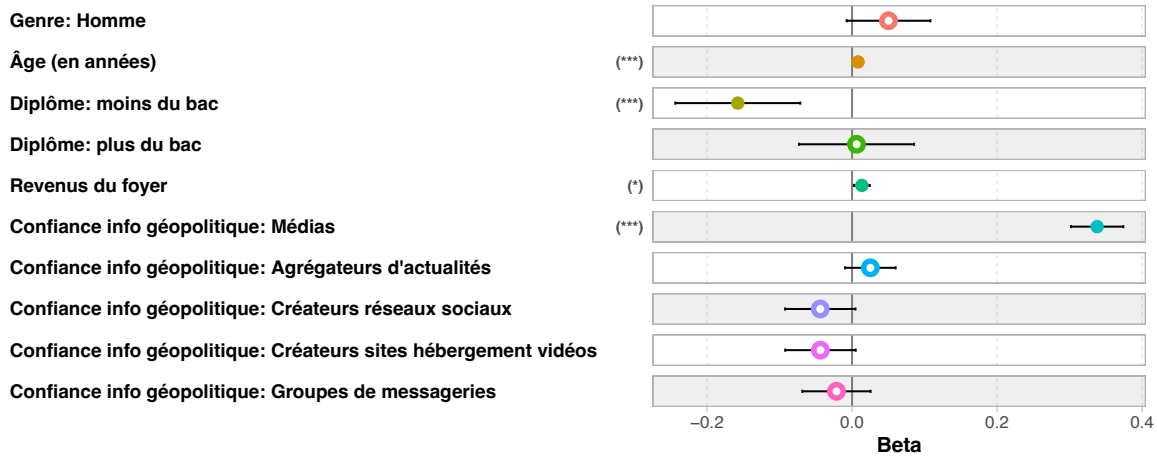
les médias nationaux et régionaux est un facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et un facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

La situation est un peu moins claire au sujet de la confiance dans les créateurs de contenus sur les réseaux sociaux ou sur les sites d'hébergement de vidéos ainsi que dans les groupes de messageries instantanées. En effet, à **profil identique**, la confiance dans ces différents acteurs est bel et bien associée à une plus forte sensibilité aux récits russe et du Hamas. En revanche, ce n'est le cas que pour la confiance dans les groupes de messageries instantanées en ce qui concerne la sensibilité aux récits malien et chinois (voir **FIGURE 15**).

Sensibilité au récit russe

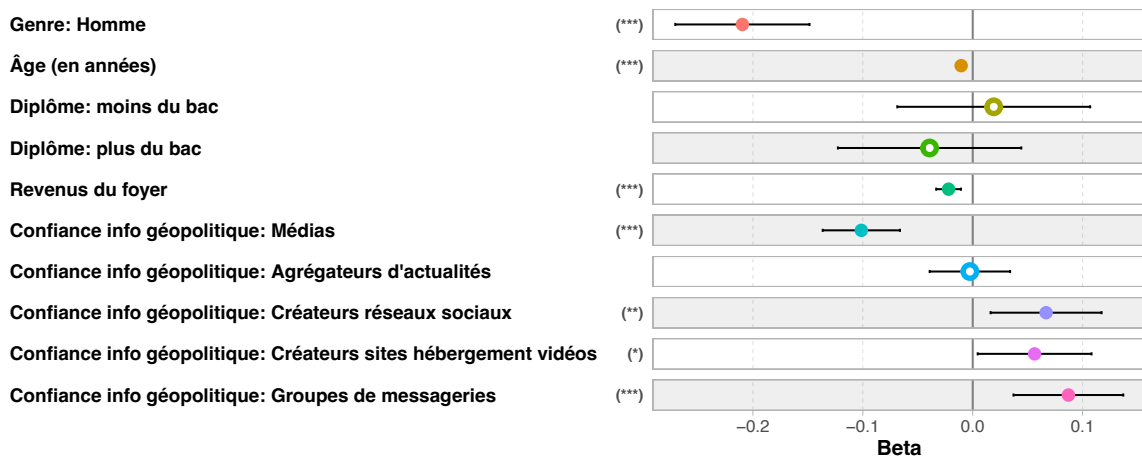


Sensibilité au récit ukrainien



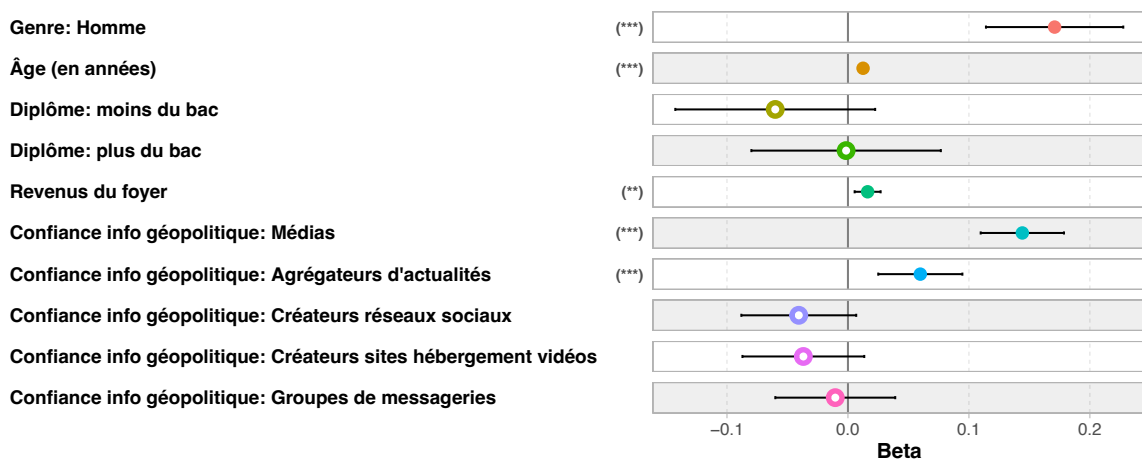
$F(10, 3989) = 84.0, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.20$

Sensibilité au récit du Hamas



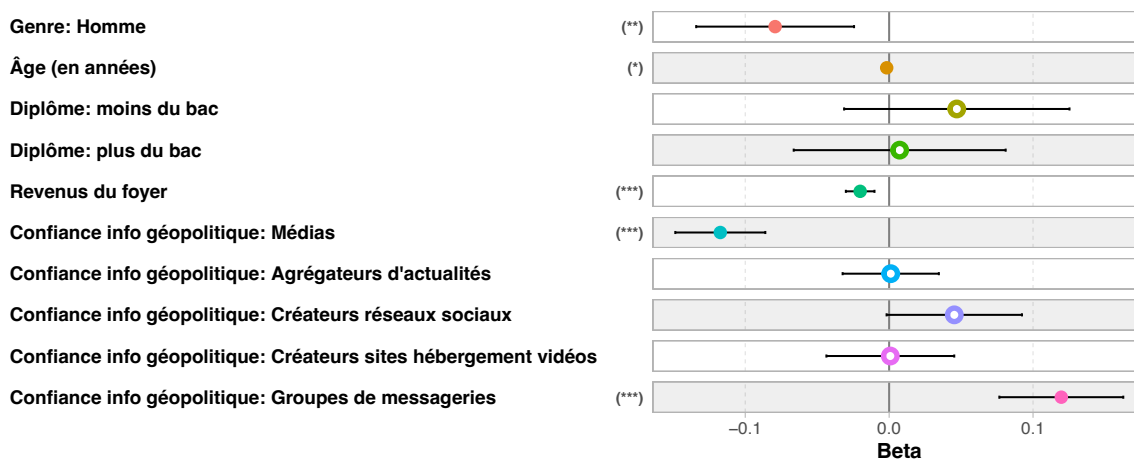
$F(10, 3989) = 64.3, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.14$

Sensibilité au récit israélien



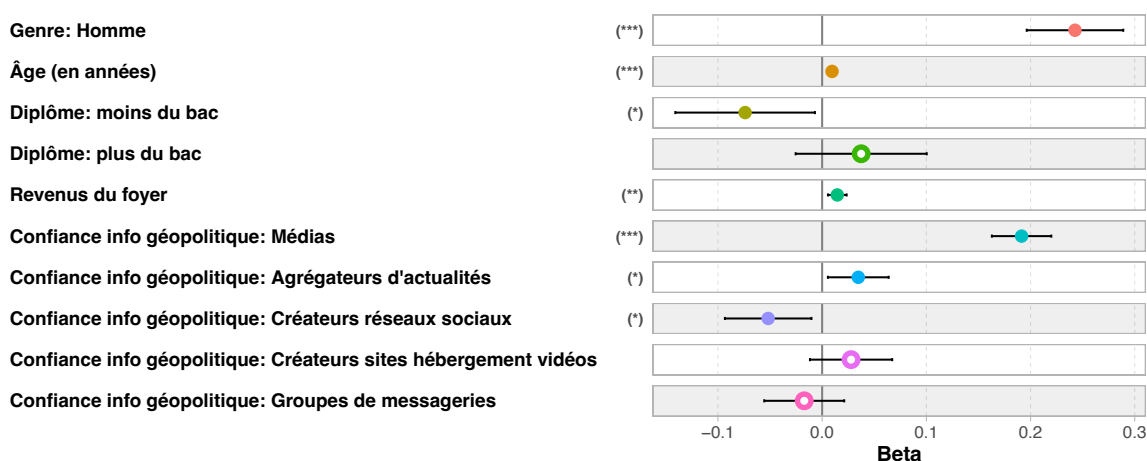
$F(10, 3989) = 58.9, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.13$

Sensibilité au récit de la junte malienne



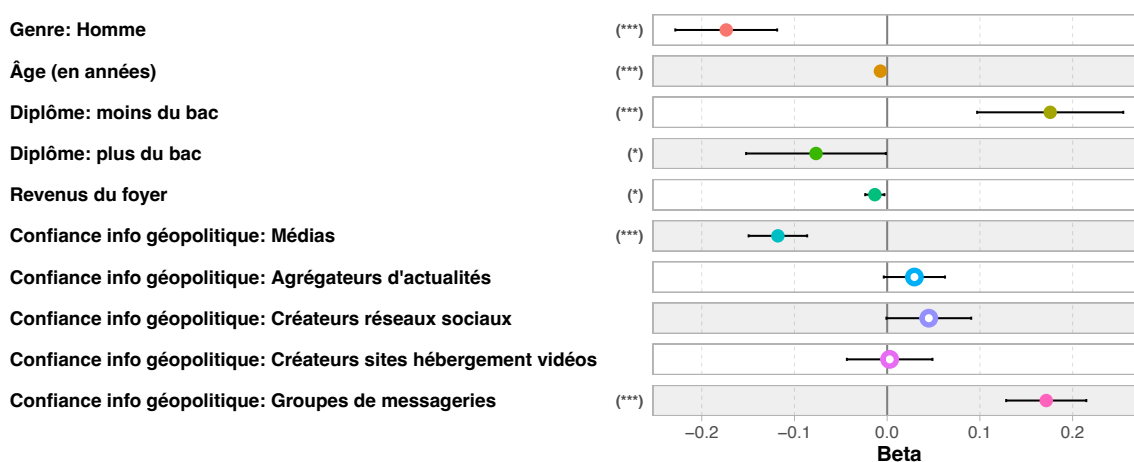
$F(10, 3989) = 28.7, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.08$

Sensibilité au récit français



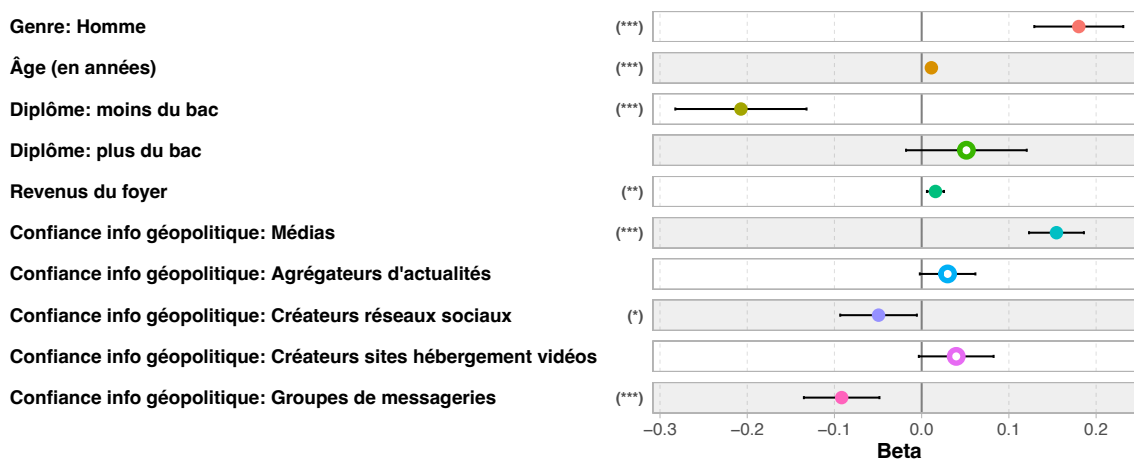
$F(10, 3989) = 96.8, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.19$

Sensibilité au récit chinois



$F(10, 3989) = 71.1, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.16$

Sensibilité au récit taïwanais



$F(10, 3989) = 83.8, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.17$

Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur pleins uniquement, (*) $p < 0,05$, (**) $p < 0,01$, (***) $p < 0,001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 15 – Influence sur la sensibilité à chacun des récits de la confiance dans les différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »). Lecture : Les facteurs significatifs (*, **, ***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à une plus forte sensibilité au récit, ceux situés à gauche sont associés à une moindre sensibilité au récit. Exemple : à profil identique, avoir confiance dans les médias pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique est associé à une moindre sensibilité au récit russe, tandis que c'est l'inverse concernant la confiance dans les créateurs de contenus sur les réseaux sociaux et sur les sites d'hébergement de vidéos ainsi que dans les groupes de messageries instantanées.

Culture géopolitique

Nous avons cherché à déterminer si le niveau de connaissances géopolitiques des Français influence leur sensibilité aux différents récits testés dans le cadre de cette étude.

Pour ce faire, nous avons commencé par demander aux participants à notre étude d'évaluer leur propre niveau de connaissance du sujet. Leurs réponses sont exposées dans la **FIGURE 16**.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante l'autoévaluation par les participants de leur niveau de connaissances géopolitiques : de 1 = « Vous connaissez très mal le sujet » à 5 = « Vous connaissez très bien le sujet ».

Nous avons ensuite soumis aux répondants un quiz de culture géopolitique spécifiquement élaboré pour cette étude. Ce quiz comporte 12 questions d'inégale difficulté, comme nous nous en sommes assurés en le prétestant sur un panel de 800 participants tout-venant couvrant de manière satisfaisante les différentes catégories de la population française (ce panel était bien entendu totalement indépendant de celui auquel nous avons ultérieurement adressé le questionnaire de la présente étude).

Parmi les 12 questions du quiz, une question est liée à chacun des deux protagonistes des quatre conflits sur lesquels nous nous sommes penchés dans cette étude. Les questions ont été présentées aux répondants dans un ordre aléatoire. Chaque question comportait six réponses à choix possibles : la réponse correcte, trois réponses fausses mais plausibles et les deux options

Si vous deviez évaluer vos propres connaissances sur la géopolitique, vous diriez que, globalement :

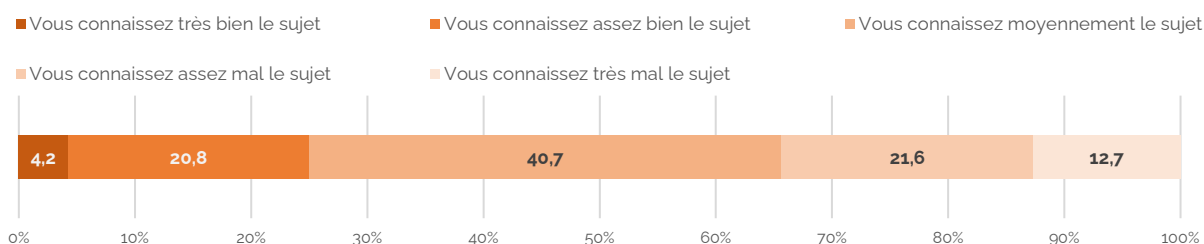
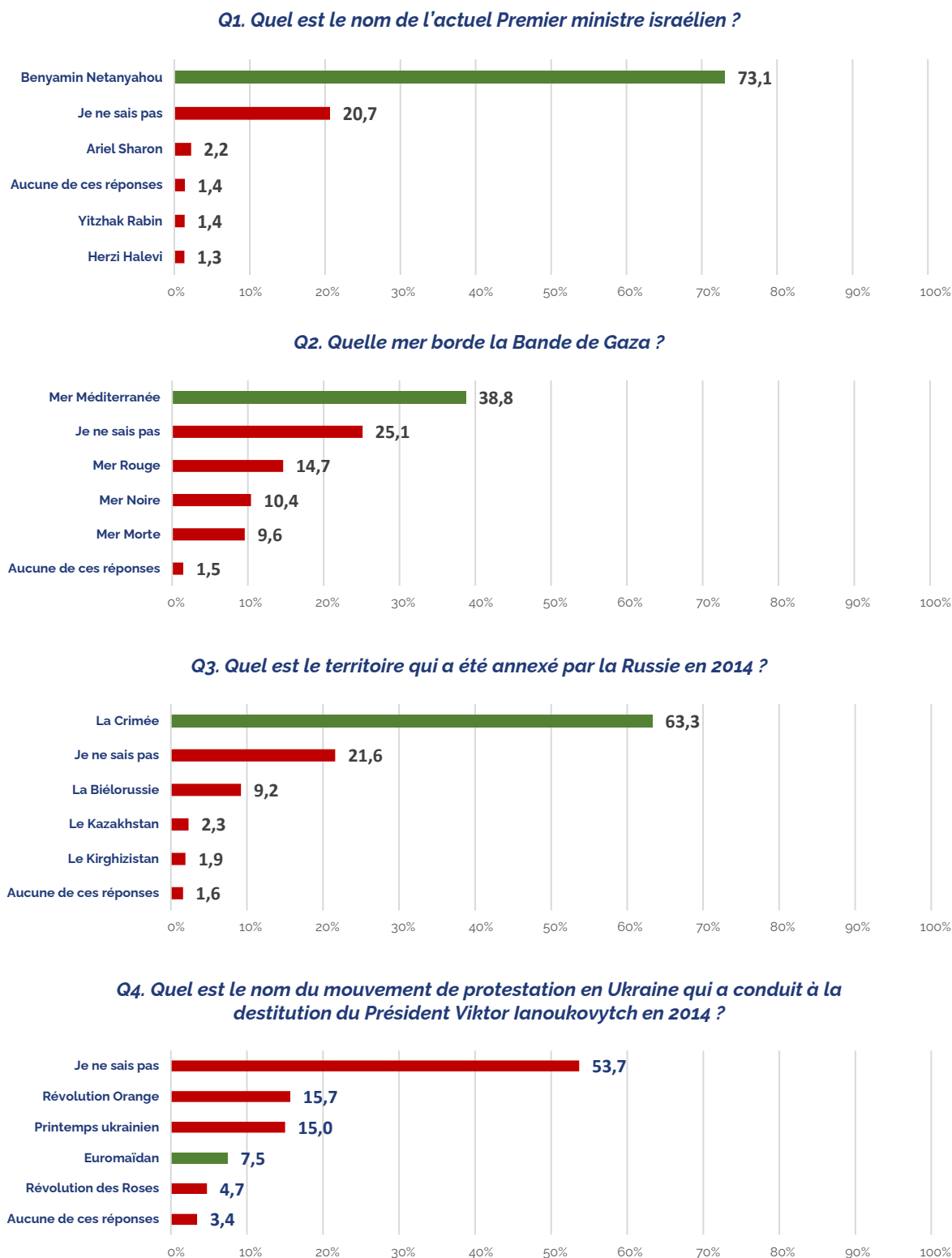


FIGURE 16 – Autoévaluation par les répondants de leur niveau de connaissances géopolitiques

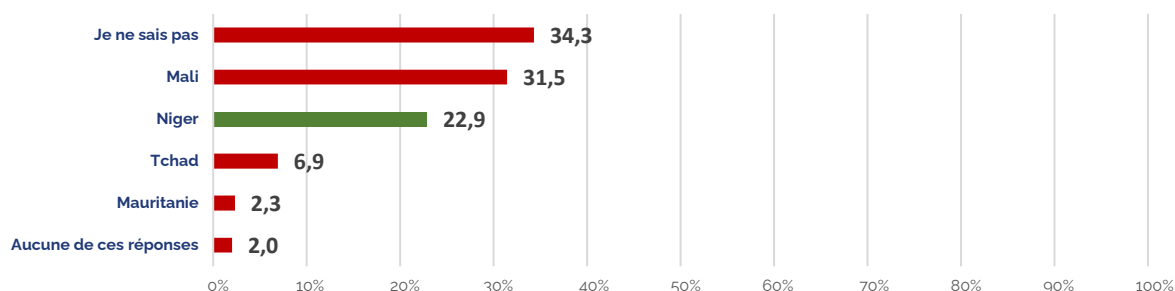
suivantes : « Aucune de ces réponses » et « Je ne sais pas ». Ces deux dernières réponses possibles figuraient toujours à la fin (et dans cet ordre) de la liste des six réponses à choix sous chaque question, tandis que la réponse correcte et les trois réponses fausses mais plausibles étaient présentées dans un ordre aléatoire. Le quiz était précédé de cette courte introduction : « Nous

allons maintenant passer à un petit quiz géopolitique. Merci d'indiquer pour chaque question la réponse qui vous semble être la bonne ».

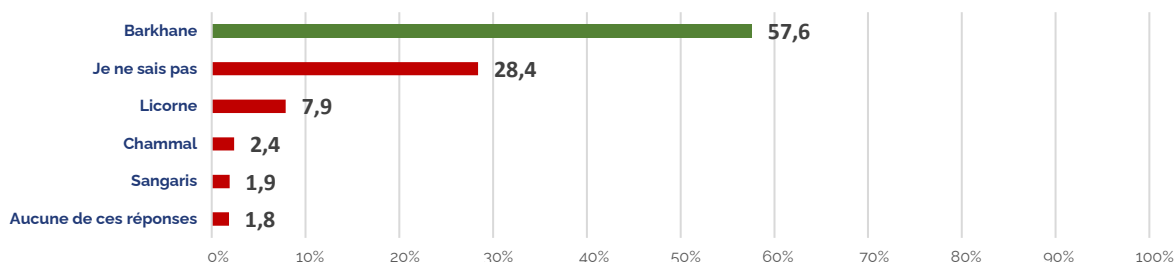
Les 12 questions du quiz de culture géopolitique ainsi que les réponses des participants sont exposées dans la **FIGURE 17**.



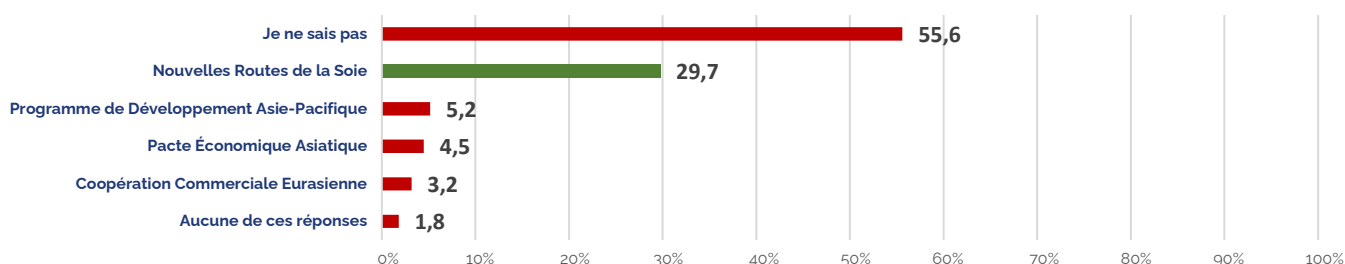
Q5. Quel pays du Sahel a connu un coup d'État militaire fin juillet 2023 ?



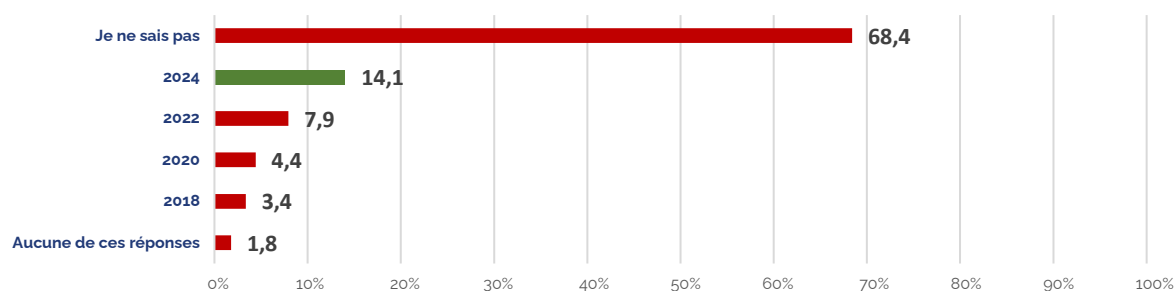
Q6. Comment s'appelle l'opération militaire française menée au Sahel d'août 2014 à novembre 2022 ?



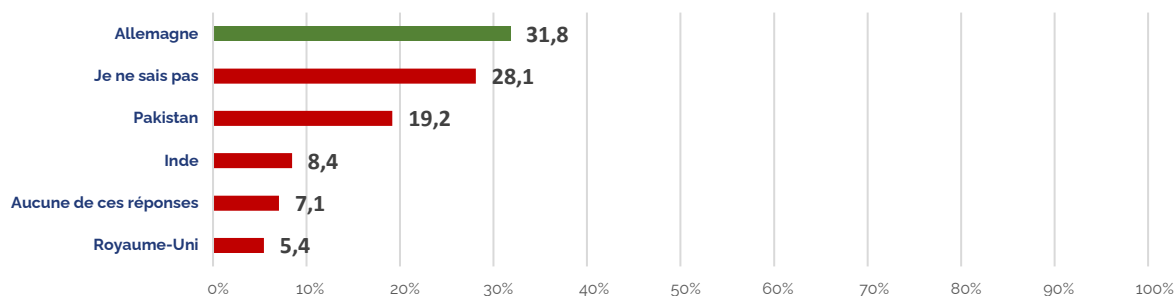
Q7. Comment s'appelle le projet d'infrastructures commerciales géant lancé en 2013 par la Chine ?



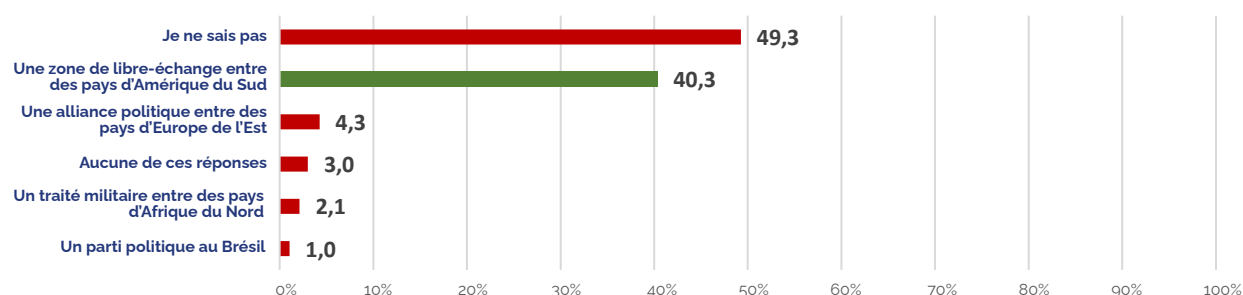
Q8. En quelle année s'est tenue la dernière élection présidentielle à Taïwan ?



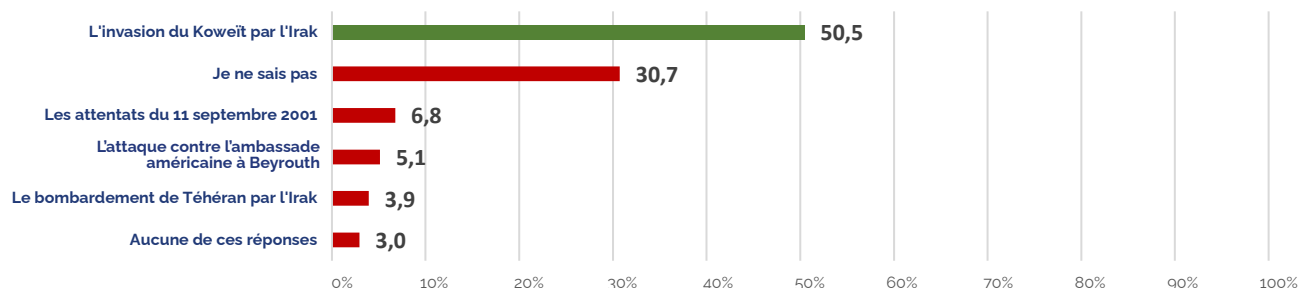
Q9. Lequel de ces pays n'est pas doté de l'arme nucléaire ?



Q10. Qu'est-ce que le Mercosur ?



Q11. Quel événement a déclenché la (première) guerre du Golfe ?



Q12. Quel pays s'est officiellement retiré de l'Accord de Paris sur le climat en 2020, mais l'a réintégré en 2021 ?

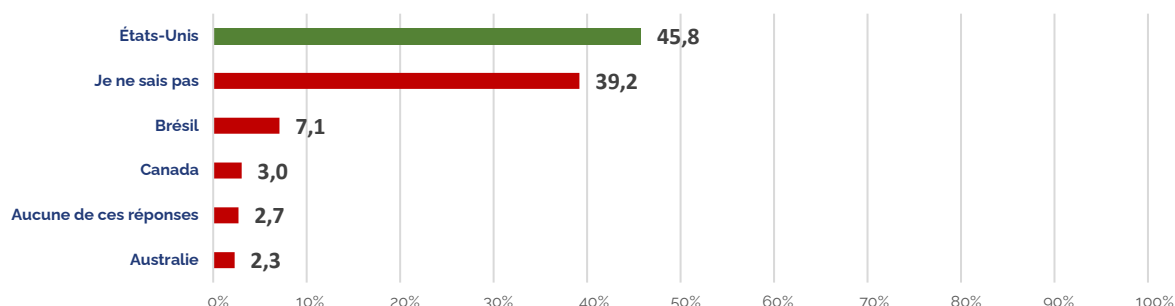


FIGURE 17 – Réponses des participants au quiz de culture géopolitique

À partir des réponses au quiz, avons calculé un **score de culture géopolitique** pour chaque répondant. Ce score correspond au nombre de bonnes réponses données aux 12 questions du quiz. Sur l'ensemble du panel, la cohérence interne du score de culture géopolitique est très bonne : Cronbach $\alpha = 0,83$; 12 items ; $N = 4000$.

On observe que **le score de culture géopolitique obtenu par les répondants est positivement corrélé avec l'autoévaluation de leur niveau de connaissances géopolitiques** ($R = 0,45$; $p < 0,001$).

Comme on peut le voir dans le **TABLEAU 8**, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité

internationale et géopolitique via chacun des canaux d'information que nous avons testés, **plus ils ont tendance à évaluer positivement leur propre niveau de connaissance du sujet**. En revanche, **seules les fréquences d'information via les grands médias nationaux et régionaux et, dans une moindre mesure, via les agrégateurs d'actualité sont positivement corrélées avec le score obtenu au quiz du culture géopolitique**.

Fréquence d'utilisation des canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique

	Médias nationaux, régionaux	Agrégateurs d'actualités	Réseaux sociaux	YouTube	Messageries instantanées
Autoévaluation niveau de connaissances géopolitiques	0,43*	0,34*	0,30*	0,32*	0,31*
Culture géopolitique (score obtenu au quiz)	0,37*	0,14*	-0,10*	0,01	-0,09*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

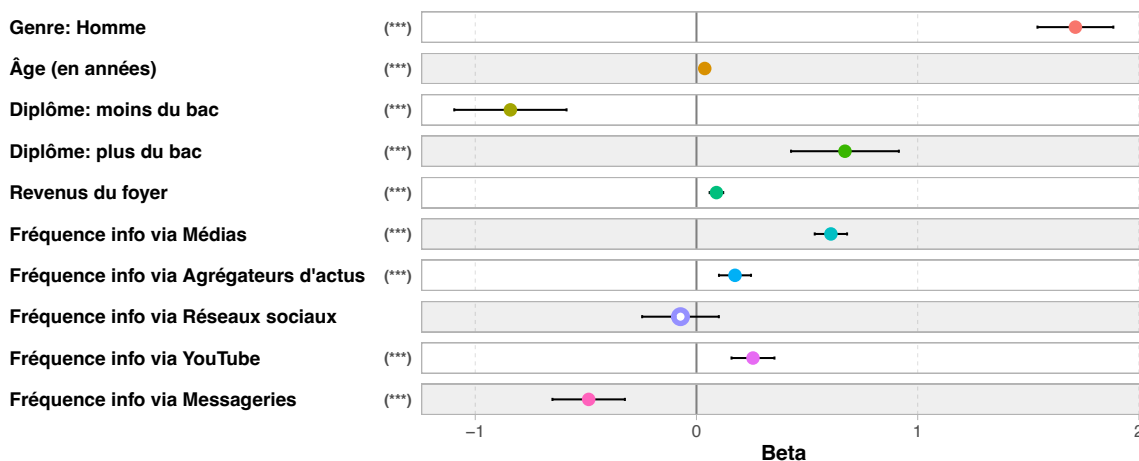
TABEAU 8 – Corrélations entre, d'une part, l'autoévaluation du niveau de connaissances géopolitiques et le niveau de culture géopolitique (score obtenu au quiz) et, de l'autre, la fréquence d'utilisation des différents canaux pour s'informer sur l'actualité internationale et géopolitique.

Lecture : Plus la fréquence d'information sur l'actualité internationale et géopolitique *via* les médias est élevée, plus le niveau de culture géopolitique l'est aussi ($R = 0,37$).

Une analyse de régression linéaire multiple confirme qu'à **profil identique, des fréquences élevées d'information *via* les médias et les agrégateurs d'actualité, mais aussi *via* YouTube, sont des facteurs associés à une meilleure culture géopolitique. C'est l'inverse concernant la fréquence d'information *via* les messageries instantanées**, tandis que la fréquence

d'information *via* les réseaux sociaux n'a pas d'effet significatif sur le niveau de culture géopolitique des répondants dès lors que l'on tient compte de leurs caractéristiques sociodémographiques ainsi que de leurs autres comportements d'information sur l'actualité internationale et géopolitique (voir **FIGURE 18**).

Culture géopolitique (score obtenu au quiz)



$F(10, 3989) = 261,0, p < 0,001$; pseudo- $R^2 = 0,33$

Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur pleins uniquement, (*) $p < 0,05$, (**) $p < 0,01$, (***) $p < 0,001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 18 – Influence sur le niveau de culture géopolitique (score obtenu au quiz) des comportements d'information sur l'actualité internationale et géopolitique, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »).

Lecture : Les facteurs significatifs (***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à un niveau plus élevé de culture géopolitique, ceux situés à gauche sont associés à un niveau moins élevé de culture géopolitique. Exemple : à profil identique, s'informer fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique *via* les médias est associé à un niveau de culture géopolitique plus élevé, tandis que c'est l'inverse concernant l'usage fréquent des messageries instantanées.

Nous avons ensuite analysé les liens existant entre le niveau de connaissances géopolitiques des participants et leur sensibilité aux différents récits testés dans la présente étude. Comme on peut le voir dans le **TABEAU 9**, il en ressort qu'en moyenne **plus le niveau de culture géopolitique des répondants est élevé** (score obtenu au quiz), **plus ces derniers se montrent sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins ils le sont aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**. Soulignons que **cela demeure vrai à profil identique**, c'est-à-dire quand on tient compte dans les analyses du profil sociodémographique et informationnel des répondants (voir **FIGURE 14**).

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Autoévaluation niveau de connaissances géopolitiques	0,07*	0,12*	-0,06*	0,15*	-0,01	0,27*	-0,06*	0,23*
Culture géopolitique (score obtenu au quiz)	-0,16*	0,22*	-0,24*	0,23*	-0,18*	0,39*	-0,31*	0,42*

Note : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif (*p* < 0,05) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABEAU 9 – Corrélations entre, d'une part, l'autoévaluation du niveau de connaissances géopolitiques et le score de culture géopolitique obtenu au quiz et, de l'autre, la sensibilité aux différents récits. Lecture : Plus le niveau de culture géopolitique (score obtenu au quiz) est élevé, moins la sensibilité au récit russe l'est (*R* = -0,16).



Confiance en général en l'État, en la communauté scientifique, dans les médias et les réseaux sociaux

Un autre facteur susceptible d'être associé à une sensibilité plus ou moins marquée aux différents récits que nous avons testés dans cette étude **est la confiance que les Français ont, de manière générale, dans les institutions et le gouvernement français, les médias français, les réseaux sociaux et en la communauté scientifique** (en tant que figure d'autorité épistémique).

Nous avons donc interrogé les répondants à notre questionnaire sur le sujet. Leurs réponses sont exposées dans la **FIGURE 19**. Pour les analyses statistiques, nous

avons codé chacune de leurs réponses de la manière suivante : de 1 = « Pas du tout confiance » à 5 = « Tout à fait confiance ».

Nous avons ensuite créé un indice unique de confiance dans les institutions françaises, en moyennant pour chaque répondant sa confiance en l'hôpital, en l'armée, en la police, en l'école et en la justice. Cet indice présente une bonne cohérence interne sur l'ensemble du panel (Cronbach α = 0,79 ; 5 items ; N = 4000).

De même, nous avons créé un indice général de confiance en l'État français, en moyennant pour chaque répondant sa confiance dans le gouvernement et son indice de confiance dans les institutions françaises. Les deux composantes de cet indice de confiance en l'État français sont fortement corrélées entre elles (R = 0,57 ; N = 4000 ; p < 0,001).

De manière générale, à quel point avez-vous confiance ou non dans les institutions françaises ou les groupes suivants :

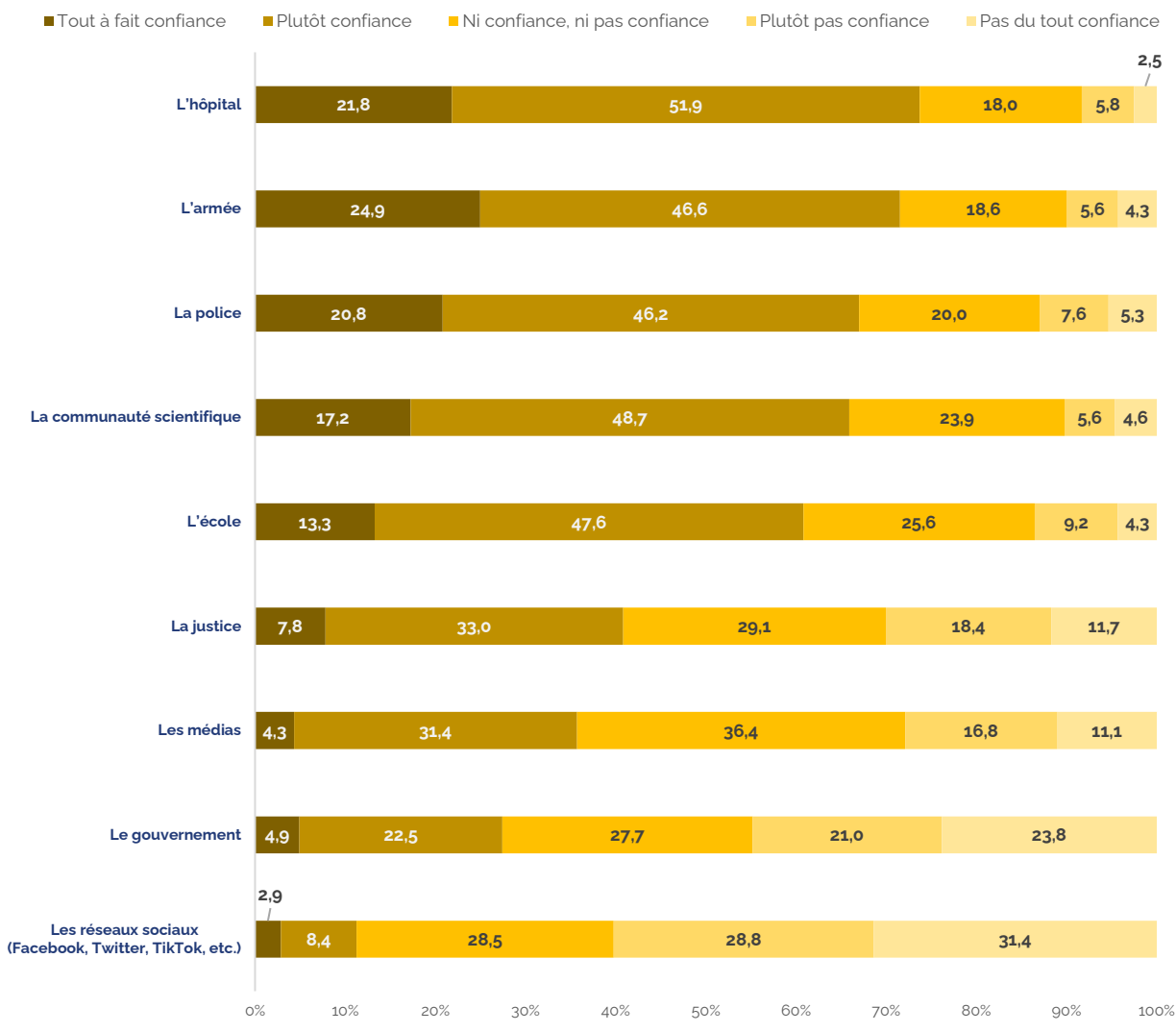


FIGURE 19 – Confiance en général

Nous avons en outre soumis une question additionnelle aux répondants afin d'évaluer la part des Français qui pense que, de manière générale, les médias « traditionnels » employant des journalistes professionnels sont plus dignes de confiance que des sources « alternatives » d'information sur Internet ou les réseaux sociaux, et inversement (voir **FIGURE 20**).

Comme on peut le voir dans le **TABLEAU 10**, plus les répondants ont confiance de manière générale en l'État français, en la communauté scientifique et dans les médias français :

- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois (à la seule exception suivante : la confiance en la communauté scientifique n'est pas significativement associée à une moindre sensibilité au récit du Hamas).

À l'inverse, plus les répondants ont confiance de manière générale dans les réseaux sociaux :

- » plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois ;
- » moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais.

Par ailleurs, les participants qui pensent qu'il vaut mieux faire confiance à des sources « alternatives » qu'aux médias « traditionnels » pour s'informer sur ce qu'il se passe en France et dans le monde sont en moyenne plus sensibles que les autres aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, et moins sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais (voir **TABLEAU 10**).

Nous avons conduit des analyses de régressions linéaires multiples afin d'estimer l'influence de la confiance des répondants dans l'État français, la communauté

scientifique, les médias français et les réseaux sociaux sur leur sensibilité à chacun des récits, en tenant compte des effets de leurs caractéristiques sociodémographiques.

Les résultats de ces analyses exposés dans la **FIGURE 21** permettent de penser qu'à *profil identique* :

- » une **plus forte confiance générale en l'État français** est un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien et français**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits malien et**, de manière surprenante, **taïwanais** ;
- » une **plus forte confiance générale en la communauté scientifique** est un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, français et taïwanais**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits russe et chinois** ;
- » une **plus forte confiance générale dans les médias français** est un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits russe, du Hamas et chinois** ;
- » une **plus forte confiance générale dans les réseaux sociaux** est un **facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**, et un **facteur de moindre sensibilité aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**.

Comme on peut le voir dans la **FIGURE 22**, des analyses de régressions linéaires multiples font apparaître qu'à *profil identique*, le fait de penser qu'il vaut mieux faire confiance à des sources d'information « alternatives » qu'aux médias « traditionnels » employant des journalistes professionnels pour s'informer sur ce qu'il se passe en France et dans le monde est un **facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

Pour avoir une information fiable sur ce qu'il se passe dans votre pays et dans le monde, personnellement vous pensez que :

- Il faut faire confiance aux médias traditionnels, qui emploient des journalistes professionnels.
- Il faut plutôt faire confiance à des médias alternatifs ou à des sources alternatives sur Internet et les réseaux sociaux.

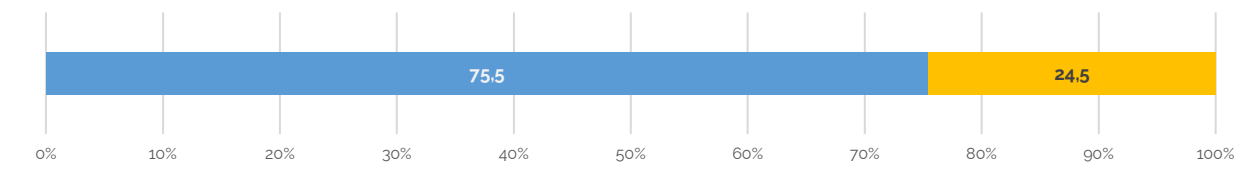


FIGURE 20 – Confiance dans les médias « traditionnels » vs des sources d'information « alternatives »

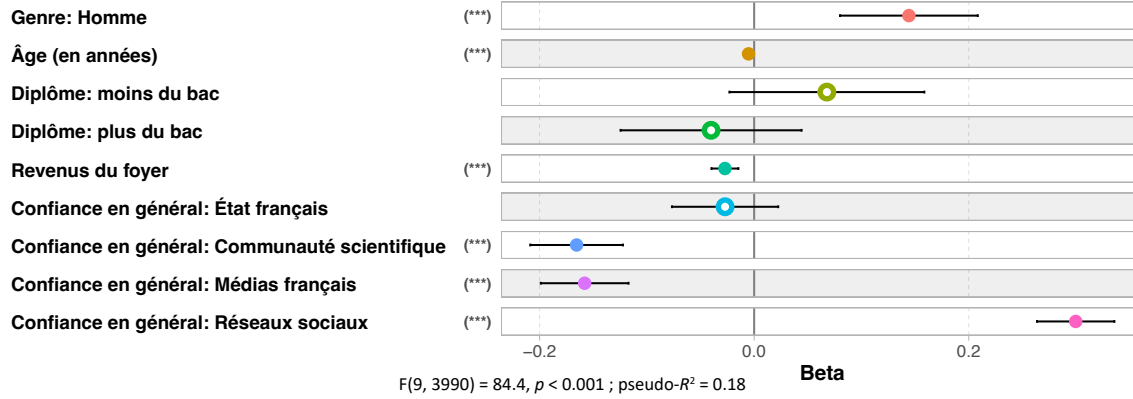
	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Confiance en général :								
- en l'État français	-0.16*	0.34*	-0.05*	0.17*	-0.18*	0.31*	-0.06*	0.13*
<i>Détail État :</i>								
- dans le gouvernement français	-0.13*	0.29*	-0.03	0.11*	-0.16*	0.24*	-0.03	0.08*
- dans les institutions françaises	-0.15*	0.31*	-0.08*	0.21*	-0.15*	0.34*	-0.08*	0.18*
<i>Détail institutions :</i>								
- en l'armée	-0.10*	0.22*	-0.22*	0.32*	-0.21*	0.35*	-0.11*	0.19*
- en l'école	-0.14*	0.24*	0.07*	0.03	-0.04*	0.18*	-0.04*	0.11*
- en la police	-0.10*	0.21*	-0.21*	0.31*	-0.17*	0.30*	-0.06*	0.15*
- en la justice	-0.12*	0.26*	0.08*	0.01	-0.08*	0.18*	-0.02	0.06*
- en l'hôpital	-0.11*	0.22*	-0.02	0.11*	-0.05*	0.25*	-0.07*	0.17*
- en la communauté scientifique	-0.22*	0.34*	-0.03	0.13*	-0.10*	0.26*	-0.13*	0.25*
- dans les médias français	-0.18*	0.34*	-0.05*	0.15*	-0.11*	0.27*	-0.06*	0.15*
- dans les réseaux sociaux	0.28*	-0.11*	0.26*	-0.14*	0.17*	-0.08*	0.28*	-0.17*
Confiance pour s'informer :								
Sources alternatives > Médias pro.	0.27*	-0.32*	0.16*	-0.21*	0.16*	-0.24*	0.11*	-0.17*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

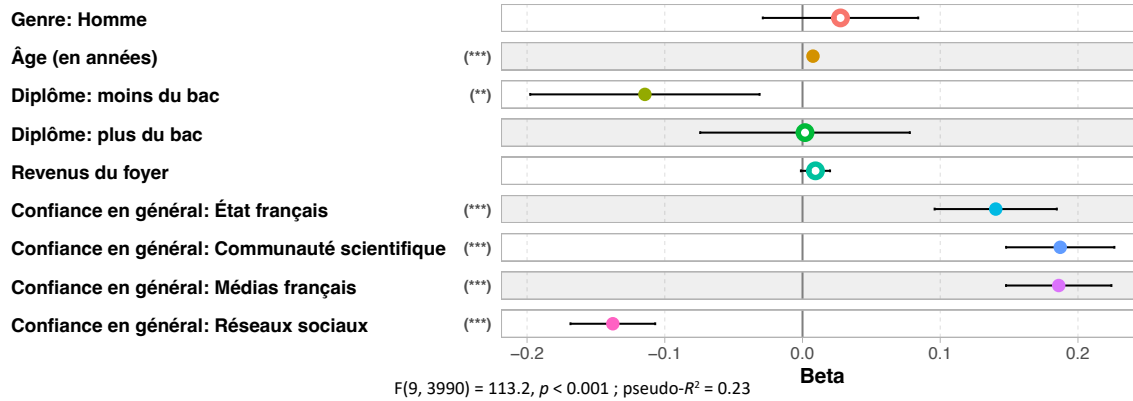
Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de -1 ou de 1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 10 – Corrélations entre, d'une part, la confiance dans le gouvernement, les institutions, la communauté scientifique, les médias, les réseaux et les sources alternatives d'information (vs les médias professionnels) et, de l'autre, la sensibilité aux différents récits. Lecture : Plus la confiance en l'État français est élevée, moins la sensibilité au récit russe l'est ($R = -0,16$) ; faire davantage confiance aux sources alternatives d'information qu'aux médias professionnels est associé à une plus forte sensibilité au récit russe ($R = 0,27$).

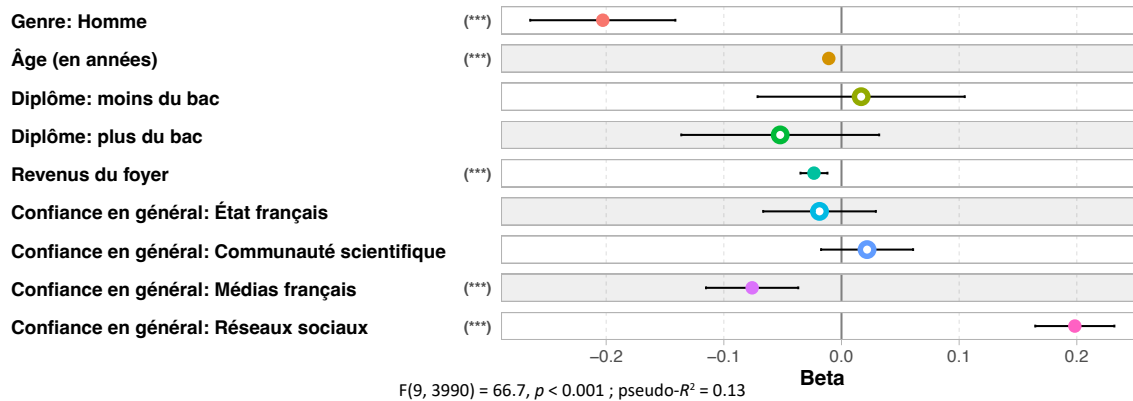
Sensibilité au récit russe



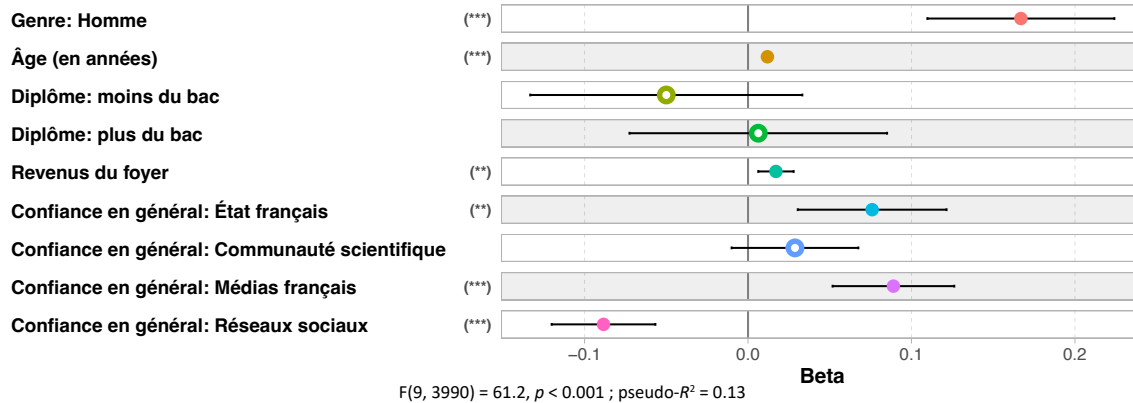
Sensibilité au récit ukrainien



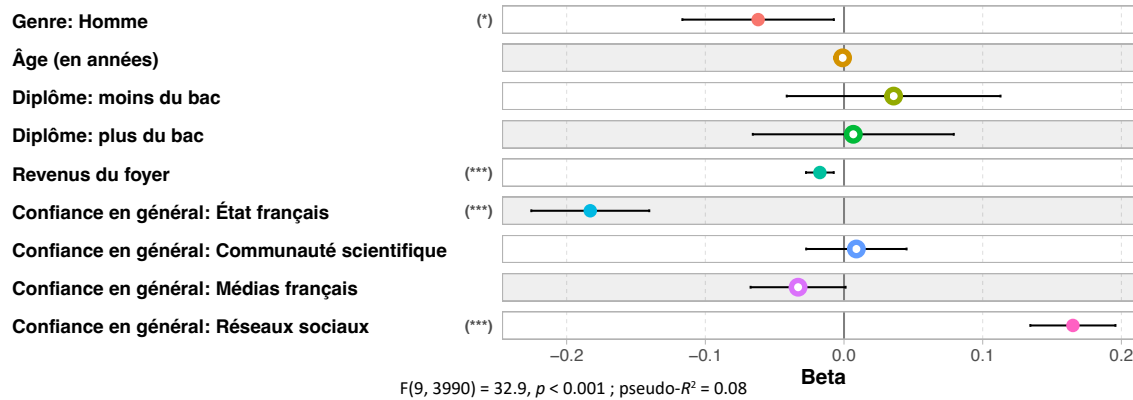
Sensibilité au récit du Hamas



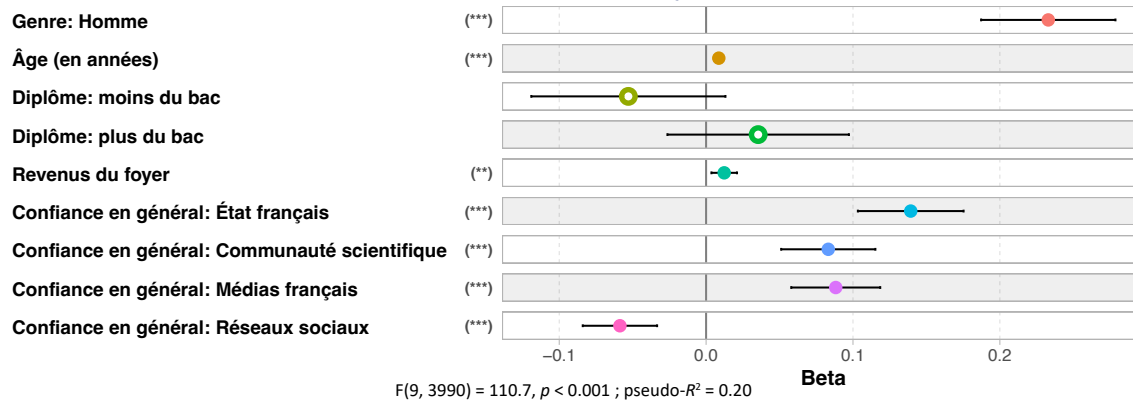
Sensibilité au récit israélien



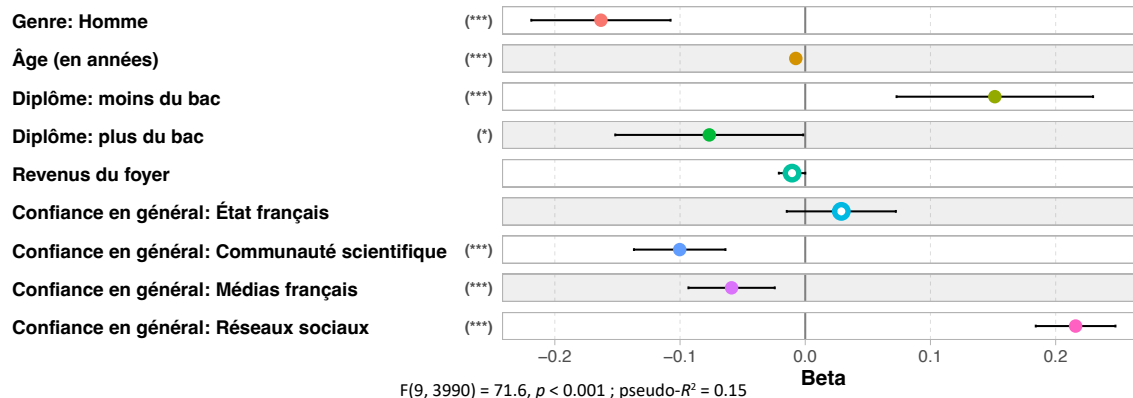
Sensibilité au récit de la jungle malienne



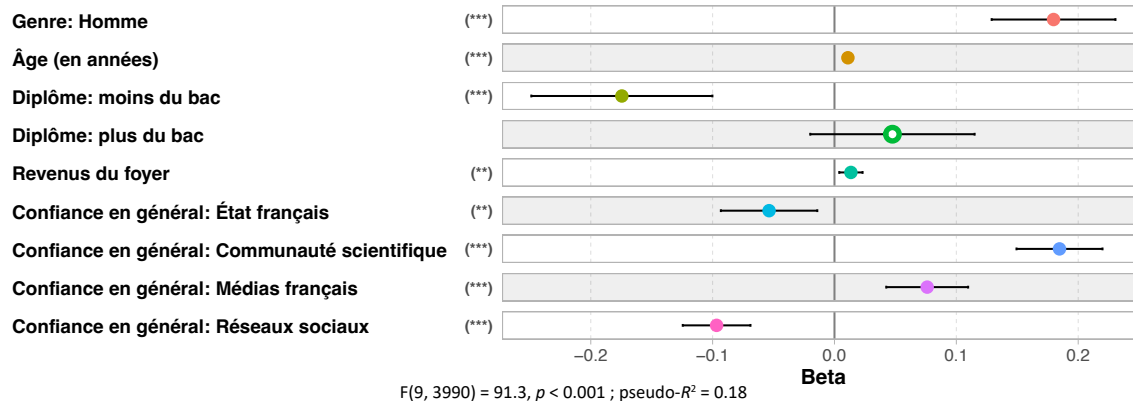
Sensibilité au récit français



Sensibilité au récit chinois



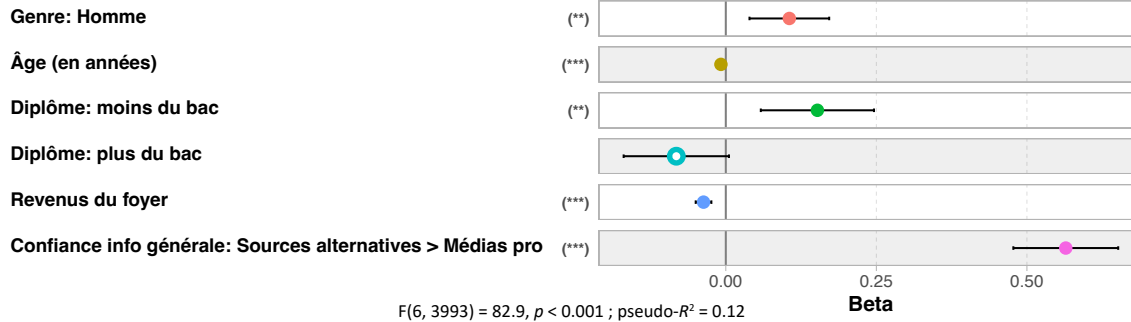
Sensibilité au récit taïwanais



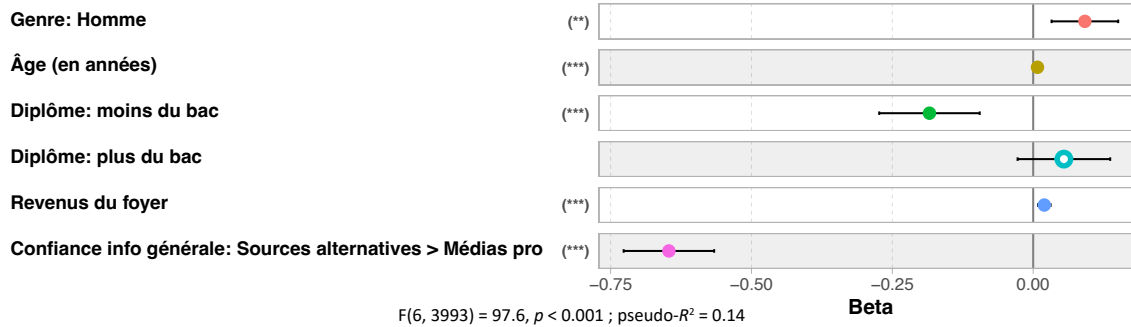
Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur pleins uniquement, (*) $p < 0.05$, (**) $p < 0.01$, (***) $p < 0.001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 21 – Influence sur la sensibilité à chacun des récits de la confiance en général en l'État, en la communauté scientifique, dans les médias, dans les réseaux sociaux et dans les sources d'information « alternatives » (vs dans les médias professionnels), en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »). Lecture : Les facteurs significatifs (*, **, ***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à une plus forte sensibilité au récit, ceux situés à gauche sont associés à une moindre sensibilité au récit. Exemple : à profil identique, avoir confiance en la communauté scientifique et avoir confiance en général dans les médias français sont deux facteurs associés à une moindre sensibilité au récit russe, tandis que c'est l'inverse concernant la confiance en général dans les réseaux sociaux.

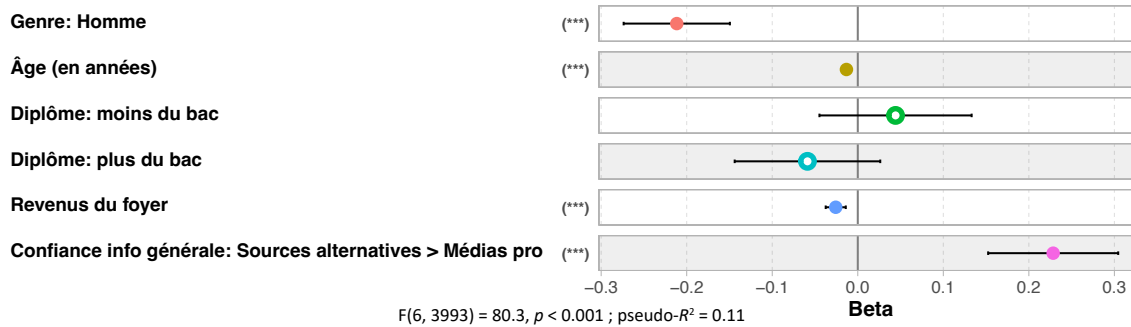
Sensibilité au récit russe



Sensibilité au récit ukrainien



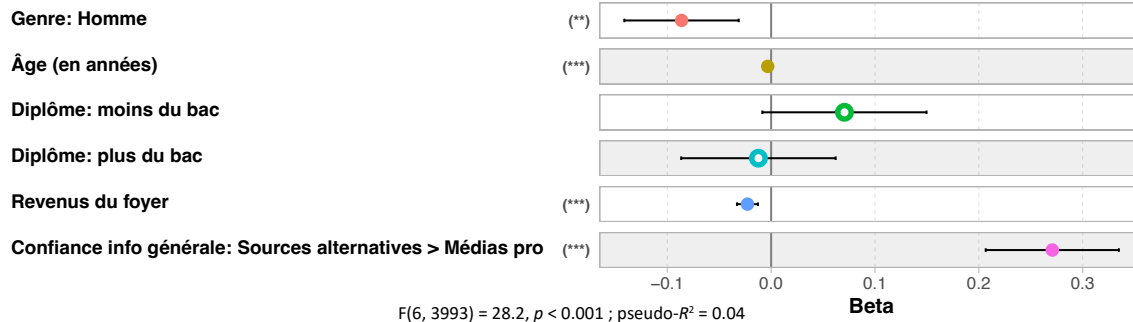
Sensibilité au récit du Hamas



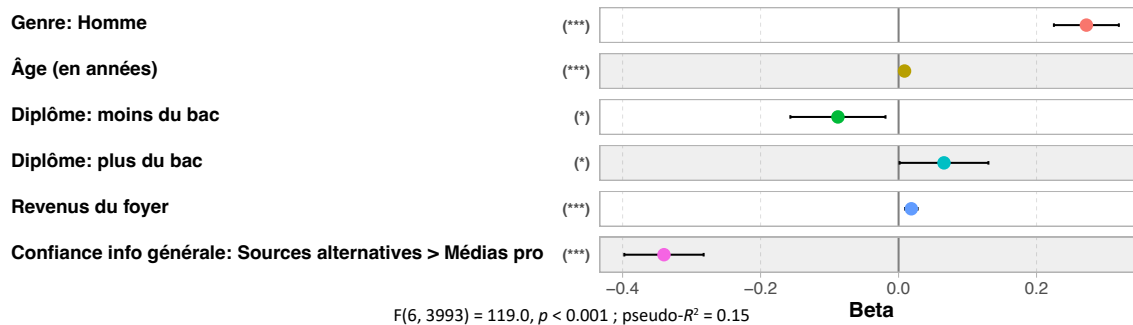
Sensibilité au récit israélien



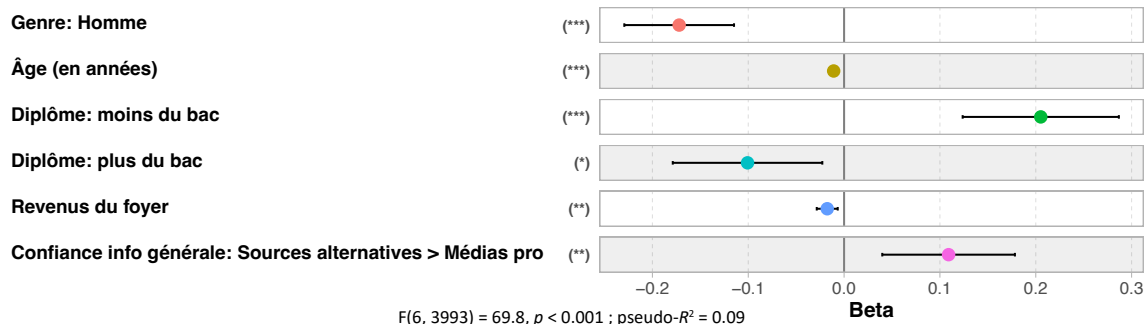
Sensibilité au récit de la junte malienne



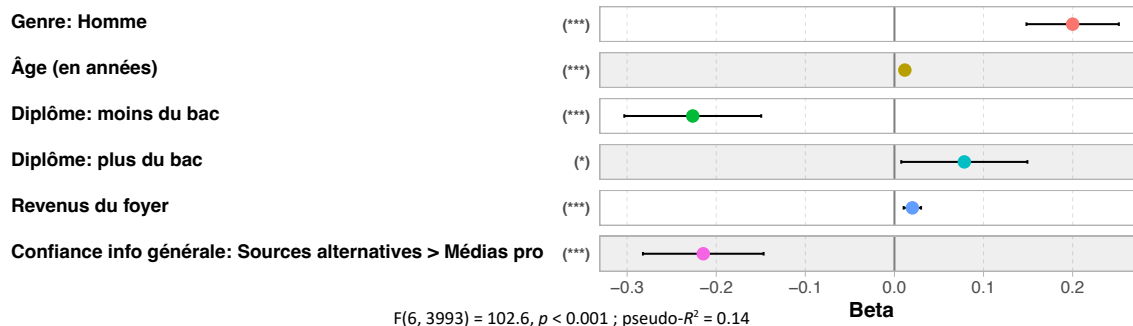
Sensibilité au récit français



Sensibilité au récit chinois



Sensibilité au récit taïwanais



Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur *pleins* uniquement, (*) $p < 0.05$, (**) $p < 0.01$, (***) $p < 0.001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 22 – Influence sur la sensibilité à chacun des récits du fait d'avoir davantage confiance dans des sources « alternatives » que dans des médias professionnels pour s'informer sur l'actualité en général, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »). Lecture : Les facteurs significatifs (*, **, ***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à une plus forte sensibilité au récit, ceux situés à gauche sont associés à une moindre sensibilité au récit. Exemple : à profil identique, avoir davantage confiance dans des sources « alternatives » que dans des médias professionnels pour s'informer sur l'actualité en général est associé à une plus forte sensibilité au récit russe.

Sensibilité au complotisme et à l'autoritarisme

Les **deux derniers facteurs potentiels de sensibilité aux différents récits** que nous avons explorés dans cette étude sont **la sensibilité des Français au complotisme et à l'autoritarisme politique**.

Pour évaluer la sensibilité au complotisme des participants à notre étude, nous avons eu recours à la traduction française par Lantian et al. (2016) du *Conspiracy Mentality Questionnaire* de Bruder et al. (2013).²² Il s'agit d'une échelle psychométrique standardisée et validée dans laquelle les répondants se positionnent sur cinq affirmations génériques du type « *Il existe des organisations secrètes qui influencent considérablement les décisions politiques* ». Il a été démontré à de nombreuses reprises que le score obtenu sur cette échelle corrèle de manière au moins satisfaisante avec la croyance en des théories du complot spécifiques.²³ Les affirmations composant cette échelle, qui ont été présentées dans un ordre aléatoire aux participants à notre étude, sont exposées dans la **FIGURE 23**.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les évaluations de ces affirmations par les répondants : de 1 = « Assurément faux » à 7 = « Assurément vrai ». Nous avons ensuite calculé un **indice de sensibilité au complotisme** pour chaque répondant en moyennant ses évaluations ainsi codées des cinq affirmations. La cohérence interne de cet indice sur l'ensemble du panel est très bonne (Cronbach α = 0,84 ; 5 items ; N = 4000).

Afin d'évaluer la sensibilité des répondants à l'autoritarisme politique, nous les avons invités à se positionner sur les trois affirmations exposées dans la **FIGURE 24**.

Pour les analyses statistiques, nous avons codé de la manière suivante les évaluations de ces affirmations par les répondants : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 4 = « Tout à fait d'accord ». Nous avons ensuite calculé un **indice de sensibilité à l'autoritarisme** pour chaque répondant en moyennant ses évaluations ainsi codées des trois affirmations. La cohérence interne de cet indice sur l'ensemble du panel est acceptable (Cronbach α = 0,74 ; 3 items ; N = 4000).

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Sensibilité au complotisme	0,19*	-0,10*	0,15*	0,01	0,30*	-0,04*	0,18*	0,07*
Sensibilité à l'autoritarisme	0,32*	-0,16*	0,12*	0,03	0,20*	-0,08*	0,38*	-0,23*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 11 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité au complotisme et la sensibilité à l'autoritarisme politique et, de l'autre, la sensibilité aux différents récits.

Lecture : Plus la sensibilité au complotisme est élevée, plus la sensibilité au récit russe l'est aussi (R = 0,19).

22. Lantian, A., Muller, D., Nurra, C., & Douglas, K. M. (2016). Measuring belief in conspiracy theories: Validation of a French and English single-item scale. *International Review of Social Psychology*, 29(1), 1-14 ; Bruder, M., Haffke, P., Neave, N., Nouripanah, N., & Imhoff, R. (2013). Measuring individual differences in generic beliefs in conspiracy theories across cultures: Conspiracy Mentality Questionnaire. *Frontiers in psychology*, 4, 225, 1-15.

23. Pour un exemple portant sur un panel français, voir Wagner-Egger, P., Adam-Troian, J., Cordonier, L., Cafiero, F., & Bronner, G. (2022). The Yellow Vests in France: Psychosocial Determinants and Consequences of the Adherence to a Social Movement in a Representative Sample of the Population. *International Review of Social Psychology*, 35(1), 1-14.



Les analyses de corrélation exposées dans le **TABLEAU 11** font apparaître que **plus les répondants sont sensibles au complotisme, plus ils ont tendance à l'être également aux récits russe, du Hamas, malien, chinois et, dans une moindre mesure, taïwanais, et moins ils ont tendance à**

l'être aux récits ukrainien et français. En outre, **plus les répondants sont sensibles à l'autoritarisme politique, plus ils ont tendance à l'être également aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, et moins ils ont tendance à l'être aux récits ukrainien, français et taïwanais.**

Indiquez à quel point vous pensez que chacune de ces affirmations est vraie ou fausse.

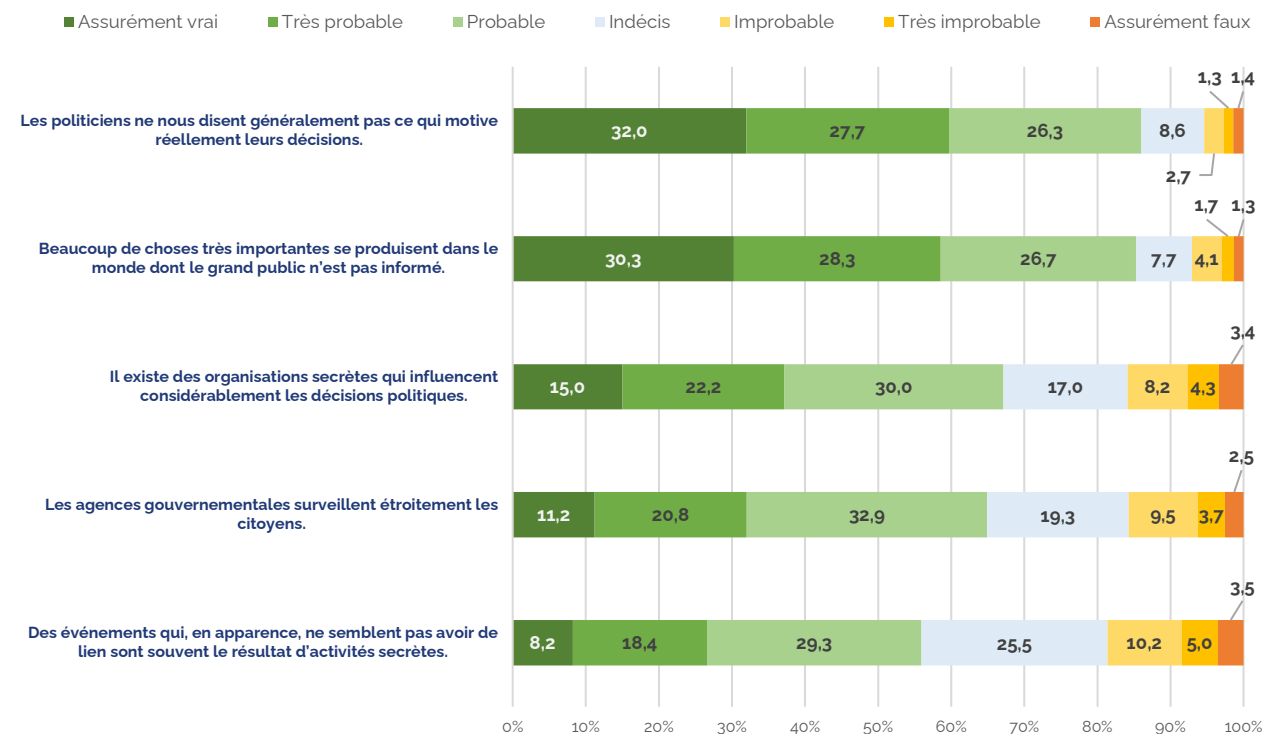


FIGURE 23 – Sensibilité au complotisme (Conspiracy Mentality Questionnaire ; Bruder et al., 2013)

Merci d'indiquer à quel point vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations.

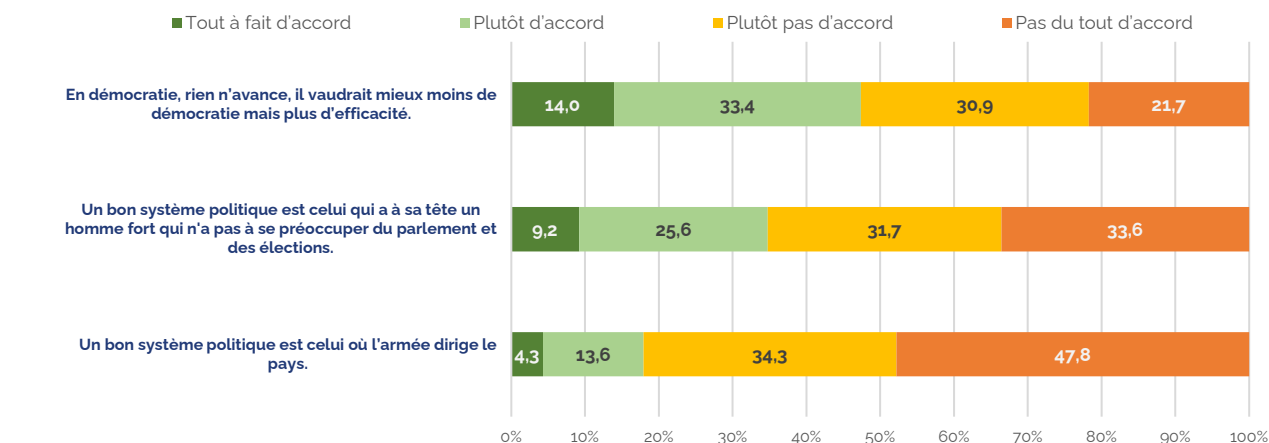
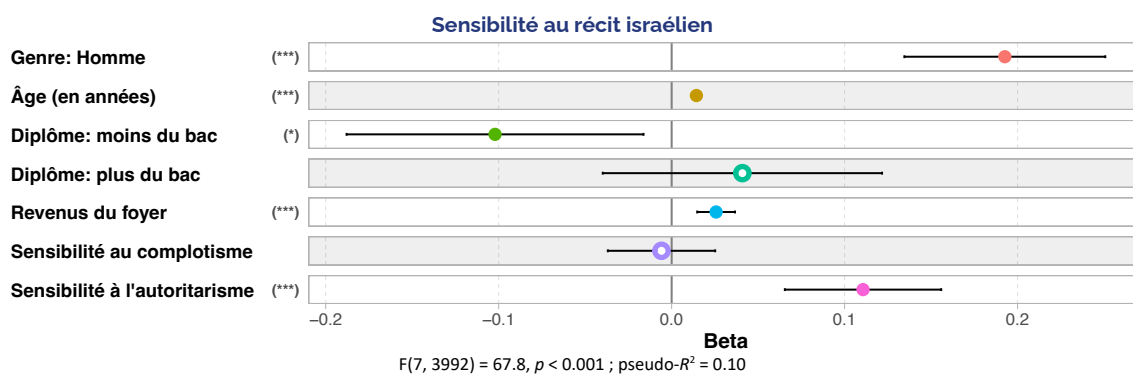
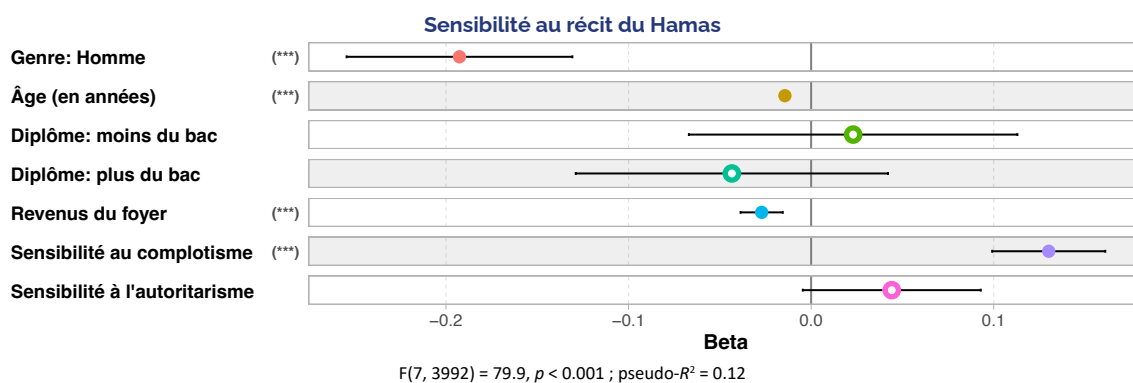
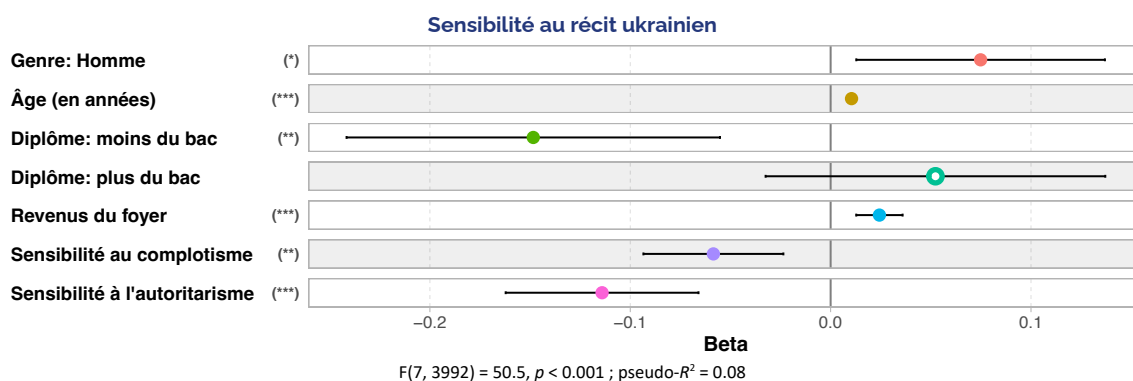
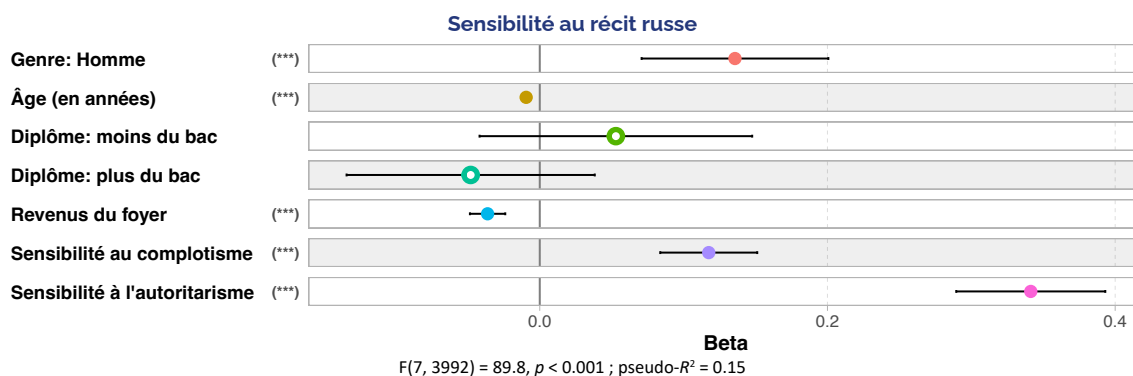
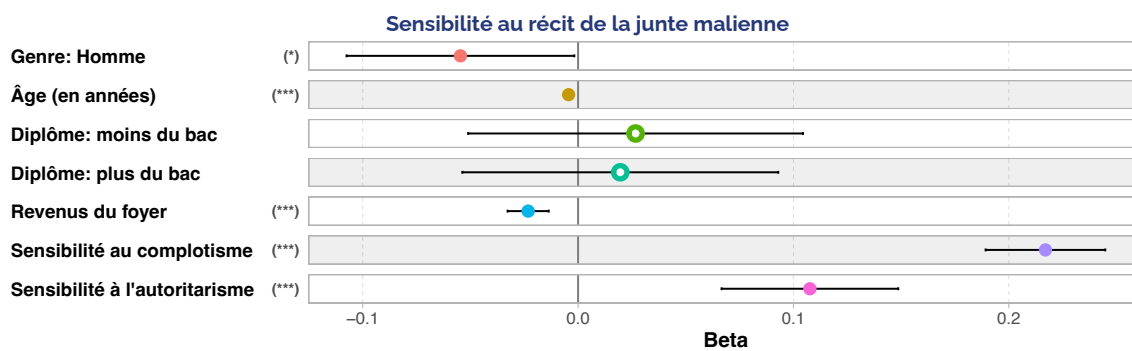


FIGURE 24 – Sensibilité à l'autoritarisme politique

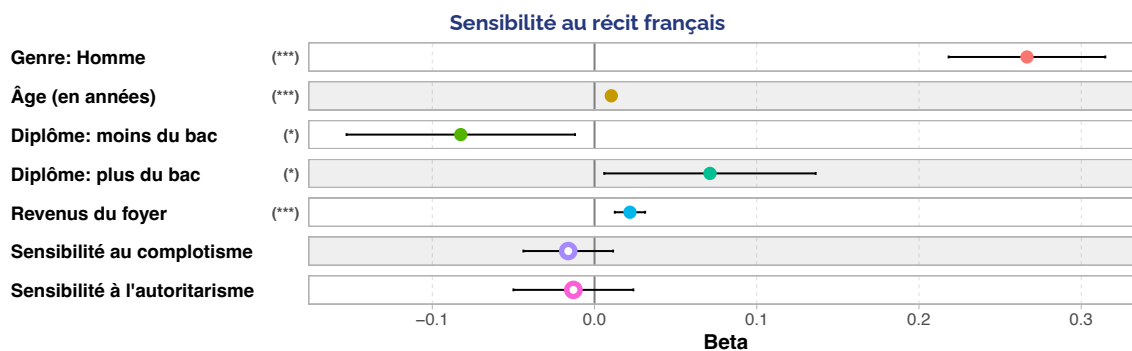
Comme on peut le voir dans la **FIGURE 25**, des analyses de régressions linéaires multiples permettent de penser qu'*à profil identique*, la sensibilité au complotisme est un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, du

Hamas, malien, chinois et taiwanais, et la sensibilité à l'autoritarisme politique est un facteur de sensibilité accrue aux récits russe, israélien, malien et chinois.

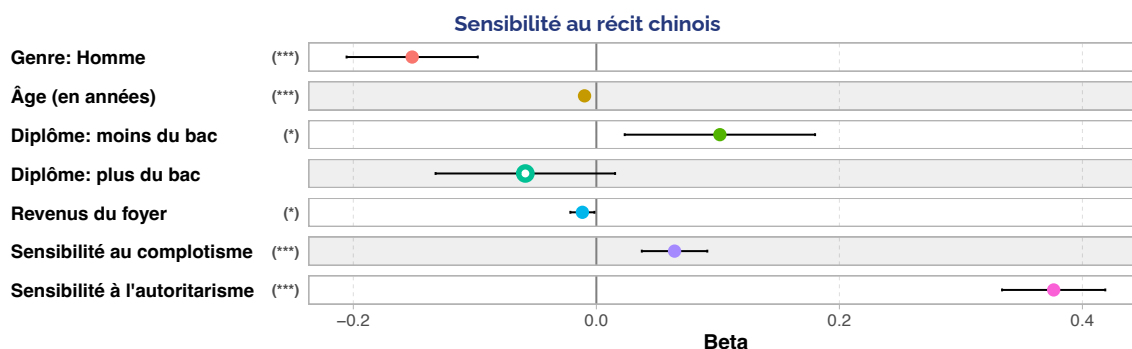




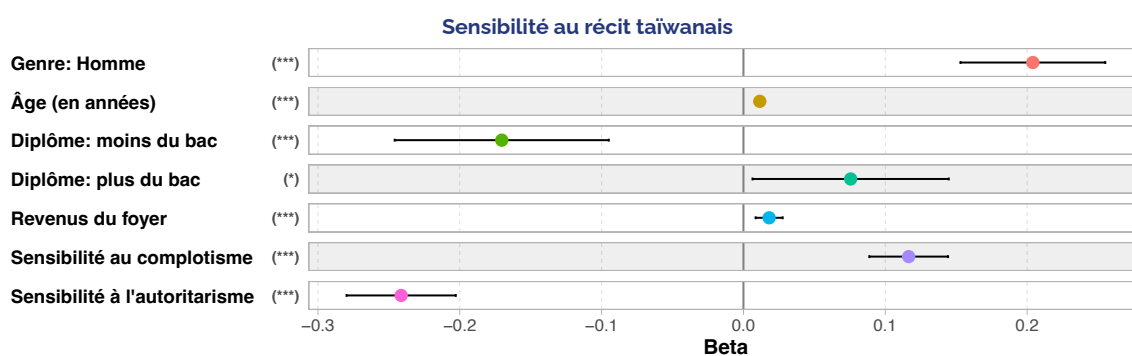
$F(7, 3992) = 62.9, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.12$



$F(7, 3992) = 77.4, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.12$



$F(7, 3992) = 117.9, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.20$



$F(7, 3992) = 104.3, p < 0.001$; pseudo- $R^2 = 0.17$

Notes : facteurs statistiquement significatifs : disques de couleur pleins uniquement, (*) $p < 0.05$, (**) $p < 0.01$, (***) $p < 0.001$; lignes horizontales : intervalles de confiance (95%).

FIGURE 25 – Influence sur la sensibilité à chacun des récits de la sensibilité au complotisme et de la sensibilité à l'autoritarisme politique, en tenant compte de l'effet des caractéristiques sociodémographiques des répondants (régressions linéaires multiples ; caractéristiques de comparaison : « Genre : Femme » et « Diplôme : bac »).

Lecture : Les facteurs significatifs (*, **, ***) situés à droite de la ligne verticale en pointillés sont associés à une plus forte sensibilité au récit, ceux situés à gauche sont associés à une moindre sensibilité au récit. Exemple : à profil identique, avoir une sensibilité marquée au complotisme tout comme une sensibilité marquée à l'autoritarisme sont deux facteurs associés à une plus forte sensibilité au récit russe.

V. Liens entre sensibilité aux récits et autres perceptions géopolitiques

Dans cette section, nous explorons les potentiels **liens statistiques entre**, d'un côté, **la sensibilité aux différents récits** testés dans le cadre de cette étude et, de l'autre, **diverses perceptions géopolitiques** des Français.

Image des pays et territoires concernés

Nous avons interrogé les répondants sur l'**image globale** qu'ils ont **de huit pays ou territoires** – ceux concernés par les quatre conflits ou tensions internationaux abordés

dans la présente étude. Dans le questionnaire, les pays ou territoires en question ont été présentés aux répondants dans un ordre aléatoire.

Les évaluations des participants sont exposées dans la **FIGURE 26**. Pour les analyses statistiques, nous les avons codées de la manière suivante : de 1 = « Une très mauvaise image » à 5 = « Une très bonne image », où 3 = « Aucune image ».

Globalement, pour chacun des pays suivants, diriez-vous que vous en avez... ?



FIGURE 26 – Image de différents pays

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Image positive :								
- de la Russie	0,56*	-0,45*	0,20*	-0,12*	0,23*	-0,17*	0,36*	-0,24*
- de l'Ukraine	-0,41*	0,55*	-0,08*	0,19*	-0,16*	0,30*	-0,21*	0,29*
- de la Palestine	0,15*	-0,05*	0,48*	-0,37*	0,20*	-0,11*	0,17*	-0,08*
- d'Israël	0,06*	0,06*	-0,36*	0,45*	-0,12*	0,19*	-0,01	0,07*
- du Mali	0,21*	-0,12*	0,35*	-0,25*	0,23*	-0,17*	0,26*	-0,18*
- de la France	-0,22*	0,33*	-0,08*	0,17*	-0,17*	0,31*	-0,12*	0,20*
- de la Chine	0,32*	-0,23*	0,21*	-0,12*	0,17*	-0,10*	0,38*	-0,27*
- de Taïwan	-0,12*	0,25*	-0,08*	0,17*	-0,08*	0,29*	-0,25*	0,39*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 12 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, l'image de chacun des pays.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, plus l'image qu'ils ont de la Russie est bonne ($R = 0,56$).

Comme on peut le voir dans le **TABLEAU 12**, plus les répondants sont sensibles à un récit donné, plus leur image globale du pays qui porte ce récit est positive (pour le récit du Hamas, cette corrélation concerne l'image de la Palestine).

Perception de la place de la France sur la scène internationale

Nous avons également interrogé les répondants sur leur **perception de la place de la France sur la scène internationale**. Pour cela, nous leur avons demandé de se positionner sur les trois affirmations présentées dans la **FIGURE 27**. Pour les analyses statistiques, nous avons

codé de la manière suivante leurs évaluations de ces affirmations : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis ».

On observe en particulier dans le **TABLEAU 13** que **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus ils ont tendance à se montrer favorables à un isolationnisme géopolitique de la France**, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits ukrainien, français et taïwanais**.

À quel point êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant la place de la France dans le monde ?

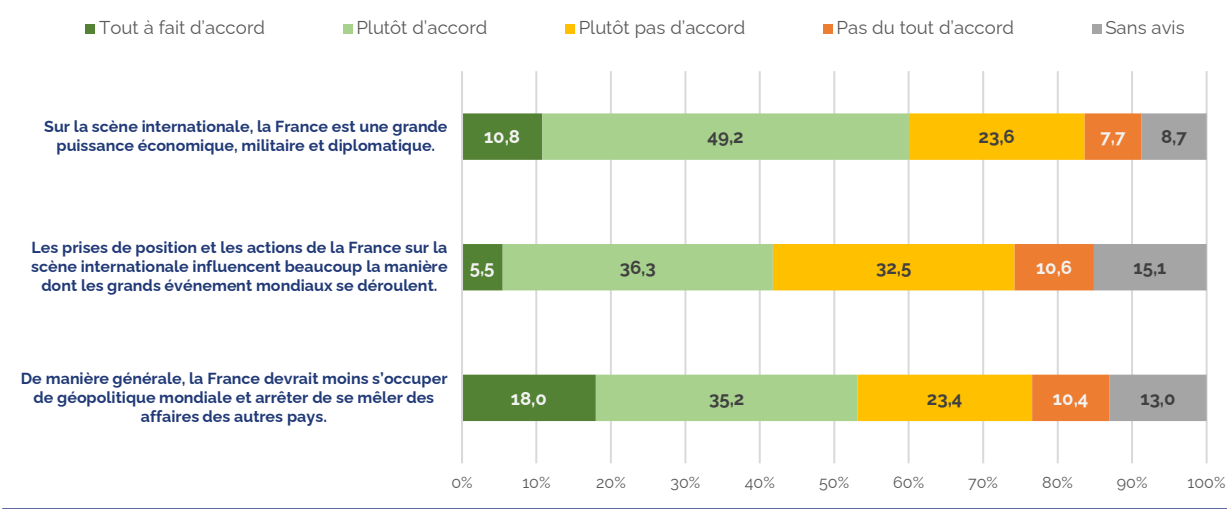


FIGURE 27 –Perception de la place de la France sur la scène internationale

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
La France est une grande puissance	-0,13*	0,28*	0,06*	0,09*	-0,07*	0,21*	-0,01	0,11*
La France est influente internationalement	-0,01	0,17*	0,17*	0,01	0,01	0,11*	0,15*	-0,01
Favorable à un isolationnisme géopolitique de la France	0,30*	-0,28*	0,13*	-0,01	0,30*	-0,16*	0,33*	-0,12*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif (p < 0,05) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 13 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, trois items sur la perception de la place de la France sur la scène internationale. Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, plus ils sont favorables à un isolationnisme de la France sur la scène internationale (R = 0,30).



Perception de la défense nationale, européenne et de l'OTAN

Nous avons encore posé des questions à notre panel de répondants sur leur **perception de la défense nationale, de l'idée d'une défense européenne et de l'OTAN.**

1. Défense nationale

Comme on peut le voir sur la **FIGURE 28**, les Français se montrent dans l'ensemble peu confiants quant à la capacité de leur pays à se défendre en cas d'attaque par une puissance étrangère, telle que la Russie par exemple. Pourtant, un peu plus d'un tiers d'entre eux seulement pense qu'il faudrait augmenter le budget de la défense nationale (voir **FIGURE 29**).

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur la capacité de la France à se défendre militairement : de 1 = « Non, pas du tout » à 5 = « Oui, tout à fait », où 3 = « Je ne sais pas ».

D'un point de vue militaire, pensez-vous que la France serait capable de se défendre seule si elle était attaquée par une puissance étrangère telle que la Russie, par exemple ?

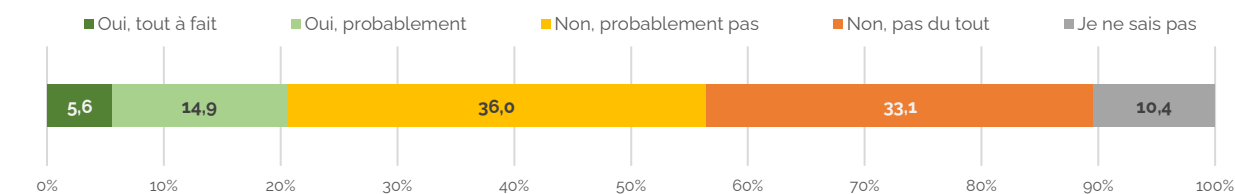


FIGURE 28 – Positionnement sur la capacité de la France à se défendre militairement

Parmi les affirmations suivantes, laquelle reflète le mieux votre opinion concernant les dépenses investies en matière de défense militaire par la France ?

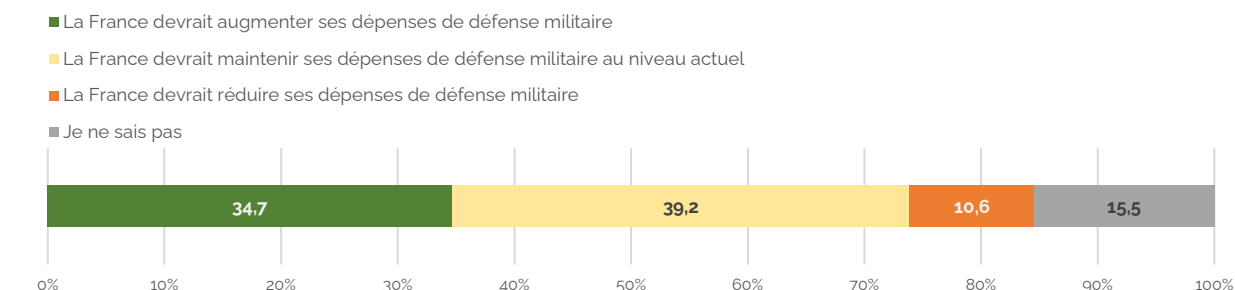


FIGURE 29 – Positionnement sur le budget de défense français

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Capacité de la France à se défendre militairement	0,14*	0,02	0,16*	-0,07*	0,04*	0	0,18*	-0,12*
Budget de défense français :								
- Favorable à l'augmenter	-0,05*	0,13*	-0,20*	0,25*	-0,14*	0,27*	-0,12*	0,23*
- Favorable à le maintenir	-0,07*	0,08*	0,05*	0	0,02	0,04*	-0,02	0,05*
- Favorable à le réduire	0,08*	-0,15*	0,10*	-0,19*	0,14*	-0,20*	0,06*	-0,10*
- Ne sait pas	0,09*	-0,16*	0,11*	-0,17*	0,04*	-0,24*	0,14*	-0,28*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 14 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, le positionnement sur la capacité de la France à se défendre militairement et sur le budget de défense français. Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, plus ils estiment que la France est capable de se défendre militairement ($R = 0,14$) ; être favorable à l'augmentation du budget de défense français est associé à une plus forte sensibilité au récit ukrainien ($R = 0,13$).

Les analyses de corrélation exposées dans le **TABLEAU 14** font apparaître que **les répondants favorables à une augmentation du budget de la défense nationale se montrent en moyenne davantage sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.**

2. Défense européenne

Nous avons testé le **positionnement des Français sur le principe d'une défense européenne**. Pour le faire, nous avons brièvement indiqué aux participants à notre étude en quoi pourrait consister une telle défense européenne :

« Au niveau européen, certaines personnes proposent de développer une politique de sécurité et de défense commune entre pays de l'Union européenne. Cette politique de défense européenne consisterait en un partage de moyens humains et matériels, de technologies et d'investissements d'ordre militaire entre les pays de l'Union européenne. »

Nous leur avons ensuite demandé de se prononcer sur cette idée de défense européenne. Leurs réponses sont présentées dans la **FIGURE 30**. Pour les analyses statistiques, nous les avons codées de la manière suivante : de 1 = « Très opposé » à 5 = « Très favorable », où 3 = « Sans avis ».

À quel point êtes-vous favorable ou opposé au principe d'une telle politique de sécurité et de défense commune dans l'Union européenne ?

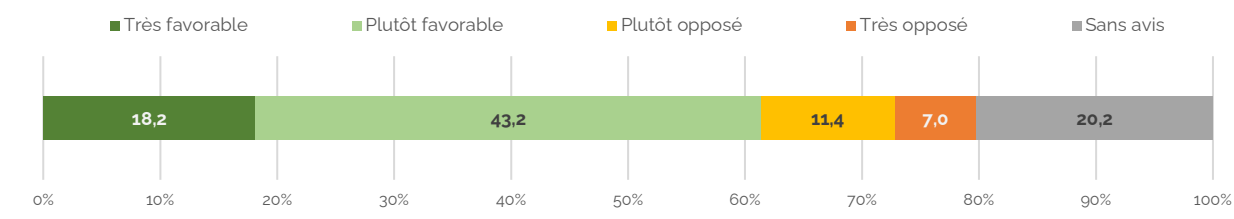


FIGURE 30 – Positionnement sur le principe d'une défense européenne

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Favorable au principe d'une défense européenne	-0,30*	0,48*	-0,03	0,16*	-0,12*	0,33*	-0,20*	0,33*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 15 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, le positionnement sur le principe d'une défense européenne. Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, moins ils sont favorables au principe d'une défense européenne ($R = -0,30$).

On peut observer dans le **TABLEAU 15** que **plus les répondants sont sensibles aux récits israélien, français, taïwanais et surtout ukrainien, plus ils ont tendance à se montrer favorables à l'idée d'une défense européenne**, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, malien et chinois**.

3. OTAN

Après avoir brièvement rappelé aux répondants ce qu'est l'**OTAN** (« L'OTAN est une alliance de défense militaire entre des pays d'Europe (dont la France) et d'Amérique du Nord (dont les États-Unis) »), nous leur avons posé les quatre questions présentées dans les **FIGURES 31 À 34**.

Si vous aviez la possibilité de voter sur l'appartenance de la France à l'OTAN, que voteriez-vous ?

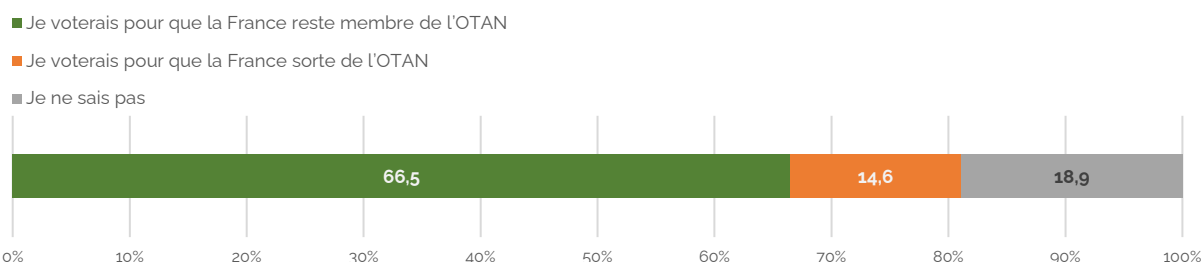


FIGURE 31 – Positionnement sur l'appartenance de la France à l'OTAN

**En tant que membre de l'OTAN, si la France était attaquée,
pensez-vous que l'OTAN respecterait son engagement d'aider la France ?**

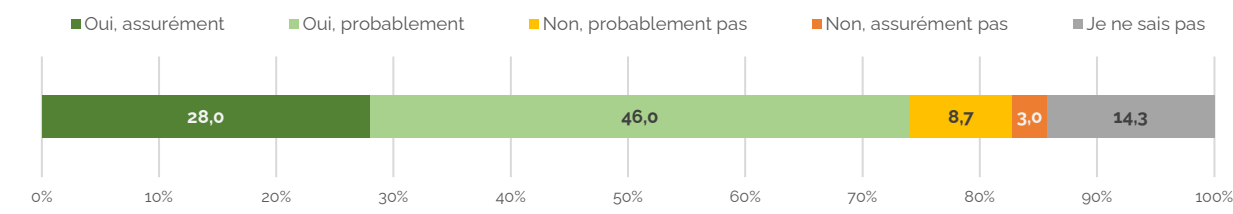


FIGURE 32 – Positionnement sur le respect de l'engagement défensif de l'OTAN envers la France

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur le respect de l'engagement défensif de l'OTAN envers la France : de 1 = « Non, assurément pas » à 5 = « Oui, assurément », où 3 = « Je ne sais pas ».

**L'appartenance de la France à l'OTAN rend moins probable le fait que la France soit un
jour attaquée par un pays étranger.**

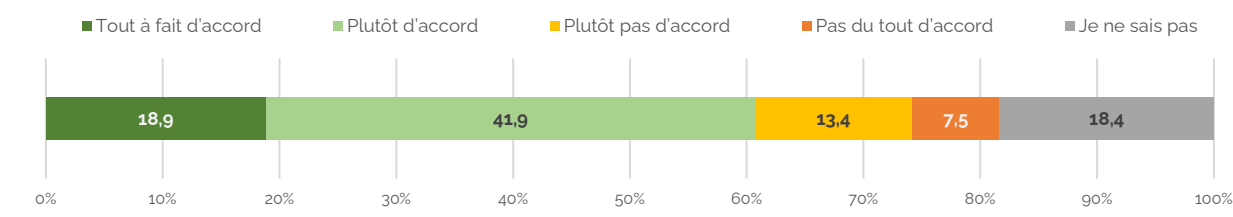


FIGURE 33 – Positionnement sur l'effet dissuasif pour la France de son appartenance à l'OTAN

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur l'effet dissuasif pour la France de son appartenance à l'OTAN : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Je ne sais pas ».

Selon vous, quelle est l'importance de l'OTAN pour la sécurité future de la France ?

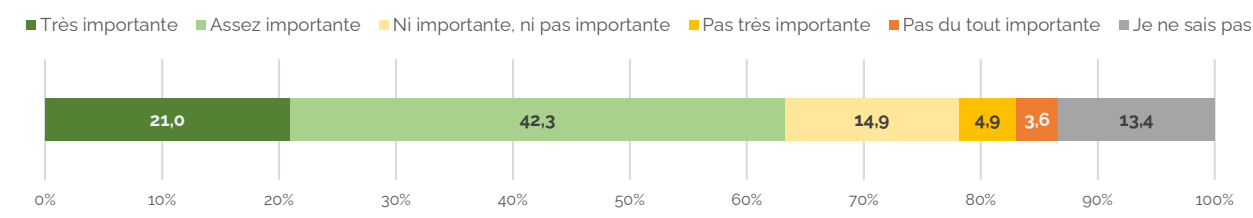


FIGURE 34 – Positionnement sur l'importance de l'OTAN pour la sécurité future de la France

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur l'importance de l'OTAN pour la sécurité future de la France : de 1 = « Pas du tout importante » à 5 = « Très importante » ; réponses « Je ne sais pas » écartées des analyses.

Comme on peut l'observer dans le **TABLEAU 16**, les répondants qui sont favorables à l'appartenance de la France à l'OTAN se montrent en moyenne davantage sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, et moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.

Par ailleurs, plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à avoir confiance en l'engagement défensif de l'OTAN envers la France, à penser que cette organisation possède un effet dissuasif protégeant la France et qu'elle est importante pour la sécurité future de notre pays, tandis que c'est le contraire sur tous ces points pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois (voir **TABLEAU 16**).

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Appartenance de la France à l'OTAN :								
- Favorable à rester dans l'OTAN	-0,37*	0,43*	-0,12*	0,20*	-0,16*	0,31*	-0,27*	0,36*
- Favorable à sortir de l'OTAN	0,36*	-0,38*	0,07*	-0,11*	0,15*	-0,15*	0,17*	-0,14*
- Ne sait pas	0,13*	-0,18*	0,07*	-0,14*	0,05*	-0,24*	0,18*	-0,31*
Confiance en l'engagement défensif de l'OTAN envers la France								
	-0,30*	0,40*	-0,08*	0,20*	-0,14*	0,35*	-0,21*	0,35*
Effet dissuasif pour la France de son appartenance à l'OTAN								
	-0,18*	0,34*	-0,06*	0,17*	-0,12*	0,31*	-0,16*	0,27*
Importance de l'OTAN pour la sécurité future de la France ^(a)								
	-0,32*	0,46*	-0,07*	0,21*	-0,15*	0,34*	-0,18*	0,32*

Notes : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative ; ^(a) N = 3466 (réponses « Je ne sais pas » écartées des analyses).

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 16 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, quatre positionnements sur l'OTAN.

Lecture : Être favorable au maintien de la France dans l'OTAN est associé à une moindre sensibilité au récit russe ($R = -0,37$) ; plus la sensibilité des répondants au récit ukrainien est élevée, plus ils ont confiance en l'engagement défensif de l'OTAN envers la France ($R = 0,40$).

Opinion sur l'attitude de la France à l'égard de la Palestine, de l'Ukraine et de la Chine

Nous avons en outre demandé aux participants à notre étude de nous faire part de leur **opinion sur la question de la reconnaissance par la France d'un État de Palestine, sur le soutien militaire de la France à l'Ukraine** dans sa guerre contre la Russie et **sur l'attitude que la France devrait adopter face à la Chine** en cas d'intervention militaire contre Taïwan.

1) Palestine

Après avoir rappelé aux répondants qu'« *la France ne reconnaît pas l'existence de l'État de Palestine sur la scène internationale* », nous leur avons demandé de nous indiquer s'ils pensent qu'elle devrait ou non le faire. Comme on peut le constater sur la **FIGURE 35**, **un peu plus d'un tiers des répondants pense que la France devrait reconnaître officiellement l'État de Palestine**. À noter qu'une majorité relative de répondants (40,5 %) n'a pas d'avis sur la question.

Nos analyses (voir **TABLEAU 17**) font apparaître que **les répondants favorables à la reconnaissance de l'État de Palestine par la France** sont en moyenne **moins sensibles que les autres au récit israélien**, tandis qu'ils se montrent **davantage sensibles aux récits russe, ukrainien, malien et, surtout, taïwanais et du Hamas**.

Le cas de la sensibilité au récit français est un peu particulier : cette sensibilité est positivement associée tant au fait d'être favorable qu'à celui d'être défavorable à la reconnaissance de l'État de Palestine par la France. En réalité, les personnes plus sensibles que les autres au récit français ont aussi davantage tendance à avoir un avis sur cette question, mais cet avis est (presque) autant en faveur qu'en défaveur de la reconnaissance de l'État de Palestine par la France.

2) Ukraine

Après avoir rappelé aux répondants qu'« *la France soutient militairement l'Ukraine dans sa guerre contre la Russie, notamment en lui fournissant des armes et des munitions* », nous leur avons posé les deux questions présentées dans les **FIGURES 36 ET 37**.

Comme on peut le constater sur la **FIGURE 36**, **une majorité relative des Français (39 %) pense que la France devrait continuer à soutenir militairement l'Ukraine comme elle le fait actuellement**, et **13,6 % estiment qu'elle devrait augmenter son soutien**.

Les Français se montrent en revanche nettement moins favorables à un potentiel envoi de troupes françaises sur le sol ukrainien (voir **FIGURE 37**).

Selon vous, la France devrait-elle oui ou non reconnaître officiellement l'État de Palestine ?

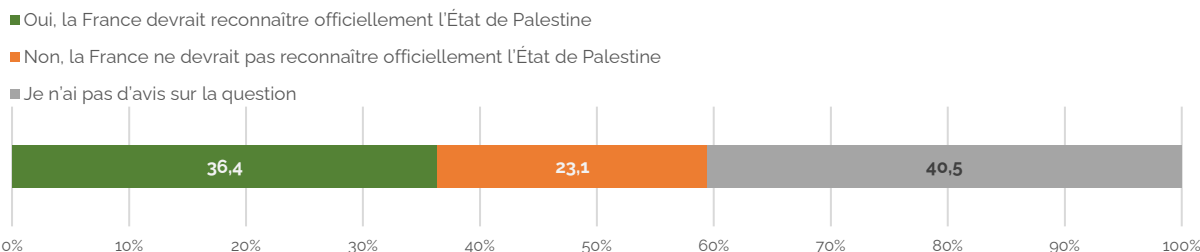


FIGURE 35 – Positionnement sur la reconnaissance de l'État de Palestine par la France

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Reconnaissance de l'État de Palestine par la France :								
- Favorable	0,04*	0,08*	0,31*	-0,22*	0,12*	0,07*	-0,03	0,17*
- Défavorable	0,02	-0,06*	-0,36*	0,28*	-0,14*	0,10*	-0,08*	0,02
- Sans avis	-0,05*	-0,03	0	-0,02	0	-0,15*	0,09*	-0,19*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 17 – Corrélations entre, d'une part, le positionnement sur la reconnaissance de l'État de Palestine par la France et, de l'autre, la sensibilité aux différents récits. Lecture : Être favorable à la reconnaissance de l'État de Palestine par la France est associé à une plus forte sensibilité au récit du Hamas ($R = 0,31$).

Concernant l'avenir du soutien militaire de la France envers l'Ukraine, avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

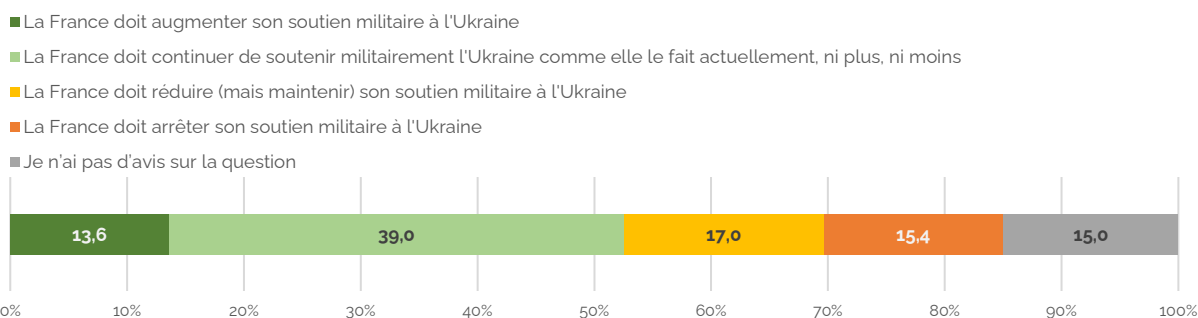


FIGURE 36 – Positionnement sur le soutien militaire français à l'Ukraine

Si l'Ukraine le demandait, seriez-vous favorable ou opposé à l'envoi en Ukraine de militaires Français pour se battre aux côtés de l'armée ukrainienne contre les troupes russes présentes sur le territoire ukrainien ?

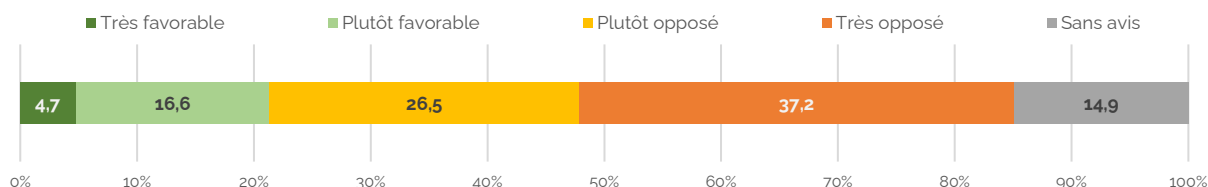


FIGURE 37 – Positionnement sur un potentiel envoi de troupes françaises en Ukraine

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur un potentiel envoi de troupes françaises en Ukraine : de 1 = « Très opposé » à 5 = « Très favorable », où 3 = « Sans avis ».

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Soutien militaire de la France à l'Ukraine :								
- Favorable à son augmentation	-0,16*	0,28*	-0,04*	0,09*	-0,10*	0,23*	-0,15*	0,20*
- Favorable à son maintien	-0,28*	0,34*	-0,06*	0,14*	-0,11*	0,20*	-0,17*	0,22*
- Favorable à sa réduction	0,03*	-0,08*	-0,01	0	0,03*	-0,06*	0,03*	-0,04*
- Favorable à son arrêt	0,36*	-0,49*	0,03	-0,11*	0,18*	-0,19*	0,17*	-0,14*
- Sans avis	0,13*	-0,15*	0,10*	-0,17*	0,04*	-0,23*	0,17*	-0,31*
Favorable à l'envoi de troupes françaises en Ukraine	-0,07*	0,26*	0,14*	-0,01	-0,01	0,07*	0,03	0,01

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 18 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, le positionnement sur le soutien militaire français à l'Ukraine et l'envoi de troupes françaises en Ukraine. Lecture : Être favorable à l'arrêt de l'aide militaire de la France à l'Ukraine est associé à une plus forte sensibilité au récit russe ($R = 0,36$) ; plus la sensibilité des répondants au récit ukrainien est élevée, plus ils sont favorables à l'envoi de troupes françaises en Ukraine ($R = 0,26$).

Nos analyses (voir **TABLEAU 18**) font apparaître que **les répondants favorables au maintien, voire à l'augmentation de l'aide militaire française à l'Ukraine** sont en moyenne **plus sensibles que les autres aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**, et **moins sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

3) Chine

Après avoir rappelé aux répondants que « [la] Chine revendique Taïwan comme l'une de ses provinces et n'exclut pas de recourir à la force pour y affirmer son autorité », nous leur avons posé **trois questions sur l'attitude que la France devrait selon eux adopter à l'égard de la Chine en cas d'intervention militaire contre Taïwan**.

Comme on peut le constater sur la **FIGURE 38**, **une majorité de Français (56,5 %) serait favorable à une condamnation diplomatique par la France d'une telle intervention militaire de la Chine contre Taïwan**. En revanche, **la plupart des Français (62,2 %) s'opposerait à l'idée d'un engagement militaire de la France pour**

défendre Taïwan. La troisième option que nous avons testée, à savoir que **la France « ne devrait rien faire du tout, car ce conflit ne la concernerait pas »**, est jugée **favorablement par 39,3 % de la population**.

Comme on peut l'observer dans le **TABLEAU 19**, **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à être favorables à un soutien diplomatique français à Taïwan** en cas d'intervention militaire chinoise, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois**.

À l'inverse, **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus ils ont tendance à être favorables à une inaction totale de la France** en cas d'intervention militaire chinoise contre Taïwan, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais**.

Si la Chine intervenait militairement contre Taïwan, selon vous, comment devrait réagir la France ?

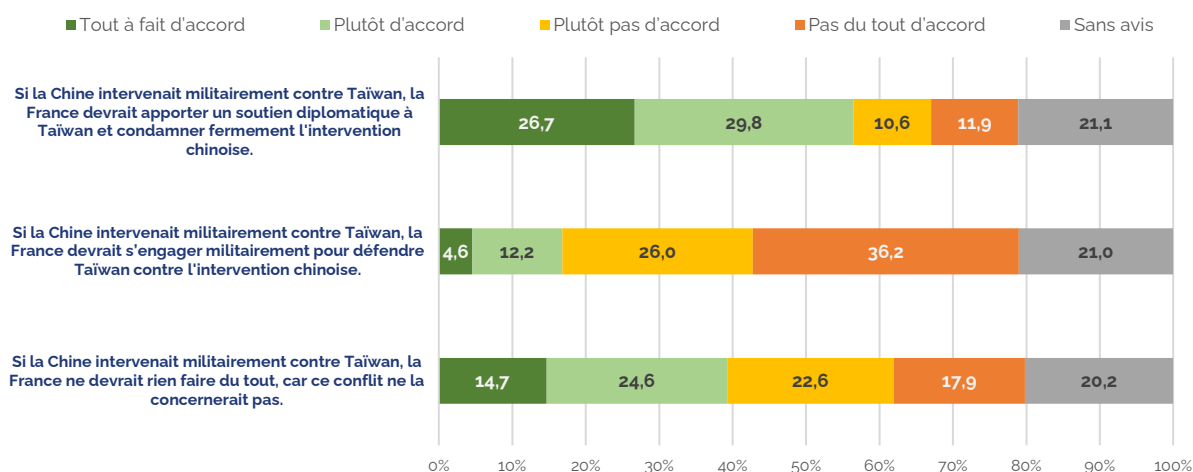


FIGURE 38 – Positionnement sur l'attitude de la France à l'égard de la Chine en cas d'intervention militaire contre Taïwan

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur les trois affirmations sur l'attitude que la France devrait adopter à l'égard de la Chine en cas d'intervention militaire contre Taïwan : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis ».

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Si la Chine intervenait militairement contre Taïwan								
Favorable soutien diplomatique français à Taïwan	-0,21*	0,38*	-0,12*	0,21*	-0,15*	0,35*	-0,36*	0,45*
Favorable intervention militaire française pour défendre Taïwan	0,05*	0,12*	0,17*	-0,04*	0,05*	0,02	0,07*	-0,03*
Favorable inaction totale de la France	0,30*	-0,26*	0,16*	-0,04*	0,28*	-0,15*	0,41*	-0,22*

Note : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 19 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, trois positionnements sur l'attitude que la France pourrait adopter en cas d'intervention militaire de la Chine contre Taïwan.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit chinois est élevée, plus ils sont favorables à une inaction totale de la France en cas d'intervention militaire de la Chine contre Taïwan ($R = 0,41$).

Perception des ingérences informationnelles russes et chinoises

Depuis l'offensive russe de 2022 en Ukraine, de nombreux articles et reportages de médias français ont traité de la question des ingérences informationnelles étrangères – en particulier, russes et chinoises – ciblant notre pays. Nous avons donc voulu explorer la **manière dont les Français perçoivent ces attaques informationnelles**.

Dans notre questionnaire, nous avons introduit le sujet de la manière suivante, avant de demander aux répondants de se positionner sur la question de l'existence et de la dangerosité des attaques informationnelles étrangères :

« La Russie et la Chine sont régulièrement accusées de mener des « attaques informationnelles » contre la France. Ces « attaques informationnelles » consistent à faire circuler en France des informations fausses ou trompeuses visant à diviser la population française et à affaiblir notre démocratie. »

Comme on peut le constater sur la **FIGURE 39**, une **très large majorité de Français (68,2 %) pense que notre pays est effectivement victime d'attaques informationnelles russes et chinoises**. De plus, **62,1 % de la population considèrent que ces attaques constituent un danger pour la France et sa démocratie**.

Selon vous, la France est-elle réellement victime de telles « attaques informationnelles » de la part de la Russie et de la Chine ?

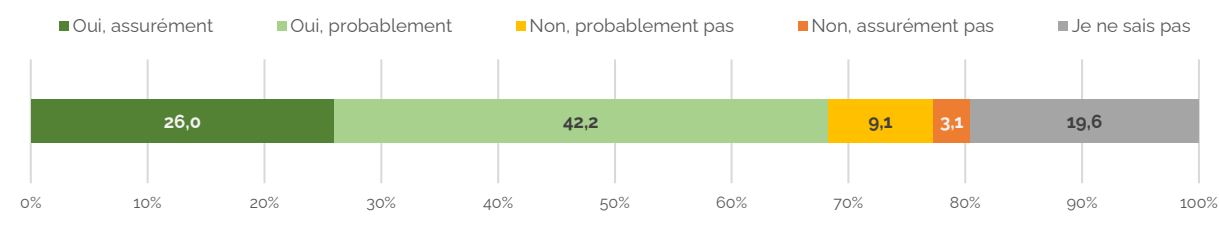


FIGURE 39 – Positionnement sur l'existence d'attaques informationnelles russes et chinoises

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur l'existence d'attaques informationnelles russes et chinoises ciblant la France : de 1 = « Non, assurément pas » à 5 = « Oui, assurément », où 3 = « Je ne sais pas ».

Personnellement, à quel point pensez-vous que des « attaques informationnelles » de ce type sont dangereuses pour la France et sa démocratie ?

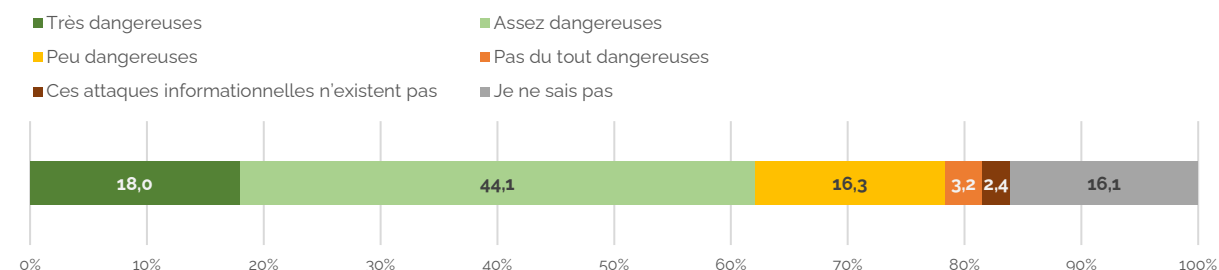


FIGURE 40 – Positionnement sur la dangerosité pour la France et sa démocratie des attaques informationnelles russes et chinoises

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur la dangerosité pour la France et sa démocratie des attaques informationnelles russes et chinoises : de 1 = « Pas du tout dangereuses » à 4 = « Très dangereuses » ; les réponses « Ces attaques informationnelles n'existent pas » et « Je ne sais pas » sont traitées séparément.

Les analyses de corrélation exposées dans le **TABLEAU 20** font apparaître que **plus les répondants sont sensibles aux récits ukrainien, israélien, français et taïwanais, plus ils ont tendance à considérer que la France est effectivement victime d'attaques informationnelles russes et chinoises et que ces attaques représentent un danger** pour la France et sa démocratie, tandis que **c'est le contraire pour les répondants davantage sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois.**

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Existence d'attaques informationnelles russes et chinoises	-0,31*	0,45*	-0,20*	0,30*	-0,18*	0,40*	-0,28*	0,42*
Dangerosité de ces attaques informationnelles ⁽¹⁾	-0,20*	0,28*	-0,10*	0,15*	-0,08*	0,20*	-0,14*	0,21*
- Dangerosité : réponse « Ces attaques n'existent pas » ⁽²⁾	0,12*	-0,19*	0,03	-0,14*	0,08*	-0,13*	0,08*	-0,12*
- Dangerosité : réponse « Je ne sais pas » ⁽³⁾	0,13*	-0,19*	0,09*	-0,14*	0,06*	-0,23*	0,15*	-0,29*

Notes : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative ; ⁽¹⁾ N = 3261 (codage de 1 = « Pas du tout dangereuses » à 4 = « Très dangereuses ») ; ⁽²⁾ N = 96 ; ⁽³⁾ N = 643. Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 20 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, le positionnement sur l'existence et la dangerosité d'attaques informationnelles russes et chinoises ciblant la France.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, moins ils croient en l'existence ($R = -0,31$) et en la dangerosité ($R = -0,20$) des attaques informationnelles russes et chinoises ciblant la France.

VI. Liens entre sensibilité aux récits et croyance à des *infix* sur les conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël

De nombreuses informations décontextualisées, trompeuses ou fausses (*infix*) circulent sur les réseaux sociaux au sujet des attentats menés le 7 octobre 2023 en Israël par le Hamas ainsi que sur l'offensive russe en Ukraine débutée en 2022.

Dans notre étude, nous avons évalué le niveau d'exposition et de croyance des Français à des *infix* sur ces conflits ayant été démenties ou au moins franchement mises en doute par les services de vérification de l'information de médias français.²⁴

Nous avons alors conduit des analyses pour évaluer si l'exposition et la croyance à ces *infix* sont liées au comportement informationnel des individus, ainsi qu'à leur sensibilité aux différents récits testés dans le cadre de cette étude.

Nous avons commencé par évaluer l'exposition préalable et la croyance des répondants à trois *infix* ayant circulé sur la guerre Russie-Ukraine, après avoir leur avoir présenté le sujet de la manière suivante :

« Beaucoup d'informations vraies ou fausses (fake news) circulent sur les conflits en cours dans le monde. Nous

allons vous présenter quelques informations ayant circulé sur la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Pour chaque information, merci d'indiquer si vous en aviez déjà entendu parler et à quel point vous pensez qu'elle est vraie ou fausse. »

Les *infix* testées ainsi que les réponses des participants à leur sujet sont exposées dans les **FIGURES 41 ET 42**. Ces *infix* ont été présentées aux répondants dans un ordre aléatoire.

Nous avons ensuite évalué l'exposition préalable et la croyance des répondants à trois *infix* liées aux attentats du 7 octobre 2023, après la transition suivante :

« Voici maintenant quelques informations ayant circulé sur la guerre entre Israël et le Hamas. Pour chaque information, merci d'indiquer si vous en aviez déjà entendu parler et à quel point vous pensez qu'elle est vraie ou fausse. »

Les *infix* testées ainsi que les réponses des participants à leur sujet sont exposées dans les **FIGURES 43 ET 44**. Ces *infix* ont été présentées aux répondants dans un ordre aléatoire.

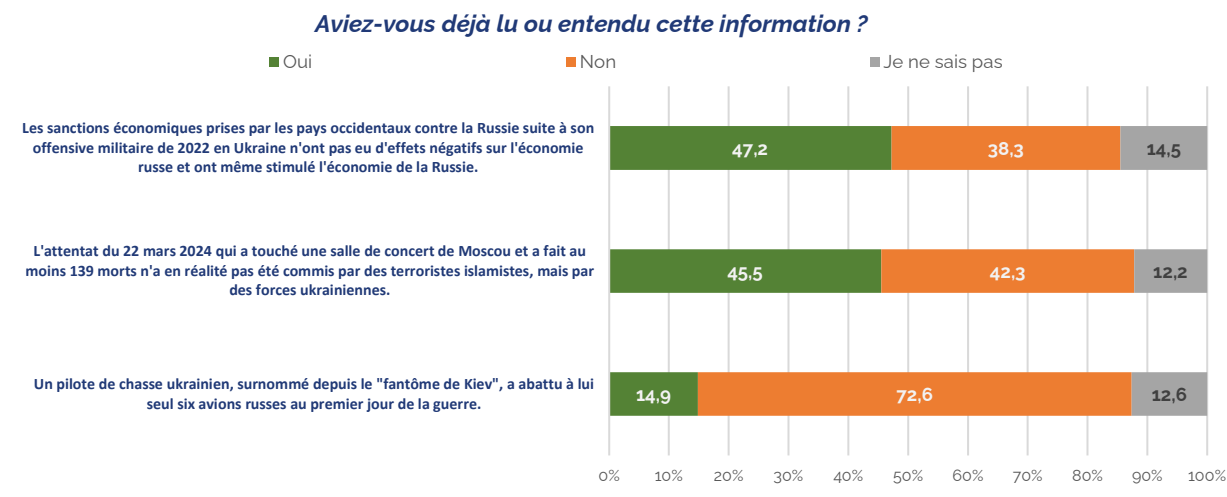


FIGURE 41 – Exposition préalable à trois *infix* liées au conflit entre la Russie et l'Ukraine

²⁴ Sur les *infix* liées au conflit entre la Russie et l'Ukraine, voir p. ex. : https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/desintox-non-il-n-y-a-pas-de-fantome-de-kirov-pilote-ukrainien-qui-a-ur-de-la-bataille-de-l-information-entre-israel-et-le-hamas_6225805_4355770.html ; https://www.francetvinfo.fr/vrai-ou-fake/video-info-ou-intox-comment-la-propagande-russe-incrimine-l-ukraine-dans-l-attentat-de-moscou_6449398.html ; https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-choix-franceinfo/reportage-forte-inflation-taux-d-interet-eleves-fuite-des-cerveaux-l-economie-russe-est-en-surchauffe-selon-des-experts_6558098.html. Sur les *infix* liées aux attentats du 7 octobre 2023, voir p. ex. : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/16/guerre-israel-hamas-les-fausses-images-et-videos-qui-circulent-depuis-le-7-octobre_6193612_4355771.html#anchor-d_edito_4 ; <https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20231114-isra%C3%ABL-hamas-la-mort-de-civils-dans-un-festival-faussement-attribu%C3%A9-%C3%A0-l-arm%C3%A9e-isra%C3%A9lienne> ; https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/16/guerre-israel-hamas-les-fausses-images-et-videos-qui-circulent-depuis-le-7-octobre_6193612_4355771.html#anchor-d_edito_4

À quel point pensez-vous que cette information est vraie ou fausse ?

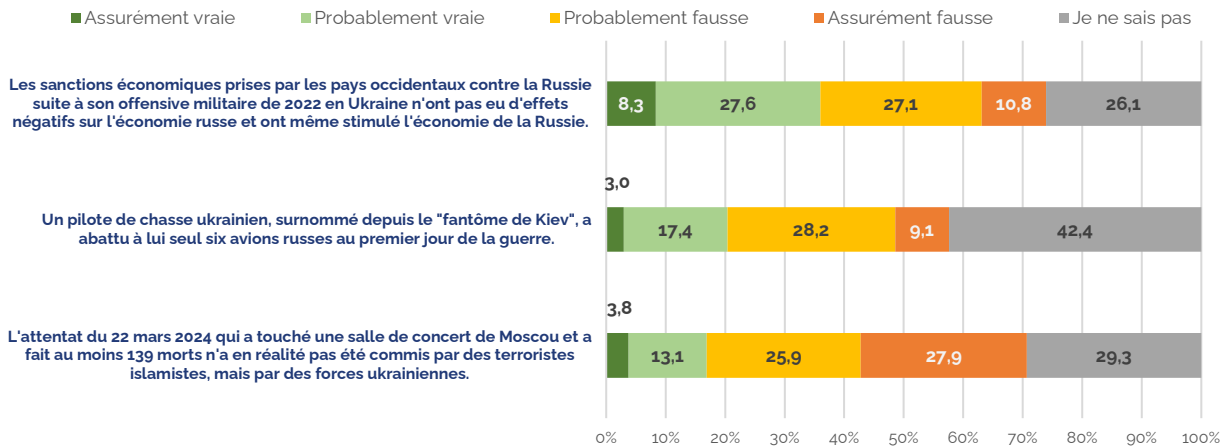


FIGURE 42 – Croyance en trois *infox* liées au conflit entre la Russie et l'Ukraine

Aviez-vous déjà lu ou entendu cette information ?

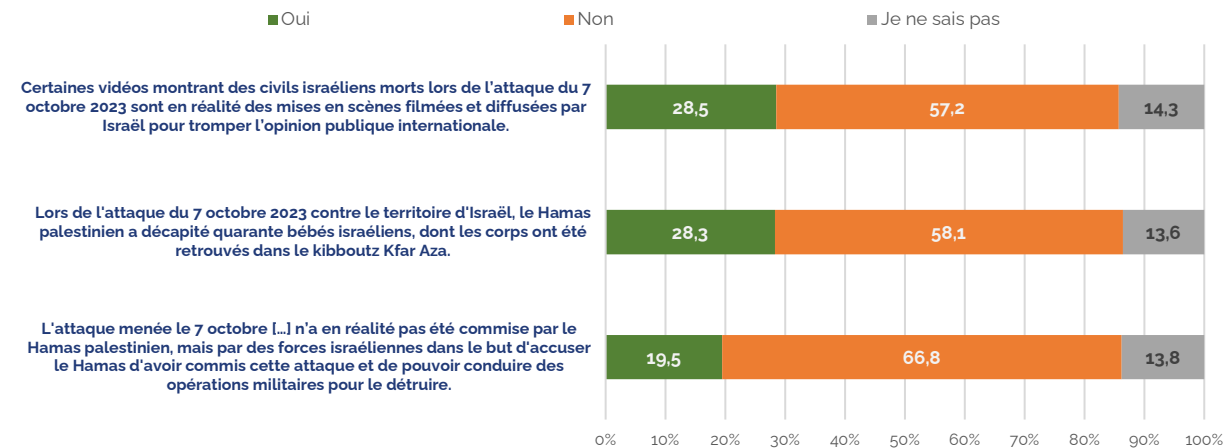


FIGURE 43 – Exposition préalable à trois *infox* liées aux attentats du 7 octobre 2023

À quel point pensez-vous que cette information est vraie ou fausse ?

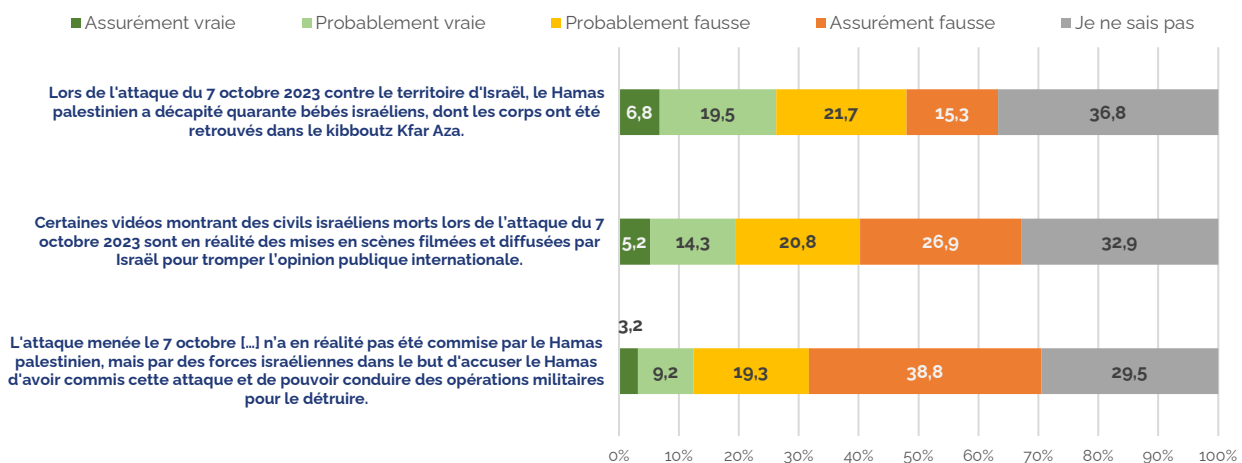


FIGURE 44 – Croyance en trois *infox* liées aux attentats du 7 octobre 2023

Codage pour les analyses statistiques :

- items sur l'exposition préalable aux *infox* testées : 1 = « Oui », 0 = « Non » et « Je ne sais pas » ;
- items sur la croyance aux *infox* testées : de 1 = « Assurément fausse » à 5 = « Assurément vraie », où 3 = « Je ne sais pas ».

Des analyses de corrélation (voir **TABLEAU 21**) font apparaître que **les répondants qui affirment avoir déjà lu ou entendu chacune des *infix* testées s'informent plus fréquemment que les autres sur l'actualité internationale et géopolitique tant *via* les grands médias nationaux et régionaux et les agrégateurs**

d'actualités que *via* les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées. Cela n'est guère surprenant et laisse penser qu'une partie au moins des répondants a découvert l'existence de ces *infix* (qui ont avant tout circulé sur les réseaux sociaux) par le biais d'articles de « *fact checking* » de médias français.

Fréquence d'information sur l'actualité géopolitique *via* :

	Médias	Agrégateurs d'actualités	Réseaux sociaux	YouTube	Messageries instantanées
Exposition préalable aux <i>infix</i>					
<i>Infix</i> conflit Russie-Ukraine :					
- <i>Infix</i> sur les sanctions économiques	0,25*	0,13*	0,04*	0,08*	0,05*
- <i>Infix</i> sur l'attentat de la salle de concert	0,22*	0,14*	0,05*	0,07*	0,04*
- <i>Infix</i> du fantôme de Kiev	0,11*	0,19*	0,23*	0,20*	0,23*
<i>Infix</i> sur le 7 octobre :					
- <i>Infix</i> sur les auteurs du 7 octobre	0,09*	0,15*	0,23*	0,21*	0,22*
- <i>Infix</i> sur les vidéos du 7 octobre	0,15*	0,14*	0,17*	0,17*	0,16*
- <i>Infix</i> sur les bébés décapités	0,13*	0,17*	0,19*	0,17*	0,16*
Croyance aux <i>infix</i>					
<i>Infix</i> conflit Russie-Ukraine :					
- <i>Infix</i> sur les sanctions économiques	-0,05*	0,03	0,13*	0,11*	0,14*
- <i>Infix</i> sur l'attentat de la salle de concert	-0,19*	0,03	0,23*	0,19*	0,24*
- <i>Infix</i> du fantôme de Kiev	-0,01	0,06*	0,15*	0,09*	0,15*
<i>Infix</i> sur le 7 octobre :					
- <i>Infix</i> sur les auteurs du 7 octobre	-0,26*	0,03	0,28*	0,19*	0,29*
- <i>Infix</i> sur les vidéos du 7 octobre	-0,19*	0,01	0,22*	0,13*	0,21*
- <i>Infix</i> sur les bébés décapités du 7 octobre	0,03*	0,03*	0,08*	0,06*	0,11*

Note : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 21 – Corrélations entre, d'une part, la fréquence d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via différents canaux et, de l'autre, la connaissance préalable des *infix* testées et la croyance en ces *infix*.

Lecture : Les répondants qui avaient déjà été exposés à l'*infix* sur les sanctions économiques visant la Russie s'informent davantage que les autres *via* les grands médias nationaux ou régionaux ($R = 0,25$) ; plus la fréquence d'information des répondants *via* les réseaux sociaux est élevée, plus leur niveau de croyance en l'*infix* sur les sanctions économiques visant la Russie l'est également ($R = 0,13$).

On observe par ailleurs que **plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité internationale et géopolitique via les réseaux sociaux, YouTube et les messageries instantanées, plus leur niveau de croyance en chacune des six *infox* testées est élevé**. En revanche, **la fréquence d'information sur l'actualité internationale et géopolitique via les grands médias nationaux ou régionaux est associée à une moindre croyance en quatre des six *infox* testées** (voir **TABLEAU 21**).

Comme on peut l'observer dans le **TABLEAU 22**, **plus les répondants sont sensibles aux récits russe, du Hamas, malien et chinois, plus leur niveau de croyance en au moins cinq des six *infox* testées est élevé**. À noter que la sensibilité au récit du Hamas est corrélée négativement avec le niveau de croyance en une seule *infox* : celle

selon laquelle des membres du Hamas auraient décapité quarante bébés israéliens lors des attentats du 7 octobre 2023. La sensibilité au récit israélien est au contraire corrélée positivement avec cette *infox* en particulier, alors qu'elle l'est négativement avec les deux *infox* « anti-israéliennes » que nous avons testées.

On retrouve cette **tendance à croire plus facilement à une information fausse quand elle va dans le sens de sa vision du monde** avec la (très faible) corrélation positive observée entre, d'un côté, la sensibilité au récit ukrainien et, de l'autre, le niveau de croyance en l'*infox* « pro-ukrainienne » du fantôme de Kiev.

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Croyance aux <i>infox</i>								
<i>Infox conflit Russie-Ukraine :</i>								
- Infox sur les sanctions économiques	0,30*	-0,21*	0,12*	-0,02	0,23*	-0,06*	0,24*	-0,06*
- Infox sur l'attentat de la salle de concert	0,41*	-0,31*	0,32*	-0,19*	0,31*	-0,26*	0,41*	-0,31*
- Infox du fantôme de Kiev	0,05*	0,09*	0,10*	0,04*	0,06*	0,03	0,10*	0
<i>Infox sur le 7 octobre :</i>								
- Infox sur les auteurs du 7 octobre	0,34*	-0,24*	0,51*	-0,35*	0,31*	-0,29*	0,44*	-0,35*
- Infox sur les vidéos du 7 octobre	0,25*	-0,18*	0,47*	-0,33*	0,32*	-0,25*	0,33*	-0,23*
- Infox sur les bébés décapités du 7 octobre	0,08*	0,02	-0,17*	0,30*	-0,01	0,08*	0,10*	-0,02

Note : * = coefficient de corrélation (*R*) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

Le coefficient de corrélation (*R*) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le *R* est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 22 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, la croyance dans les *infox* testées.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, plus ils ont tendance à croire en l'*infox* sur les sanctions économiques visant la Russie ($R = 0,30$).

VII. Liens entre sensibilité aux récits et perception du changement climatique et des vaccins

Dans une étude sur *Les nouveaux fronts du déniisme et du climato-scepticisme*, Chavalarias et al. (2023) ont démontré que de nombreux comptes sur Twitter (aujourd'hui X) qui partagent des contenus climatosceptiques partagent également des contenus hostiles aux vaccins contre le Covid-19 et pro-russes sur la guerre en Ukraine.²⁵

Nous avons donc cherché à déterminer dans la présente étude si l'on observe au sein de la population générale des liens entre, d'une part, la sensibilité au récit russe sur la guerre en Ukraine et, de l'autre, des perceptions spécifiques sur le changement climatique et les vaccins.

Perception du changement climatique

Pour évaluer la manière dont les répondants perçoivent l'existence, l'origine et les conséquences du dérèglement climatique, nous leur avons posé les questions présentées dans les **FIGURES 45 À 47**.

Selon vous, sommes-nous en train de vivre un changement climatique global ?

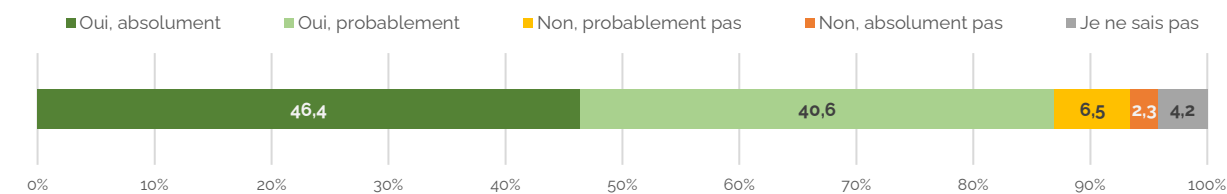


FIGURE 45 – Positionnement sur l'existence du changement climatique

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur l'existence du changement climatique : de 1 = « Non, absolument pas » à 5 = « Oui, absolument », où 3 = « Je ne sais pas ».

Quelle est selon vous la cause du changement climatique ?

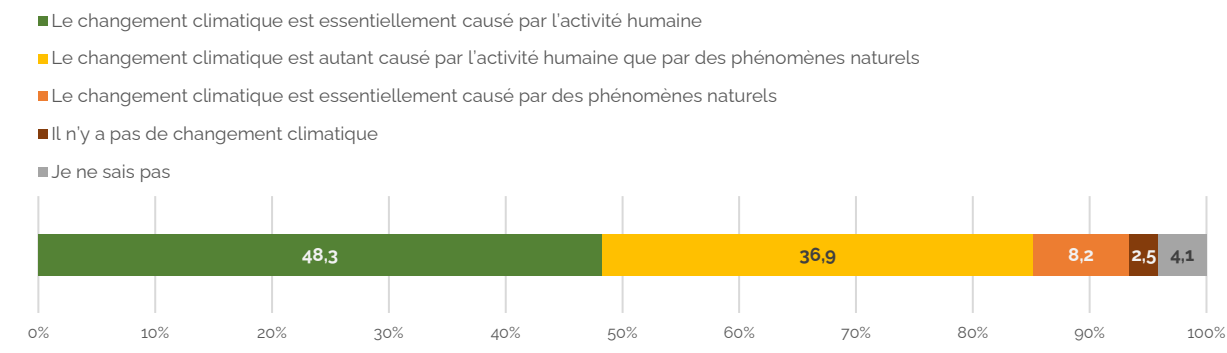


FIGURE 46 – Positionnement sur l'origine du changement climatique

25. « La communauté déniiste sur Twitter est composée majoritairement de comptes ayant participé à de nombreuses campagnes de contestation antisystème/antivax pendant la pandémie. De plus, sur 10 000 comptes, près de 6000 ont relayé la propagande du Kremlin sur la guerre en Ukraine » ; Chavalarias, D., Bouchaud, P., Chomel, V., & Panahi, M. (2023). *Les nouveaux fronts du déniisme et du climato-scepticisme : Deux années d'échanges Twitter passées aux macroscopes*. CNRS, Institut des Systèmes Complexes, <https://hal.science/hal-03986798v2/document>, page 5.

Selon vous, le changement climatique aura-t-il de graves conséquences négatives pour les humains et la nature ?

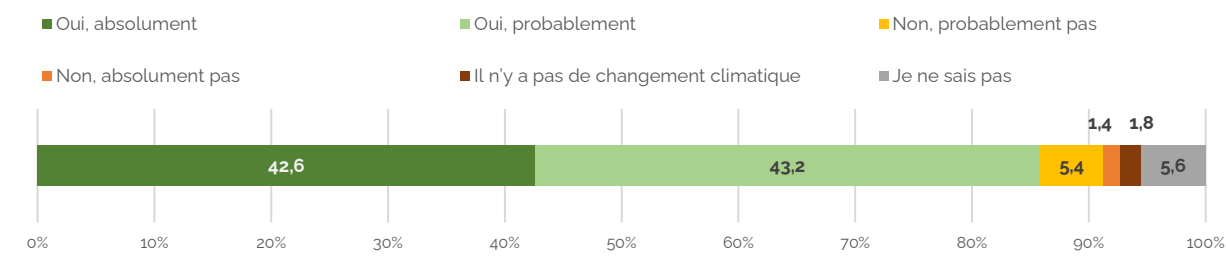


FIGURE 47 – Positionnement sur la gravité des conséquences du changement climatique

Codage pour les analyses statistiques du positionnement des répondants sur la gravité des conséquences du changement climatique : de 1 = « Non, absolument pas » à 5 = « Oui, absolument », où 3 = « Je ne sais pas » ; les réponses « Il n'y a pas de changement climatique » sont analysées séparément.

On observe dans le **TABLEAU 23** que **plus les répondants sont sensibles au récit russe ainsi que, dans une moindre mesure, au récit chinois, moins leur niveau de croyance en l'existence du dérèglement climatique est élevé**. Par ailleurs, **les participants qui pensent que le dérèglement climatique est essentiellement causé par des phénomènes naturels sont en moyenne davantage sensibles aux récits russe et chinois**. Finalement, **plus les répondants sont sensibles à ces deux récits, moins ils ont tendance à penser que le dérèglement climatique aura de graves conséquences négatives pour les humains et la nature**.

	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Existence du changement climatique	-0,25*	0,33*	0,06*	0,05*	-0,02	0,19*	-0,12*	0,26*
Cause du changement climatique :								
- Essentiellement activité humaine	-0,15*	0,14*	0,05*	-0,04*	-0,01	0,05*	-0,10*	0,14*
- Autant activité humaine que phénomènes naturels	-0,01	0,07*	-0,05*	0,10*	-0,01	0,07*	0,01	0,02
- Essentiellement phénomènes naturels	0,12*	-0,16*	-0,04*	0	0,03	-0,06*	0,05*	-0,08*
- Il n'y a pas de changement climatique	0,17*	-0,24*	0	-0,09*	0,01	-0,14*	0,07*	-0,13*
- Ne sait pas	0,10*	-0,11*	0,04*	-0,08*	0,01	-0,12*	0,09*	-0,19*
Gravité des conséquences du changement climatique ⁽¹⁾	-0,20*	0,24*	0,07*	0,01	0,01	0,12*	-0,13*	0,21*
- Gravité des conséquences : réponse « Il n'y a pas de changement climatique » ⁽²⁾	0,13*	-0,22*	0	-0,09*	0,02	-0,13*	0,04*	-0,12*

Notes : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative ; ⁽¹⁾ N = 3930 (codage de 1 = « Non, absolument pas » à 5 = « Oui, absolument », où 3 = « Je ne sais pas ») ; ⁽²⁾ N = 70.

Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 23 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, le positionnement sur l'existence, la cause et la gravité des conséquences du changement climatique.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, moins leur niveau de croyance dans le dérèglement climatique l'est ($R = -0,25$) ; les répondants qui pensent que le dérèglement climatique est essentiellement causé par des phénomènes naturels sont en moyenne davantage sensibles au récit russe ($R = 0,12$) ; plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, moins ils ont tendance à penser que le dérèglement climatique aura de graves conséquences négatives ($R = -0,20$).

Perception des vaccins

Pour évaluer la perception que les répondants ont des vaccins, nous leur avons posé les questions présentées dans les **FIGURES 48 ET 49**.

Le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au public la réalité sur la nocivité des vaccins.

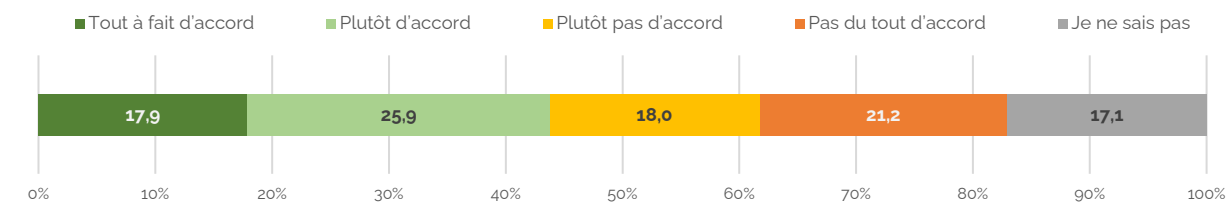


FIGURE 48 – Sensibilité au complotisme vaccinal

Codage pour les analyses statistiques de la sensibilité des répondants au complotisme vaccinal : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Je ne sais pas ».

Les vaccins contre le Covid-19 utilisés en France durant la pandémie ont permis de limiter le nombre de morts et de personnes ayant développé une forme grave de la maladie.

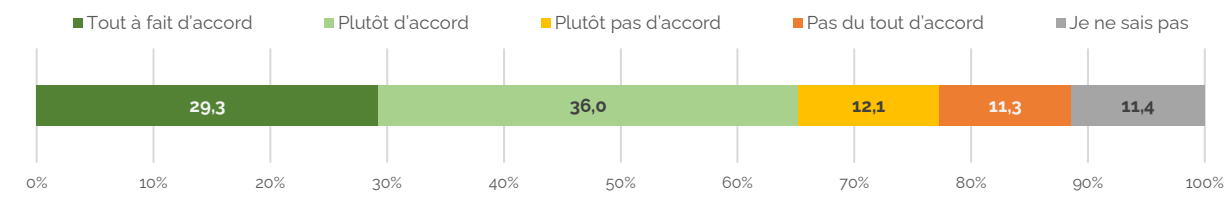


FIGURE 49 – Perception de l'efficacité des vaccins contre le Covid-19

Codage pour les analyses statistiques de la perception des répondants de l'efficacité des vaccins contre le Covid-19 : de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Je ne sais pas ».

On observe dans le **TABLEAU 24** que **plus les répondants sont sensibles au récit russe, mais aussi aux récits du Hamas, malien et chinois, plus leur niveau de sensibilité au complotisme vaccinal est élevé**. Par ailleurs, **plus les répondants sont sensibles à chacun de ces quatre récits – et plus particulièrement au récit russe –, moins ils ont tendance à considérer que les vaccins contre le Covid-19 utilisés en France durant la pandémie ont été efficaces** pour limiter le nombre de morts et de personnes ayant développé une forme grave de la maladie.

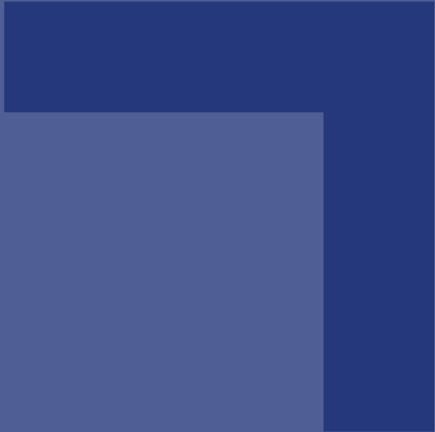
	Sensibilité récit russe	Sensibilité récit ukrainien	Sensibilité récit Hamas	Sensibilité récit israélien	Sensibilité récit malien	Sensibilité récit français	Sensibilité récit chinois	Sensibilité récit taïwanais
Sensibilité au complotisme vaccinal	0,35*	-0,27*	0,21*	-0,07*	0,31*	-0,18*	0,29*	-0,18*
Efficacité des vaccins contre le Covid-19	-0,30*	0,41*	-0,09*	0,18*	-0,18*	0,29*	-0,19*	0,25*

Note : * = coefficient de corrélation (R) statistiquement significatif ($p < 0,05$) ; en vert, corrélation positive ; en rouge, corrélation négative.

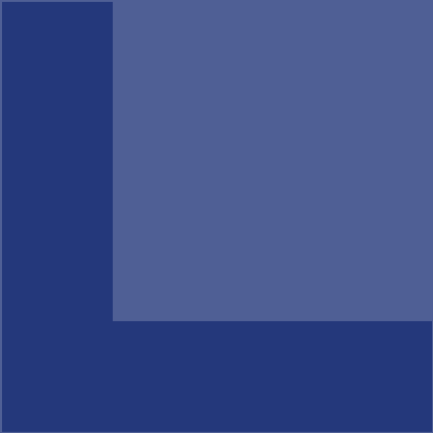
Le coefficient de corrélation (R) indique le degré d'association entre deux variables. Il est positif lorsque les deux variables évoluent dans la même direction, négatif lorsqu'elles évoluent dans la direction opposée. Plus le R est proche de 0, plus le lien entre les deux variables est faible, plus il est proche de 1 ou de -1, plus ce lien (positif ou négatif) est fort.

TABLEAU 24 – Corrélations entre, d'une part, la sensibilité aux différents récits et, de l'autre, la sensibilité au complotisme vaccinal et la perception de l'efficacité des vaccins contre le Covid-19.

Lecture : Plus la sensibilité des répondants au récit russe est élevée, plus leur sensibilité au complotisme vaccinal l'est aussi ($R = 0,35$).



3



**Auteur
de l'étude**

Auteur de l'étude



LAURENT CORDONIER, docteur en sciences sociales, est **directeur de la recherche de la Fondation Descartes** et coordinateur de son conseil scientifique.

Il est également chercheur associé au *Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne* (GEMASS), une unité mixte de recherche Sorbonne Université – CNRS (UMR 8598).

Contact : lc@fondationdescartes.org

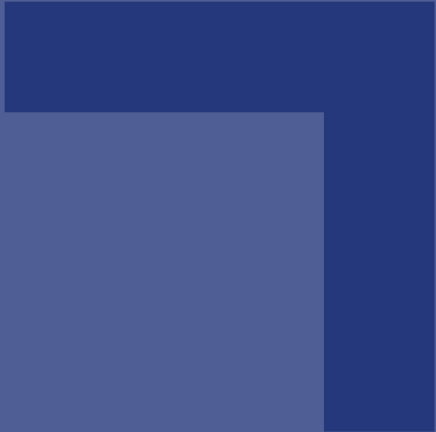
Open Researcher and Contributor ID (ORCID) :
<https://orcid.org/0000-0003-4286-5152>

Remerciements

L'auteur de cette étude remercie très chaleureusement les membres du Conseil d'administration, du Conseil scientifique et de l'équipe permanente de la Fondation Descartes pour leur aide et leurs conseils dans la réalisation de ce travail.

Il tient également à remercier les chercheurs de l'IRSEM et de GEODE qui lui ont apporté leur précieuse expertise dans la sélection des éléments de récit testés dans cette étude.

Toute erreur dans ce travail relève de la seule responsabilité de son auteur.



4

Présentation de la Fondation Descartes

La Fondation Descartes

Initiative apartisane, indépendante et citoyenne lancée en 2019, la **FONDATION DESCARTES** est une plateforme de réflexion et de recherche basée à Paris dédiée aux questions relatives à l'information et au débat public à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux. Sa vocation est de contribuer à la recherche sur ces questions et de promouvoir l'exigence d'une information sincère pour une démocratie basée sur la confiance.

La gouvernance de la Fondation Descartes est assurée par un Conseil d'Administration composé de neuf membres et présidé par Jean-Philippe Hecketsweiler. Le Conseil Scientifique de la Fondation Descartes est présidé par Gérard Bronner. L'équipe de recherche de la Fondation Descartes est dirigée par Laurent Cordonier.

La Fondation Descartes est constituée sous la forme d'un fonds de dotation de droit français. Elle est financée par des contributions privées.

L'intégralité des publications de la Fondation Descartes est disponible sur le site www.fondationdescartes.org

GRAPHISME, MISE EN PAGE ET ICONOGRAPHIE

PASCALINE LIARD

PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE

EARTH AT NIGHT: FLAT MAPS / NASA EARTH OBSERVATORY

[HTTPS://EARTHOBSERVATORY.NASA.GOV/FEATURES/NIGHTLIGHTS/PAGE3.PHP](https://earthobservatory.nasa.gov/features/NIGHTLIGHTS/PAGE3.PHP)

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 2024
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE COPY MARCEAU
25 AV. MARCEAU, 750116, PARIS

